N°353 janvier
2008 - 4,60€ - 7 FS

s!lence

écologie • alternatives • non-violence



Alternatives en Haute-Garonne et Gers

Humanisme

De la quête de l'Homme idéal à la conscience de l'unité

Le mois de Lasserpe





3 questions à...

Michèle Rivasi

Présidente du CRII-Rem

Commission de recherche indépendante d'information sur les rayonnements électromagnétiques

Criirem, espace WWF, 1, rue du Carrefour-Longchamp, 75116 Paris, tél : 01 42 15 21 67, www.crii-rem.org.


Raymond Vignal.

Michèle Rivasi.

Les rapports sur les dangers de la téléphonie se multiplient. Allons-nous vers un processus comme celui de l'amiante (70 ans pour arriver à une interdiction) ?

C'est une bonne question, d'autant que l'on fait souvent cette comparaison. Mais je ne pense pas que cela se pensera comme pour l'amiante. L'accès à l'information électronique change complètement les choses. Un article paru par exemple en Suède, en Australie ou aux Etats-Unis sera transmis, commenté, traduit en français dans les 24 ou 48 heures qui vont suivre. La controverse scientifique peut persister, mais les informations se diffusent dans la société civile, justifiant les prises de position ou des recommandations en faveur du principe de précaution. Aujourd'hui, moins de dix ans après la commercialisation massive de la téléphonie mobile, il existe une masse d'informations considérables et suffisamment cohérentes pour sonner la sonnette d'alarme.

Le rapport allemand *Ecolog* l'a fait, en termes explicites, en mai 2001. Le rapport *BioInitiative*, publié en septembre 2007 et dont le *Criirem* a traduit la synthèse en français, redit la même chose. Des risques, plus ou moins forts, notamment en termes de tumeurs cérébrales liées à l'utilisation d'un téléphone mobile, ont été mis en évidence. La communauté scientifique en a bien conscience. Les assureurs aussi. Mais le consensus scientifique ou des experts du risque n'est pas celui des institutions. Il faudra peut-être encore 2, 5 ou 10 ans avant que les pouvoirs publics s'expriment clairement sur la pollution électromagnétique et les effets du téléphone mobile sur la santé. Mais les choses vont dans ce sens.

La wifi, encore pire que la téléphonie mobile ?

Peut-être. Sans doute même, devrais-je dire. La fréquence utilisée, en général, est de l'ordre de 2450 MegaHertz (MHz). Or il faut savoir que l'optimum des fréquences agitant les molécules d'eau est à 2500 MHz. Toute la gamme des hyperfréquences utilisée par la téléphonie mobile et l'internet sans fil, qu'il s'agisse du GSM, de l'UMTS, du wifi ou du Bluetooth, est absorbée de façon privilégiée par les molécules d'eau. C'est pourquoi on les appelle micro-ondes. L'énergie qu'elles véhiculent agite les molécules d'eau qui, en réponse, s'échauffent. Dans la famille des hyperfréquences, le wifi est la fréquence la plus efficace pour obtenir cette agitation des molécules d'eau. D'où les interrogations et les avertissements du *Criirem* sur l'impact d'un modem ou d'un téléphone wifi sur l'eau présente dans la peau ou le liquide céphalo-rachidien qui baigne le cerveau.
Second point, les ondes du wifi pénètrent peu et sont surtout absorbées par les couches superficielles de la peau, sur environ 2,5 cm de profondeur. C'est donc essentiellement la peau qui est exposée. Le laboratoire cosmétique *Clarins* a montré une diminution de 26 % du renouvellement des cellules de la peau

quoi de neuf ?

Venez nous voir le 24 janvier !

Vous pouvez venir discuter avec nous lors des expéditions de la revue. Cela se passe un jeudi de 17 h à 20 h et c'est suivi par un repas pris ensemble offert par *Silence*. Et naturellement, vous repartez avec le nouveau numéro qui vous est offert. Prochaines expéditions : **24 janvier, 21 février, 20 mars...**
Vous pouvez également vous investir dans le comité de lecture de la revue où nous décidons des prochains dossiers, des articles que l'on passe, des réponses à apporter aux courriers... Les prochains comités de lecture se tiendront à **14 h** les **samedis 2 février** (pour le numéro de mars) **23 février** (pour le numéro d'avril), **29 mars** (pour le numéro de mai)...
Vous pouvez proposer des articles à ce comité de lecture jusqu'au mercredi qui le précède, avant 16 h.
Vous pouvez proposer des informations destinées aux pages brèves jusqu'au mercredi qui le suit, avant 12 h.

Les infos contenues dans ce numéro ont été arrêtées le 28 novembre 2007.

Erratum

> Dans le numéro 352, page 43, nous annoncions que Brice Lalonde était cousin avec Al Gore. Erreur de notre part, c'est avec John Kerry qui a bien été le candidat démocrate contre George Bush... après Al Gore. Reste que Lalonde a bien été nommé "ambassadeur du changement climatique".

Index de la revue

L'index des articles et brèves parus en 2007 est disponible contre 2 € ou 4 timbres à 0,54 €. Les index des années précédentes sont également disponibles à ce prix (depuis 1994).





exposée au rayonnement GSM. Avec le wifi, a mon avis, il faut s'attendre à pire. Surtout que les pollutions se cumulent.
Face à ces alertes, les autorités sanitaires répètent qu'aucune étude n'atteste de la nocivité des ondes wifi. C'est exact. La seule étude en cours rendra ses résultats au mieux dans deux ans. Nous serons alors rendus au wimax, une autre technologie sans fil qui a une portée d'environ 15 km, contre 30 à 100 m pour le wifi. Avec des fréquences autour des 3,5 Ghz et des 5,8 Ghz, on entre dans l'inconnu scientifique le plus total.
Alors qu'en Grande Bretagne, les représentants de l'industrie déconseillent aux enfants d'utiliser sur les genoux un ordinateur wifi pour éviter le contact avec la peau, les opérateurs développent de nouvelles offres dites "hybrides", qui combinent GSM et wifi, et vous permettent, via le wifi, avec un téléphone mobile compatible de téléphoner de façon illimitée. C'est socialement irresponsable !

Après le tabagisme passif, la téléphonie pollue-t-elle aussi ceux qui refusent d'avoir des téléphones portables ?
Bien sûr ! Les antennes-relais émettent 24h sur 24 et "arrosent" tout le monde. Avec un téléphone mobile en communication, on peut mesurer son rayonnement jusqu'à 1 m ou 1m50. La puissance du champ diminue avec la distance. Je vous laisse imaginer la quantité d'énergie micro-ondes qu'absorbe la tempe ou l'oreille de celui qui téléphone sans oreillette, mais aussi la pollution passive induite dans un train ou un bus, sur ses voisins immédiats.
On a le même phénomène avec le wifi. Installez-vous en ville, dans un café avec un ordinateur portable wifi, il est possible de capter de nombreux réseaux. C'est la même chose au domicile, même si vous avez opté pour le câble réseau. Les wifi des voisins traversent les murs de l'appartement. Le comble, c'est sans doute des projets comme Paris, Rouen, Nantes ou Grenoble qui veulent "couvrir" la ville en wifi. Aux habitants d'apprécier lors des prochaines élections le "service" rendu.

sommaire

Depuis 1997 nous avons lancé le concept de numéros régionaux. Celui-ci est le 17e dossier.
Si vous découvrez *S!lence* avec ce numéro, précisons que la revue commence habituellement avec un dossier thématique moins volumineux.(voir les numéros disponibles page 63).
Sachez aussi que nous ne sommes pas habituellement en kiosque, que l'on nous trouve dans les magasins bio et quelques librairies, et que le plus simple pour poursuivre la route avec nous est encore l'abonnement.
Beaucoup d'adresses ici où chacun peut y choisir ce qui lui semble correspondre à sa définition des alternatives.
Du fait du temps de collecte de ces adresses et de la fluctuation du milieu des alternatives, il est certain que certaines sont déjà dépassées.
Des adresses personnelles figurent dans ce numéro.
Par politesse, il faut toujours prendre rendez-vous avant de vous rendre à l'une de celles-ci.

Alternatives en Haute-Garonne et Gers

Humanisme

brèves

Comment envoyer une info

Les infos de cette revue sont largement alimentées par les envois des lecteurs et lectrices. Cela passe par des tracts, des coupures de presse, des lettres manuscrites, des renvois sur des sites internet... Vous pouvez également proposer articles ou dossiers, mais en prévoyant de longs délais. Quelques précautions à prendre :
> **Délais de parution.** Nous indiquons en bas de cette page, les délais pour recevoir des informations pour les numéros à venir. De nombreuses informations ne sont pas reprises dans la revue parce qu'elles nous parviennent trop tardivement. Pour être sûr des délais, envoyez vos informations deux mois à l'avance.
> **Anonyme.** Nous ne publions aucun texte dont nous ne connaissons pas l'auteur-e.
> **Courriel.** Nous n'en communiquons pas pour ne pas être envahi par des messages non sollicités.

Alternatives en région

Nous devrions en principe poursuivre notre tour de France par la **Seine-Saint-Denis** (été 08), **Savoie-Haute-Savoie** (janvier 09)... puis **Sud Bourgogne**, puis **Nord-Languedoc.** La préparation de ces numéros demande un gros travail pour la collecte des adresses. Si vous êtes intéressés pour aider à un tel projet dans votre région, prenez contact avec nous pour en discuter les modalités.

Aider à la diffusion

Vous pouvez nous aider à mieux diffuser la revue et à toucher ainsi d'autres publics. Vous pouvez proposer *S!lence* à votre bibliothèque, au centre de documentation d'un lycée ou d'une université. Cet abonnement par des institutions publiques donne aux pauvres, aux chercheurs, aux étudiants, aux activistes locaux un accès facile et utile à "une voix différente", critique et optimiste que peut être *S!lence*. Adressez-vous aux établissements de votre commune.
Eventuellement demandez-nous deux numéros de votre choix (celui de votre région s'il existe) pour vos futurs démarchages par téléphone les lundis ou mardis. Merci.

bulletin d'abonnement page 63



editorial

Alternatives entre Airbus et OGM

L'économie de la ville de Toulouse repose en grande partie aujourd'hui sur la vente d'Airbus dans le monde entier (1). Tout autour de la ville rose, l'agriculture intensive produit l'essentiel des maïs OGM cultivés en France (2), épuisant les sols et les ressources en eau. Heureusement, l'agglomération toulousaine a aussi bénéficié de l'arrivée massive des réfugiés républicains espagnols à partir de 1938, dont les enfants portent encore aujourd'hui des valeurs libertaires. Tout autour, l'installation des néo-ruraux, depuis les années 1970, a amené un peu de diversité dans un paysage souvent monotone (3).
Comme dans les autres régions, les réseaux sont nombreux et proposent de multiples alternatives. Si la capitale régionale concentre bon nombre d'associations, dispersées un peu partout de Condom, au Nord, à l'entrée du Val d'Aran, au Sud, on trouve de nombreuses réalisations concrètes autour de l'agriculture biologique, de l'habitat sain, des énergies renouvelables, des arts… Ce numéro vous invite à poursuivre ici l'exploration de la région Midi-Pyrénées (4).

Michel Bernard

(1) 11 000 emplois directs.
(2) En 2007, 19 815 hectares ont été cultivés en France. Trois départements dépassaient les 2000 hectares : le Gers, la Haute-Garonne et le Tarn-et-Garonne. Le produit en est surtout destiné à la consommation animale en Espagne.
(3) A l'exception du Comminges, tout au sud, dont le caractère montagnard les a préservés du remembrement et de l'irrigation.
(4) Commencée avec les Hautes-Pyrénées et l'Ariège dans le numéro 331.

dossier

Un centre régional de ressources sur la non-violence

A Colomiers, deuxième ville du département de Haute-Garonne, à côté de Toulouse, les habitants se sont mobilisés contre la guerre en Irak, le début d'une réflexion qui a conduit à la création d'un centre aujourd'hui fort dynamique.

Le 15 février 2003, comme partout dans le monde, la mobilisation contre la guerre en Irak atteint un sommet avec près de 20 000 personnes dans les rues de la capitale régionale. Une cinquantaine d'habitants de Colomiers venus ensemble à la manifestation discutent de ce qu'ils peuvent faire pour maintenir la pression. Ils créent alors *Citoyens pour la paix*, un réseau informel qui décide de mener une action non-violente hebdomadaire : une heure de silence pour la paix.

Chaque semaine depuis le 1er mars 2003, de 11 heures à 12 heures, dans une allée piétonne du centre ville, sur le passage des gens qui se rendent au marché, les citoyens se retrouvent avec des pancartes et restent là en silence. Sur les pancartes, aucun slogan agressif, mais des citations de Gandhi, de Martin Luther King. De vingt à quatre-vingt personnes participent à ses actions. De très nombreux habitants de la ville lisent les pancartes, signent les pétitions.

Le 20 mars 2003, alors que les bombardements commencent en Irak, 250 personnes manifestent silencieusement dans la ville et se retrouvent devant la mairie où le conseil municipal — de majorité socialiste — accueille les manifestants. Alain Refalo, militant non-violent, instituteur qui s'est mis en disponibilité de l'Education nationale et correspondant de presse local, prend alors la parole pour dénoncer la militarisation des relations internationales et demande le respect du droit international. Le 26 mars 2003, le conseil municipal prend position contre "cette guerre illégale et illégitime". Le 16 avril 2003, plus de 350 personnes se retrouvent sur la place de l'Hôtel de Ville pour dessiner ensemble une immense colombe de la paix.

Ces actions répétées vont contribuer à ouvrir le débat sur la non-violence entre militants associatifs, habitants de la ville et élus municipaux.

Vers un centre de ressources

Parmi les associations très actives dans la commune, l'ACSE, *association colomérine socio-éducative,* regroupe, depuis les années 1970, des éducateurs qui travaillent au contact des jeunes et des habitants et contribue à la mise en place de nombreuses initiatives (voir encart). Son directeur, Patrick Jimena, confronté à des situations de violence liées le plus souvent à la précarité, s'est penché depuis un certain temps sur les propositions qu'offrent la non-violence. L'association prend l'initiative d'inviter Jean-Marie Muller, porte-parole du MAN, Mouvement pour une alternative non-violente. Le 12 mai 2003, la conférence se tient au collège Léon-Blum devant un large public, avec notamment ceux et celles qui ont participé à la réalisation de la colombe de la paix.

Des parents d'élèves et des personnes de sensibilités diverses rejoignent l'ACSE et le réseau Citoyens pour la paix, pour constituer un groupe de réflexion sur la citoyenneté et la non-violence. C'est ainsi que, de juin à septembre 2003, va naître progressivement le projet d'un centre régional de ressources sur la non-violence. D'autres associations sont approchées et intégrées au projet. Le 27 septembre 2003, environ 80 personnes participent à l'assemblée générale constitutive du "Centre de ressources sur la non-violence de Midi-Pyrénées". Le centre s'articule alors autour de quatre pôles : ressources documentaires, ressources pédagogiques, formation et réflexion. Le centre se dote tout de suite d'un comité de parrainage auquel adhèrent des personnalités diverses (1).

Le directeur de Colomiers-Habitat, principal bailleur social de la ville, se montre intéressé par le projet et met à disposition un local proche du lycée international. La mairie prend à sa charge les travaux d'aménagement du local pour la mise aux normes de sécurité. De nombreux dons en argent ou en nature permettent d'équiper le local





DR

mars 2003 : présence silencieuse.



DR

16 avril 2003 : une colombe pour la paix.

(1) On trouve dans le comité de soutien, Simone de Bollardière, Christian Delorme, Albert Jacquard, Edgar Morin, Jean-Marie Muller, François Roux, Patrick Viveret…



Débat entre jeunes sur la non-violence.

> Les amis de Marie Laffranque

Marie Laffranque (1921-2006), chercheuse au CNRS, hispaniste, a lutté toute sa vie pour soutenir les réfractaires à la guerre et les objecteurs de conscience, espagnols et français. Une association s'est mise en place pour poursuivre son travail.

■ Les Amis de Marie Laffranque, 115, rue de Cugnaux, 31300 Toulouse, tél : 05 62 91 61 89, www.marie-laffranque.org.

> Prévention de la violence

L'association Le Souffle a mis en place un programme de prévention de la violence à l'école en encourageant chez les jeunes un comportement "pro-social". Le Souffle développe des méthodes proposées par Jacques Salomé.

■ Association le Souffle, 107, rue de Négreneys, 31200 Toulouse, tél : 05 61 57 44 39.

> Mouvement de la paix

Le Mouvement de la paix est né en 1949 dans la mouvance communiste, pour s'opposer aux guerres, à l'arme nucléaire et soutenir une forme de relations internationales fondée sur la justice, la démocratie et la coopération entre les peuples.

■ Comité Haute-Garonne, Jean Paul Bris, 19, place Saint-Sernin, 31070 Toulouse, tél : 05 61 70 58 50.

à moindre frais et de constituer un premier fonds documentaire. Alain Refalo, qui dispose d'une importante documentation, en fait don au centre. Le centre ouvre officiellement le 3 avril 2004. Il est depuis ouvert trois demi-journées par semaine (le mercredi et le samedi matin). Fin 2007, le centre compte environ 200 adhérents, dont environ un tiers habitent la commune, un tiers l'agglomération toulousaine, un tiers la région.

Ressources

Le centre de ressources a collecté rapidement des centaines de livres et de brochures, a mis en place un service pour recevoir des collections de revues et pour récupérer également des vidéos. Aujourd'hui, on dépasse les 2000 livres et la centaine de vidéos.

Du côté pédagogique, un accord a été passé avec *Non-violence actualité* (2) pour la diffusion de ses outils. Le centre dispose de fiches, de jeux coopératifs, de posters, d'ouvrages en vente… A partir de 2004, le centre crée sa propre collection d'ouvrage avec une collection, "culture de non-violence", qui aborde un thème à chaque fois pour un prix modeste (3).

Au niveau de la formation, deux axes ont été développés : d'abord une formation interne des adhérents avec un cycle "découverte de la non-violence" sous forme de journées thématiques. D'autre part des interventions de formation à l'extérieur, sur l'ensemble de la région, en fonction principalement de demandes de formateurs et d'éducateurs.

A partir de 2005, le dernier pôle a mis en place des journées de réflexion, soit internes soit ouvertes au public. Il s'agit le plus souvent d'un débat à partir d'un sujet d'actualité traité à travers la lecture de la presse, d'un livre suite à la projection d'une video.

Les dimensions de la non-violence

Le Centre essaie d'aborder la question de la non-violence dans toutes ses dimensions : éthique et philosophique, politique comme mode de gestion des conflits, mais aussi comme dimension culturelle.

La dimension philosophique est une approche de la violence comme négation de l'humanité, le refus de la justification par la violence, la nécessité de développer des valeurs comme la bienveillance à autrui, l'entraide, la solidarité, la coopération…

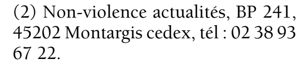
La dimension politique place la non-violence au sein de l'actualité et provoque des actions concrètes contre les injustices et incite à développer des modes de vie et de relation en vue de modèles de société alternatifs.

La dimension culturelle porte sur les rapports entre les personnes : sortir d'un conflit en cherchant une solution gagnant/gagnant, développer la médiation et l'écoute positive, prendre en compte ses émotions, sortir de la violence, en particulier dans l'éducation.

Ouverture à l'extérieur

Le Centre de ressources sur la non-violence doit vite faire face à des demandes de l'extérieur, par exemple lors des manifestations étudiantes contre le CPE, Contrat première embauche, lors

suite page 8



(2) Non-violence actualités, BP 241, 45202 Montargis cedex, tél : 02 38 93 67 22.

(3) Ont déjà parus : Délégitimer la violence (avril 2004), Découvrir la non-violence (septembre 2005), Henri David-Thoreau, précurseur de la désobéissance civile (février 2006), Choisir la non-violence pour rendre possible un autre monde (septembre 2006).

Des éducateurs originaux

L'ACSE, Association colomérine socio-éducative, a vu le jour en 1974 dans la mouvance de l'éducation populaire, des tentatives pour "vivre et travailler au pays". Il s'agissait de miser sur la prévention de la délinquance et non d'axer son action sur la répression.

Les éducateurs du réseau sont présents dans un quartier, sans mandat judiciaire ou policier. Ils garantissent l'anonymat des personnes rencontrées (et sont donc en butte avec les nouvelles lois mises en place par Sarkozy lors de son passage au ministère de l'intérieur). Ils sont financés principalement par le département. Ils interviennent pour essayer de stimuler les capacités créatrices des habitants. Ils revendiquent le droit à l'expérimentation. Plutôt que de chercher à multiplier les liens avec les institutions, ils incitent les habitants à s'auto-organiser eux-mêmes. Ils ne cherchent pas à promouvoir des discours illusoires sur l'emploi ou le logement. Ils essaient de passer de la gestion de la misère à la gestion des envies et, depuis le début des années 2000, ont notamment mis en place des rencontres entre jeunes du quartier et jeunes alternatifs pour confronter des pratiques et inciter les jeunes dits "défavorisés" à passer à l'acte et à réaliser des choses concrètes.

Ils ont notamment initié des groupes dans le cadre des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs (1), ils ont développé des modes de résolution des conflits avec la technique du Théâtre de l'opprimé (2), ils ont initié des modes de médiation dans les quartiers au lieu de méthodes de punition.

L'ACSE développe actuellement des chantiers éco-citoyens où des jeunes de Colomiers rencontrent des écoconstructeurs qui bâtissent dans la campagne. A chaque fois une dizaine de jeunes participent sur place à un chantier, ce qui donne des dialogues savoureux avec d'autres jeunes venus par le biais de l'écologie. Ces chantiers d'écoconstruction permettent aux jeunes d'acquérir un savoir et des envies de poursuivre dans le domaine et une réflexion est engagée avec les bailleurs sociaux pour aller vers la réalisation de logements sociaux avec les critères de l'habitat sain et en embauchant ces jeunes.

L'ACSE envisage la création d'un lieu de vie à la campagne couplé avec un éco-hameau, avec un pôle formation et expérimentation pour des personnes a priori éloignées de ces problématiques.

Avec l'association AES (3), animée par François Plassard, il a été mis en place un programme de promotion des énergies renouvelables au sein du logement social, programme en attente d'un financement européen. Là encore, l'installation et la gestion des renouvelables dans la cité devrait faire l'objet d'emplois pour les jeunes de retour de chantiers sur le sujet.

L'ACSE a mis en place à Colomiers une école du maraîchage sur un terrain prêté par la commune. Comme le dit Pierre Rabhi, il s'agit de sensibiliser les jeunes à la terre et de les faire sortir de la culture "hors-sol". Dans cette école de maraîchage, il y a un arbre à palabre pour favoriser les discussions et des débats sont organisés pour prendre conscience de ce que peut être une "sobriété heureuse", avec l'espoir que cela débouche sur des projets éducatifs, philosophiques et politiques. C'est encore un lieu de rencontre et de confrontations entre jeunes néo-ruraux et jeunes urbains.

(1) Pour connaître les groupes locaux proches de chez vous, prendre contact avec le MRERS, BP 56, 91002 Evry cedex, tél : 01 60 79 10 11.

(2) Le Théâtre de l'opprimé, fondé par Augusto Boal dans les années 1960, consiste à représenter une situation de conflit et à jouer des dénouements possibles selon les suggestions des participants, avec des variantes jusqu'à trouver un résultat qui convienne à tous/toutes.

(3) AES, Auto-écoconstructeurs solidaires, François Plassard, 6, rue Saint-Aubin, 31000 Toulouse, tél : 05 61 99 03 25.



DR

Formation à la non-violence avec Hervé Ott (tout à gauche) et Alain Refalo (tout à droite).

Utopia

Utopia est un concept de cinémas créé à l'origine à Avignon et dont nous avons longuement présenté l'histoire dans notre numéro *Alternatives en Aquitaine.* Tous les "Utopia" ont en commun une gazette diffusée gratuitement à l'entrée des salles, dans laquelle se trouve, outre évidemment la présentation des films, de nombreuses annonces de débats, de partenariats avec des associations, d'événements culturels... et des débats politiques parfois fort intéressants. Afin d'aider à sauver la salle d'arts et essai ABC, un partenariat a été mis en place qui permet aux abonnés d'une salle d'aller dans les autres salles.

■ Utopia, 24, rue Montardy, 31000 Toulouse, tél : 05 56 52 00 15.

■ Utopia, impasse du château, 31170 Tournefeuille, tél : 05 34 51 48 38.

■ ABC, 13, rue Saint-Bernard, 31000 Toulouse, tél : 05 61 21 20 46.

du printemps 2006, où les jeunes étaient demandeurs de formation pour organiser les services d'ordre et éviter les dérapages dans les manifestations. Le Centre a également été sollicité par des opposants au centre commercial géant des Portes de Gascogne en projet à l'ouest de l'agglomération (voir ci-contre). Cela a donné concrètement différentes actions non-violentes comme des marches, des chaînes humaines…
L'implantation dans cette commune a permis dès le départ de toucher des personnes de milieux très différents. Reste que l'extension au niveau de la région se fait surtout par le réseau militant traditionnel et qu'un des soucis du Centre est d'apporter les ressources de la non-violence dans les horizons les plus divers. Cependant le Centre ne se donne pas vocation à être un groupe militant… mais un centre de réflexion, d'animation et de formation orienté vers l'élaboration de projets directement avec les acteurs de terrain.
Il y a de plus en plus de demandes d'intervention sur la question de la médiation en milieu scolaire. Il y a aussi des personnes qui viennent pour un problème personnel… mais qui, par la suite, en découvrant les domaines qu'abordent la non-violence, élargissent leurs lectures et leurs interrogations.
La mairie, socialiste depuis 1935, avance doucement dans leur direction. Elle a organisé, début 2007, un concours de dessins sur la non-violence dans l'ensemble des écoles primaires. Une allée de la non-violence va être inaugurée en avril 2008, comprenant un totem dédié à Gandhi et plusieurs plaques murales avec des citations de personnalités de la non-violence.

Festival Camino

En 2005, les associations qui sont investies dans le Centre, débattent d'une ouverture au grand public et aux autres associations la plus large possible. Ils décident alors de mettre sur pied un festival autour de la non-violence. Ce sera le festival *Camino, agir pour la non-violence,* dont la première édition s'est tenue les 1er, 2 et 3 juin 2006. En occitan, camino, c'est le chemin. Un collectif s'est mis en place pour organiser ce festival. Outre les associations spécifiquement non-violentes, y ont été associés entre autres des collectifs d'artistes, les cinémas Utopia (voir ci-contre), des comités de quartier, des associations de parents d'élèves… Pour l'occasion, différentes rues et places de Tournefeuille ont été rebaptisées : place Gandhi, allée Martin-Luther-King, allée Henry-David-Thoreau, bois Walden, place Chico-Mendès… Un espace vidéo a permis de visionner de nombreux documentaires, un espace jeux coopératifs a accueilli petits et grands, le village associatif présentaient une multitude d'alternatives de la région : les AMAP, les groupes écolos, altermondialistes, solidarités locales et internationales, médecines alternatives, bref, tous les sujets chers à *Silence*. En extérieur ou sous chapiteau, au cinéma Utopia… de multiples débats se sont tenus pendant ces trois jours, avec Patrick Viveret, Pierre Rabhi, Jean-Marie Muller… chaque journée se terminant par un concert public. Un journal du programme a été largement distribué sur l'agglomération… avec à l'arrivée plus de 10 000 participants (4). Un succès qui montre que la non-violence peut sortir d'une certaine confidentialité pour peu que l'on en approche tous les volets. Une initiative qui mériterait d'être reprise dans chaque région !

Michel Bernard ■

Centre Régional de ressources sur la non-violence de Midi-Pyrénées, 11, allée de Guérande, 31770 Colomiers, tél : 05 61 78 66 80, www.non-violence-mp.org.

ACSE, 19, allée du Val d'Aran, 31770 Colomiers, tél : 05 61 78 40 74, www.acse.info.

> Contre le projet des Portes de Gascogne

Les Portes de Gascogne est un projet de centre commercial géant situé à l'ouest de Toulouse. Plus de 20 000 personnes ont déjà signé la pétition contre ce méga-projet. Parce que l'avenir est aux magasins de quartier que l'on peut joindre sans voiture, différentes manifestations sont organisées contre le projet comme une chaîne humaine le 20 octobre 2007.

■ Collectif citoyen, Présence des Terrasses de la Garonne, 44, rue de la Traverse, 31830 Plaisance-du-Touch.

> Et également

■ Le Chemin des possibles, 2, rue des Fontanelles, 31320 Castanet-Tolosan, tél : 05 61 75 15 68. *Organise des ateliers de résolution des conflits.*
■ Enseignants pour la paix Midi-Pyrénées, 4, rue Léon-Viala, 31520 Ramonville-Saint-Agne, tél : 05 61 73 25 28.
■ Génération médiateurs, Yolaine Domercq, 120, route de Castres, 31130 Balma.
■ Bazian, 32230 Louslitges, tél : 05 62 70 95 13. *Communauté créée en 1994 sur 48 hectares par une trentaine d'Allemands. Vivre naturellement dans une conscience globale et non-violente.*

(4) Prochaine édition en juin 2009, avec des rencontres intermédiaires en juin 2008.

Le centre de ressources sur la non-violence se trouve à Colomiers, une ville où tous les bus sont gratuits !



MB

Vivre simplement

Depuis une dizaine d'années, Marc et Lotti Bosch vivent à la campagne une expérience remarquable, sans voiture et presque sans argent.

Lotti dans le jardin de plantes médicinales.

Ah ! le débat sur la voiture à la campagne : à en croire de nombreuses personnes qui ont fait le choix d'une vie simple à la campagne, il est possible de se passer de beaucoup de choses, d'être très autonomes, mais comment être reliés à la société sans cette tonne de ferraille ? (1) C'est pourtant possible, comme en témoignent Marc et Lotti Bosch, engagés depuis 1997 dans une expérience de recherche de cohérence.

Des alternatives pour l'autonomie

D'origine suisse, le jeune couple s'investit un temps dans la solidarité internationale et vit un an en Equateur et en Colombie. Le temps de prendre conscience que le niveau de vie des pays occidentaux ne peut se maintenir que par le pillage des autres pays du monde. Ils décident à leur retour en Europe de chercher un mode de vie compatible avec la survie de la planète et qui ne soit pas une source de pillage des autres peuples.
Ils cherchent alors une maison à la campagne à proximité d'une gare qu'ils pourront rejoindre en vélo. Ils trouvent une maison sans aucun confort, non raccordée à EDF, abandonnée depuis dix-sept ans, mais avec une source et un puits pour l'eau potable, sur une colline du Gers, à seize kilomètres d'une gare. Avec un ancien bâtiment agricole, elle est vendue avec presque cinq hectares de terre. Elle était auparavant habitée par un couple d'agriculteurs classiques qui pratiquaient la polyculture-élevage.
Fortement documentés sur les alternatives écologiques, mais sans aucune formation particulière, ils s'y installent en cherchant à vivre le plus possible en autonomie. Sans électricité, ils vivent au rythme des journées, complétant l'éclairage quand c'est nécessaire avec des bougies qu'ils fabriquent eux-mêmes avec de la cire d'abeille récupérée chez un apiculteur voisin.

Ils mettent en place un jardin potager et font la cuisine avec des cuiseurs solaires ou avec un fourneau à bois. Ils ont une bouteille de gaz en dépannage. Le bois est scié à la main. Le lavage des vêtements se fait à la main.
Ils achètent une ânesse pour les aider dans les travaux agricoles. Ils achètent également des remorques pour le transport avec leurs vélos.
Ils n'ont aucun moteur dans leur maison. La farine est obtenue le plus souvent grâce à un moulin fixé astucieusement sur un vélo recyclé, elle est parfois acheté à un agriculteur bio voisin. Ils cueillent beaucoup de fruits dans les forêts communales et sur des parcelles abandonnées. Les fruits sont mis à sécher pour la conservation dans des séchoirs solaires installés dans le grenier d'une deuxième grange aménagée progressivement en gîte pour l'accueil de stages. Les légumes sont conservés à l'année par lactofermentation ou dans du sable (pour les carottes par exemple). Un système de nacelle que l'on peut descendre dans le puits sert de frigo lorsque la température est trop élevée. Des toilettes sèches servent à produire un compost utilisé pour enrichir les sols en dehors du potager. Un capteur photoélectrique, seule concession à la technique, permet de pomper de l'eau depuis la source jusqu'à la maison située une trentaine de mètres plus haut.


Marc sur les routes du Gers.

DR

(1) Voir dossier dans *Silence* n°317 et l'abondant courrier des lecteurs dans les numéros suivants.

Cinq brebis fournissent une partie de la laine, le reste vient du recyclage ou de tontes chez les voisins. Une partie de la laine a servi pour l'isolation des maisons. Le reste de la laine est coloré avec des teintures végétales que Lotti sait préparer. Puis elle sert à tricoter des vêtements, d'autres habits proviennent de récupération ou de fripes. Pour être encore plus autonomes, ils développent des essais de production de semences bio et font des échanges avec d'autres jardiniers passionnés. Dernier choix : ils n'ont pas le téléphone, encore moins internet, estimant que si on veut les voir, on peut prendre le temps de leur écrire.

Commerce sans voiture

Les deux premières années, ils n'utilisent pratiquement pas d'argent. Ils sont totalement investis dans le développement d'un potager et dans la restauration de leur maison d'habitation. Une fois qu'ils ont pris pied dans leur nouveau cadre de vie, ils cherchent comment avoir une entrée d'argent minimale pour assurer certains besoins. Comme ils cherchent à ne pas utiliser de voiture, ils optent pour la culture d'herbes aromatiques qu'ils cultivent sur un coteau bien exposé au soleil, qu'ils font sécher dans les séchoirs solaires et qu'ils vont vendre sur le marché bio de la place du Capitole de Toulouse.
Concrètement, pendant sept ans, ils ont loué un petit local à proximité du marché où est rangé le matériel nécessaire à leur stand. Le matin, Marc part avec son vélo et tracte jusqu'à la gare sa remorque pleine de sachets de plantes. A la gare, il laisse son vélo, et monte dans le TER avec sa remorque, suffisamment étroite pour cela. Arrivé à la gare de Toulouse, il se rend à pied, en tirant sa remorque, à son local, où il récupère son matériel de stand, puis va au marché, à environ 500 mètres de la gare. A partir du marché bio de Toulouse, s'est mis en place un petit réseau de distribution dans quelques magasins bio de la région. Ils développent aussi la vente par correspondance, ce qui est là aussi facilité par le faible poids des plantes aromatiques. Ces ventes se sont suffisamment développées maintenant pour permettre d'arrêter, en 2007, de faire le marché de Toulouse. Un dernier revenu du couple provient de quelques stages organisés sur place (teintures végétales par exemple), stages dont sont demandeurs les visiteurs qui viennent de plus en plus nombreux, surtout d'Auch ou de Toulouse. La proximité d'un chemin de petite randonnée leur vaut également des rencontres.
Ils organisent aussi des visites avec les gens du village, ce qui fait que, même avec une démarche que certains jugeront sans doute très radicale, il n'y a jamais eu de problèmes de voisinage.



DR

Vente sur le marché, place du Capitole à Toulouse.



Un budget extrêmement limité

Pour avoir le statut d'agriculteur, il faut cotiser à la MSA, Mutuelle sociale agricole. Cela coûte actuellement 3500 € par an. Quand ils ont demandé à adhérer, au vue de leur faible activité économique, les responsables locaux leur ont conseillé de s'inscrire au RMI en leur disant qu'ils gagneraient plus d'argent avec moins de travail. Mais ils ont patiemment expliqué qu'ils n'étaient pas dans la misère et qu'ils n'avaient pas besoin d'être assistés. Ils cotisent donc… ce qui représente la moitié de leurs dépenses annuelles. En 2006, ils n'ont dépensé que 3000 € supplémentaires. Ils sourient quand on leur parle du coût des produits biologiques : eux ne mangent que bio toute l'année et sans problème financier. Ce sont peut-être d'autres choix comme la voiture qui sont chers, pas les produits bio !
Les 3000 € leur servent à acheter des produits locaux qu'ils ne produisent pas : des lentilles, des pois chiches, de l'huile et deux produits qu'ils ne trouvent pas localement : les pâtes et le riz (d'Italie). Ils cherchent actuellement un producteur de blé dur local pour pouvoir se lancer dans leur propre fabrication de pâtes.

> Le temps des toiles

Le temps des toiles est une association qui œuvre depuis 2005 au développement d'un réseau de connaissances afin de répondre aux besoins vitaux de l'être humain. A savoir : un espace de vie décent, proche et en harmonie avec la nature ; une alimentation saine et autoproduite ; la liberté de déplacement à pied pour être plus proche du rythme naturel des saisons et la possibilité de se libérer du monde mécanique et des bulles de la société hors sol ; la relation avec l'autre, le partage, l'entraide et la solidarité, qui créent une force collective seule capable de créer l'autonomie individuelle ; la liberté de vivre, de penser, d'agir et de parler selon sa conscience, et la liberté de rester maître de sa vie, de ses choix et de ses idées. L'association recense les différents lieux d'accueil et établit les itinéraires pédestres les reliant, elle favorise l'entraide, l'autonomie, incite au nomadisme, organise des rencontres festives et conviviales. L'association réunit des personnes actives dans différents réseaux (Sel, wwoof, écolieux, marche du vivant…).
■ Le temps des toiles, Stéphane Poix et Emilie Sikorski, Le Village, 31800 Lalouret-Laffiteau,tél : 05 61 88 57 27, letempsdestoiles.free.fr.



Préparation des herbes arômatiques dans le séchoir.

Ce budget est celui d'une petite famille, car au fil des ans, deux filles sont nées, l'une en 2003, l'autre en 2007. Ceci les a conduits à surveiller de près leur équilibre alimentaire et à mettre en place un concentrateur solaire pour disposer d'eau bouillante et pouvoir ainsi stériliser les couches culottes lavables.
La venue des deux filles les a obligés à investir dans une remorque pour enfants, remorque qui stationne aux côtés de celle pour le marché et d'une troisième spécialement conçue pour le transport du bois.
Après une dizaine d'années d'investissements divers, les deux maisons sont entièrement rénovées, ils ont tous les outils, vélos, remorques… nécessaires et se retrouvent dans une situation étrange : ils commencent à avoir de l'argent de côté.

Aller vers la décroissance

Ils ont bien conscience d'avoir seulement montré qu'ils pouvaient avoir une démarche en cohérence à deux adultes et deux enfants et que leurs choix ne sont pas forcément généralisables. Ils sont donc fortement intéressés par les discussions autour du thème de la décroissance, démarche collective pour un changement de société. Ils sont en relation avec de nombreux autres lieux alternatifs locaux et participent ainsi aux débats. Leur expérience montre enfin que, pour vivre à la campagne sans voiture, il faut déjà avoir la chance de ne pas être trop loin d'une gare, ce qui suppose dans un projet de société de décroissance que l'on conserve et redéveloppe le train comme mode de liaison sur les grandes distances… comme cela existe en Suisse, leur pays d'origine.

MB ■

Marc et Lotti Bosch, au bois Bédat, 32450 Castelnau-Barbarens.



DR

Traction animale.



DR

Chauffe-eau solaire, devant la maison principale.



DR

La laine, une fois teinte, est mise à sécher.

Simplicité volontaire et décroissance

SEVE, Simplicité volontaire et décroissance, est une association créée fin 2006 pour favoriser au niveau local des activités sociales, économiques et culturelles basée sur l'autonomie, la sobriété, l'entraide et la convivialité, avec pour objectif un moindre impact environnemental. Elle a ouvert une ressourcerie, lieu de don, sans contrepartie : chacun apporte ou emporte ce qu'il veut. Le but est d'allonger la durée de vie des biens. Les projets culturels fonctionneront également sans argent. Une coopérative de producteurs et de consommateurs s'efforce de développer une économie de proximité, sobre et autonome, avec des unités de production artisanales et paysannes de petite taille. La priorité est donnée à la production bio, professionnelle ou non. Au-delà de l'échange, la coopérative essaie de développer des pratiques d'entraide, un prélèvement sur les achats et ventes alimentant une caisse de solidarité. En projet : co-voiturage, revue, bibliothèque, outilthèque… avec une recherche d'outils peu technologiques pour éviter les situations de dépendance, de ségrégation et de pollution.
■ La Sève, hameau de Chinchouret, 31160 Arbas, tél : 05 61 90 44 06.

Réseau Décroissance

Le réseau Toulouse décroissance rassemble cinq groupes de discussion et des projets en lien avec la décroissance et la simplicité volontaire. Des réunions mensuelles organisées dans chaque groupe de quartier sont l'occasion d'échanger des idées d'alternatives pratiques ou bien des réflexions de fond pour remettre en cause la société de consommation. Sont organisées également des rencontres générales, stands d'information, cafés citoyens, projections, réunions d'information pratique, grands dons, et tout autre événement à l'initiative des participants. Les projets à venir concernent l'organisation d'un week-end sur la décroissance et la simplicité volontaire en 2008 à Toulouse, des actions antipub et la mise en place de groupements d'achat de produits bio et locaux.
■ Décroissance Toulouse, tél : 05 34 36 55 73, groupelocal-toulouse@decroissance.info, http://toulouse.decroissance.info

Et également

■ Solidarité-emploi, BP 1106, 31035 Toulouse, tél : 05 61 44 27 74. *Association qui propose des prêts d'honneur aux sans emploi pour le démarrage de leur activité.*
■ Association Partage Faourette, Bernard Baubil et Dabia Legfoum, 21, rue Paul Lambert, 31100 Toulouse, tél : 05 61 41 61 42. *Un lieu de rencontres, d'échanges, de convivialité, d'information et d'expression ouvert à tous dans une logique de solidarité, d'entraide et de réciprocité.*
■ Cimade, 3, rue de l'Orient, 31000 Toulouse, tél : 05 61 41 13 20. *Accueil et orientation juridique des étrangers. Formation des travailleurs sociaux aux droits des étrangers.*
■ Créer, 35, rue du Lot, 31100 Toulouse, tél : 05 61 61 45 27. *Boutique de gestion, aide à la création d'entreprises.*
■ Les Jardiniers de Tournefeuille, Dominique Dupouy, mairie, 31170 Tournefeuille, tél : 05 61 85 93 37 ou 06 32 32 07 00. *Jardins partagés par les habitants sur des terrains mis à disposition par la commune.*
■ Apic, Association pour l'intégration des chômeurs, 4, avenue Frédéric-Estèbe, 31200 Toulouse, tél : 05 61 13 16 88.
■ Coop'Action, maison de l'économie solidaire, 73, chemin Mange-Pommes, 31250 Ramonville-Saint-Agne, tél : 05 63 40 60 06. *Coopérative d'activités spécialisée dans les métiers de l'habitat et bâtiment. Permet aux créateurs de tester leur projet in vivo. Accueil, accompagnement à la création, à la gestion.*
■ Rés'In, Réseau initiatives Midi-Pyrénées, 6, rue Larousse, 31400 Toulouse, tél : 05 62 16 14 79. *Accompagnement de jeunes porteurs de projets.*
■ Cigales Coup de pouce, Feissel Colin, 20, rue Dessalles, 31500 Toulouse, tél : 05 61 11 94 78. *Investit dans les sociétés de moins de trois ans ayant une fonction locale et solidaire. Conseils, aide au montage, suivi du créateur.*
■ Sieanat, Syndicat pour l'accueil des gens de voyage en Haute-Garonne, 4, rue Claude-Chappe, 31520 Ramonville, tél : 05 61 73 64 50.
■ La ferme de Cinquante, chemin de Mange-Pommes, 31520 Ramonville, tél : 05 61 73 88 31. *Centre de loisirs et jardins familiaux.*
■ MNCP, Mouvement national des chômeurs et précaires, c/o Chômeurs associés, 1, avenue Leclerc, 31800 Saint-Gaudens, tél : 05 62 00 34 22.
■ Ligue des droits de l'homme, 8 bis, rue Irénée-David, 32000 Auch.
■ Cap Sud's, 16, rue Victor-Hugo, 32300 Mirande, tél : 05 62 66 64 65. *Restaurant créé par Jacqueline Bureau, ancienne RMIste, avec le soutien des structures d'économie solidaire, ouvert depuis mars 2007.*

Systèmes d'échanges locaux

Un système d'échange local permet d'échanger des savoirs, des biens et des services, en fonction des besoins, des disponibilités et des savoir-faire de chacun au sein d'un groupe local. Ce n'est pas du troc direct, c'est un système d'échanges dit multilatéral.
■ Les Fleurs de pastel, 31190 Auterive, tél : 05 61 50 57 69.
■ Poivre, c/o Le Bâton à palabre, 15, rue Thionville, 31000 Toulouse, tél : 05 61 62 79 51, www.lepoivre.org.
■ Sel Cocagne, 9, impasse de l'Azur, appt. 27, 31100 Toulouse, tél : 05 61 74 75 44, selcocagne.abri.org
■ Sel Condom, collège Saint-Exupéry, 32100 Condom, tél : 05 62 28 42 16
■ Sel de Jeguin (ex-Loutinsel), Lironfa, 32260 Jegun, tél : 05 62 64 51 46.

Réseaux d'échanges de savoirs

Plutôt que de donner aux personnes marginalisées, les associations de ce réseau essaient de valoriser ces personnes en leur montrant qu'elles peuvent toujours échanger car elles disposent de savoirs précieux, savoirs de la vie domestique, savoirs culturels, connaissance d'un métier, d'un loisir, etc. Ces réseaux souvent mis en place par ou près des centres sociaux sont des espaces permettant des liens sociaux particulièrement efficaces pour faire se rencontrer les gens d'un même quartier ou d'un même village.
■ Rers, Maison de quartier de Rangueil, 19, rue C.-Forbin, 31400 Toulouse, tél : 05 61 52 10 65.
■ Arc-en-ciel des savoirs, 14, chemin de Bagatelle, 31100 Toulouse, tél : 05 61 44 73 85.
■ Le Moulin des savoirs, 8, allée du Poitou, 31770 Colomiers, tél : 05 61 78 24 20.

Websourd



En 1995, les NTIC, nouvelles technologies de l'information et de la communication ont considérablement progressé. Le multimédia autorise l'association du textuel et de l'image vidéo d'une grande qualité en termes de définition et de fluidité. L'idée d'un rapprochement de la technologie et de la langue des signes est débattu par la communauté sourde.
A Toulouse, en 2000, un projet ambitieux *Web TV sourd* a été soutenu par la Fédération nationale des sourds de France et de l'Union régionale des Scop Midi-Pyrénées. Cette télévision est pour le moment disponible via internet.
■ Websourd, 99, route d'Espagne, 31000 Toulouse, tél : 05 61 44 72 11, www.websourd.org.

Amnesty international

■ AI, Michel Lespart, 2, impasse de l'Ormeau, 31400 Toulouse, tél : 08 77 09 45 59.
■ AI, Pierre Diez, 2, impasse des Tilleuls, 31120 Roques, tél : 05 61 72 31 80.
■ AI, Danielle Lefebvre, 7, rue de Hérédia, 31800 Saint-Gaudens, tél : 05 61 89 55 67.
■ AI, Marie-Hélène Beausillon, 20, rue des Bruyères, 31650 Saint-Orens-de-Gameville, tél : 05 62 24 48 91.
■ AI, Martine Crispel, 14, hameau de Mange-Pommes, 31520 Ramonville Saint-Agne, tél : 05 61 75 87 41.



DR

■ AI, Claire Bailly, 13, rue des Azalées, 31700 Blagnac, tél : 05 62 74 17 32.
■ AI, Gisèle Polya-Somogyi, 23, chemin du Haut-Lieu, 32000 Auch, tél : 05 62 05 99 13.



PF

Emmaüs

■ Emmaüs, Les Agries, 31860 Labarthe-sur-Lèze, tél : 05 61 08 18 18.
■ Emmaüs, 21, avenue de la Gare, 31750 Escalquens, tél : 05 62 71 16 00.
■ Emmaüs, Friperie, 2, boulevard Michelet, 31000 Toulouse, tél : 05 61 63 14 94.
■ Emmaüs, 60, avenue de Boulogne, 31800 Saint-Gaudens, tél : 05 61 94 92 67.
■ Emmaüs, SOS Famille, 209, avenue de Castres, 31000 Toulouse, tél : 05 62 47 18 08.
■ Emmaüs, route d'Agen, 32000 Auch, tél : 05 62 63 36 02.

Imprimerie 34

Imprimerie militante née en 1973, *imprimerie 34* se double d'une maison d'édition, l'AAEL, Association pour l'art et l'expression libre, qui a publié de nombreux ouvrages principalement dans le domaine de la littérature anarchiste. Organisateurs sous leur propre hangar des rencontres *anarphabètes* (3e édition en septembre 2007). Grand réalisateur d'affiches militantes diverses.

■ Imprimerie 34, 8, rue de Bagnolet, BP 1034, 31023 Toulouse cedex, tél : 05 61 43 80 10.

■ Association pour l'art et l'expression libre, même adresse, même téléphone.



› Et également

■ Ethic et chic, 22, rue Peyrolières, 31000 Toulouse, tél : 05 62 88 64 59.

■ Ingénieurs sans frontières, 10, avenue Edouard-Belin, 31000 Toulouse, tél : 05 62 17 83 22

■ Nikan, Association "Fondation Occitania", 4, rue Jules-Védrines, BP 4204, 31000 Toulouse, tél : 05 62 16 72 72. *Amitié et échanges avec les Indiens d'Amérique du Nord.*

■ Casa Cabo Verde, 170, route de Seysses, 31100 Toulouse, tél : 05 61 43 98 88, www.casacaboverde.net. *Restaurant de spécialités portugaises et capverdienne, vente de produits du commerce équitable, traiteur exotique.*

■ Rencontres tibétaines, Descossy Michèle, 7, rue en Seguret, 31590 Verfeil, tél : 05 61 09 32 71. *Soutien au peuple tibétain.*

■ La Route des voyages, 9, rue Saint-Antoine-du-T., 31000 Toulouse, tél : 05 62 27 00 68. *Agence de voyages spécialisée sur les Amériques.*

■ Africarando, Bel Air, 31530 Bellegarde-Sainte-Marie, tél : 05 61 85 66 69. *Organisation de séjours et randonnées au Maroc à cheval, à dos de dromadaire, à pied avec des mules et ou des ânes, en véhicules tout-terrain.*



MB

Le CIDES, collectif solidaire

Les associations de solidarité internationale sont regroupées à une même adresse.

Créé en 1981, le *CIDES* est un collectif d'associations de solidarité Internationale (ASI) toulousaines sans caractère ethnique ni confessionnel dont l'un des principaux objectifs est de "fournir des outils de travail pour une meilleure connaissance de la situation mondiale". Le *CIDES* est membre du réseau *Ritimo*, réseau national des centres informations tiers-monde.

Artisans du monde, association créée en 1974, travaille à l'instauration d'échanges commerciaux plus justes entre les pays du Nord et du Sud, afin de donner aux producteurs du Sud les moyens de vivre dignement de leur travail : le commerce équitable ! *Artisans du Monde* importe, par le biais de sa centrale d'achat *Solidar'Monde*, des produits artisanaux et alimentaires en provenance d'une centaine de groupements de producteurs, originaires d'une quarantaine de pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine.

France-Palestine-Solidarité relaie les campagnes d'informations sur la question du conflit israélo-palestinien.

Le *CROSI* coordonne les associations de solidarité internationale sur l'ensemble de la région.

Le *Centre culturel espéranto* fait la promotion de la langue internationale et donne des cours sur place.

Survie dénonce les implications néo-coloniales de la France en Afrique et ailleurs.

Sont également domiciliés au *CIDES*, la *Ligue des droits de l'Homme*, le *MAN*, Mouvement pour une alternative non-violente, *Palabres sans frontières*, *Le Trait bleu*, une compagnie de danse, et le CRI.

■ CIDES, 1, rue Joutx-Aigues 31000 Toulouse, tél : 05 61 25 02 32.
■ Artisans du Monde, 1, rue Joutx-Aigues 31000 Toulouse, tél : 05 61 52 45 10.
■ Ligue des droits de l'homme, 1, rue Joutx-Aigues, 31000 Toulouse, tél : 05 62 26 69 19.

Solagro cultive les renouvelables

Solagro est une association qui cherche à développer la maîtrise de l'énergie et les énergies renouvelables, en particulier dans le domaine agricole.



DR

Initiation à la lecture du paysage.

Tout commence en 1981, quelques années après le premier choc pétrolier. Des étudiants des deux écoles d'agronomie et d'agriculture de Toulouse réfléchissent à l'autonomie énergétique des exploitations agricoles. Alors qu'au début du 20e siècle, les fermes, profitant des apports gratuits de l'énergie solaire, sont exportatrices d'énergie, avec le développement du machinisme et l'utilisation de carburants fossiles, elles sont devenues de plus en plus consommatrices.

L'association *Solagro* voit alors le jour et, avec le soutien du laboratoire d'énergétique rurale de l'Ensat, elle installe chez un de ses adhérents un séchoir à fourrage solaire, premier en Midi-Pyrénées d'une série de 150.

Professionnalisation

L'association se fixe comme but d'aider à passer de la réflexion à la réalisation, de la démonstration à la diffusion des techniques. Au fil des ans, elle va connaître une lente professionnalisation passant d'une structure bénévole à une structure avec 15 salariés aujourd'hui. Les premiers salariés sont des ingénieurs agronomes. Avec le temps, en fonction de la demande, l'association va élargir ses champs de compétences à l'ensemble de la problématique énergétique. Aujourd'hui, parmi ses salariés, l'association comprend des énergéticiens capable d'aborder les questions de maîtrise de l'énergie, le recours aux énergies renouvelables, dans le monde agricole, mais aussi dans les collectivités, l'industrie ou chez les particuliers. *Solagro*, avec son équivalente savoyarde l'ASDER (1), seront moteur dans la création du CLER, Comité de liaison énergies renouvelables, une association qui fédère non seulement les associations mais également des industriels, des artisans et des collectivités investis dans la question de la maîtrise de l'énergie et des énergies renouvelables (2). Même si une des activités relève aujourd'hui clairement de celles des bureaux d'étude, le choix a été fait de rester en association, notamment pour maintenir des liens avec les citoyens et être présent dans le débat politique sur les questions énergétiques.

Les premières années, *Solagro* a surtout travaillé au niveau régional puis, au fil des années, a reçu de plus en plus de demandes au niveau national, pour être aujourd'hui impliqué dans plusieurs programmes européens.

Proposer des scénarios

L'exploitation agricole peut-elle aujourd'hui être vue comme un écosystème ? C'est l'un des sujets de travail depuis l'origine de l'association. Par écosystème, on entend un milieu écologique capable de se survivre à lui-même. *Solagro* s'est donc intéressée à l'agriculture biologique et plus globalement aux démarches d'agriculture durable et aux agricultures dites à faibles intrants qui consomment très peu ou pas d'engrais chimiques et de pesticides, et s'appuient sur la biodiversité et la capacité des écosystèmes à s'auto-réguler. Autres points communs de ces agricultures : la diversité et la mixité des assolements, le redéploiement des prairies de légumineuses fourragères (trèfle, luzerne, sainfoin) dans les assolements pour s'affranchir des engrais chimiques (énergivores et polluants). En effet les légumineuses fixent l'azote de l'air dans leurs racines et autofertilisent ainsi les sols. Le travail simplifié du sol est aussi un axe d'investigation de *Solagro*. *Solagro* s'est également penché sur la question des carburants agricoles, et, prenant acte de la compétition entre cultures énergétiques, cultures alimentaires et espaces pour la biodiversité, préco-

Et également

- Association Sud solaires énergies, Guichard Adolphe et Bigot Elisabeth, Haourin, 31370 Poucharramet, tél : 05 61 91 89 44. *Matériels basse consommation : ampoules, électroménagers. Vente par correspondance de petits matériels d'énergies renouvelables : éolien, solaire, hydraulique.*
- Aldes, 5, rue de Caulet, ZAC Saint-Martin-du-Touch, 31000 Toulouse, tél : 05 34 60 44 60.
- Trivalor Sud-Ouest, immeuble Le Toronto, 9, rue Paulin-Talabot, 31000 Toulouse, tél : 05 61 43 66 70.
- Cimaj, 295, route de Launaguet, 31200 Toulouse, tél : 05 34 40 86 68. *Bois de chauffage densifié : les Bricafeu.*
- Scop Aria, ZA Baluffet, 31300 Toulouse, tél : 05 34 56 93 07. *Bureau d'études fonctionnant sous forme coopérative, spécialiste des installations de biogaz et dans le solaire photovoltaïque.*
- Eden, chemin Saint-Jean, 31770 Colomiers, tél : 05 61 75 19 53. *Association travaillant sur la v alorisation énergétique de la biomasse. Ont réalisé une installation chez Annick et Pierre Lebbe, dans les Hautes-Pyrénées.*
- Gascogne énergie solaire, Hugot, 32100 Condom, tél : 05 62 28 08 55.
- Energie froid clim, Tabti Sélaimane, Tabarrot, 32300 Miramont-d'Astarac, tél : 05 62 05 05 98. *Géothermie.*

(1) Parmi les étudiants fondateurs de Solagro, il y avait Gérard Savatier qui, peu de temps après, crééra en Savoie l'ASDER, Association savoyarde pour le développement des énergies renouvelables. Une structure aujourd'hui en pointe pour l'habitat solaire en montagne et qui a développé entre autres les techniques de plancher solaire direct.
(2) Le CLER étant domicilié à Montreuil, on en trouvera une présentation détaillée dans le numéro que Silence consacrera aux "Alternatives en Seine-Saint-Denis" à paraître pour l'été 2008.





Capribio

Pose de photopiles sur une fromagerie bio.



DR

Réduction des dépenses d'énergie dans des logements sociaux de Millau (Aveyron) par la pose de chauffe-eau solaires.

nise un développement des filières dites de seconde génération, basées sur les déchets et résidus de cultures (et non les graines). *Solagro* étudie les gisements méthanisables (lisiers, fumiers, mais aussi déchets et résidus organiques) à l'échelle des fermes, mais aussi sur des territoires plus vastes, pour produire conjointement du biogaz valorisable en chaleur, électricité, voire carburant… et du compost fertilisant.

Elle a également réalisé des bilans écologiques de la filière de la paille. Qu'elle soit utilisée pour la construction — la paille est un bon isolant — ou pour produire de l'énergie, la question est de savoir s'il y a un risque d'épuisement des sols à court circuiter le retour au sol des pailles de cultures. *Solagro* a réalisé une étude sur le territoire de l'Ile-de-France. Elle conclut à la possibilité de récolter la paille une année sur trois.



Visite d'une usine de biodisel en Autriche.

Autodiagnostics

Solagro a conçu des méthodes d'autodiagnostic utilisables par l'agriculteur qui peut ainsi prendre conscience de ses consommations, des économies possibles et des alternatives qu'il peut mettre en place (séchoirs, production de chaleur, production d'eau chaude, transformation en électricité, recours au photovoltaïque, etc.). Ces diagnostics ont permis par la suite d'autres applications en dehors du monde agricole, pour une commune par exemple.

L'autodiagnostic permet de calculer le coût des changements que l'on apporte dans le fonctionnement de son exploitation, et de comparer les différentes solutions possibles. Il est ainsi souvent plus intéressant de maîtriser sa consommation d'électricité que d'avoir recours à l'installation d'une éolienne. Mettre en place des rotations de culture, avec des prairies pérennes peut permettre de grandes économies d'utilisation de machines agricoles, mais aussi de diminuer sensiblement le recours à compléments alimentaires ou à des fertilisants coûteux. La prairie rapporte moins… mais permet des économies, donc, au final, cela peut rapporter financièrement plus.

Bio énergie

Afin de produire eux-mêmes leurs carburants, huit agriculteurs (six en bio et deux en conventionnel) viennent de créer une Cuma Bio-énergie pour produire de l'huile de tournesol ou de colza. La Cuma, coopérative d'utilisation de matériel agricole peut recevoir d'autres membres.

■ Cuma Bio-énergie, 2392, route de Lamasquère, 31470 Saint-Lys, tél : 05 61 91 68 50.

Autres points info->énergie

■ Energies solaires développement, 1, allée des Dahlias, 31520 Ramonville, tél : 05 61 73 38 81.

■ CAUE, 29, chemin de Baron, 32000 Auch, tél : 05 62 63 49 65.



Digesteur de biométhane.

Evolution des problématiques

A la question de l'épuisement des ressources énergétiques conventionnelles, s'ajoute désormais celle du réchauffement climatique. La biomasse (en particulier le bois, les déchets et résidus pour le biogaz) sont pour *Solagro* des ressources renouvelables majeures à mobiliser parallèlement à la mise en œuvre du désormais *facteur 4* qui vise à diviser par quatre nos consommations d'énergie en 2050.

De même, les questions de ressources en eau deviennent aujourd'hui prépondérantes et donc la diminution de l'utilisation des engrais et des pesticides est une urgence… qui conduit à proposer d'améliorer la fertilité des sols et à produire de l'énergie avec des sources non émettrices de gaz à effet de serre. L'ensemble donne toujours la priorité aux économies d'énergie, le meilleur moyen d'éviter toute pollution.

Solagro estime qu'une reconversion massive l'agriculture est possible à condition de les investissements massifs en matière grise, -dire dans la recherche, l'accompagnement, nation des acteurs. L'agriculture biologique e agriculture d'un niveau technique très

llectivités économiseraient sans doute des es considérables dans le domaine de la ilisation de l'eau en investissant dans les aides à l'agriculture biologique non polluante plutôt que dans la mise en place de stations d'épuration.

On peut également considérablement diminuer les besoins énergétiques de l'agriculture en évitant le gaspillage dans l'alimentation : actuellement, des études anglo-saxonnes estiment qu'entre un quart et un tiers de la nourriture collective part à la poubelle. La production de viande qui demande l'importation de soja ou la production de soja OGM s'avère coûteuse en énergie, mieux vaudrait apprendre à consommer directement plus de soja ou de légumineuses et moins de viande.

Intervenir dans les débats politiques

Une des difficultés pour *Solagro* est de passer de l'amélioration d'une exploitation agricole à une amélioration plus globale de l'agriculture. Une commune ne peut se passer d'une station d'épuration que si l'eau en amont n'est plus polluée, les choix alimentaires ne dépendent pas directement du producteur, mais plutôt des consommateurs. *Solagro* essaie d'intervenir dans les débats politiques pour expliquer les fondamentaux à respecter :

- favoriser le retour de la matière organique dans les sols ;
- éviter de consommer de l'énergie plutôt que de chercher à en produire ;
- aller vers une diminution de l'usage des pesticides et des engrais chimiques ;
- économiser les ressources naturelles non-renouvelables…

Les difficultés proviennent de la complexité des problèmes et de la fragmentation des lieux de décision ; mais aussi de la difficulté à avoir des données justes. La force de *Solagro* tient au fait qu'elle peut mettre autour d'une même étude, d'une même réflexion, les compétences et priorités parfois contradictoires, d'énergéticiens, d'agronomes, d'économistes et qu'elle peut confronter ses scénarios à la réalité. L'association suit de nombreuses expérimentations sur le terrain.

Beaucoup de programmes sont réalisés maintenant à l'échelle européenne, ce qui permet des échanges d'expertises intéressants. Etant dans un réseau international, *Solagro* a ainsi eu l'occasion d'organiser des voyages d'études pour des élus français en Allemagne et en Autriche où certaines questions sont déjà étudiées depuis plus longtemps que chez nous.

Solagro est devenu Point-info énergie et peut donc aider à la décision pour des projets de différentes natures.

Elle a également développé toute une approche sur la place de l'arbre dans le paysage et donc dans l'agriculture. L'association a collecté des données sur le rôle des haies, sur la diversité et la grande productivité des prés-vergers utilisant des arbres fruitiers en haute-tige (3). De manière générale, l'arbre a un grand rôle dans les écosystèmes agricoles, accueille de nombreux animaux utiles, protège du vent et fixe l'énergie du soleil pour la restituer sous forme de bois ou de broussailles.

Solagro cherche à préserver un équilibre entre des adhérents souvent plus militants et les commanditaires des études qui leur assurent leur financement, plus institutionnels et plus politiques. Il s'agit de favoriser le brassage des cultures, d'offrir le maximum d'études à tous les publics, d'animer une banque de données, de faire évoluer les débats. Le conseil d'administration de l'association est représentatif de cette diversité des approches : le président est agriculteur, le trésorier ingénieur agronome, le vice-président travaille dans l'éolien, le secrétaire est sociologue, les autres administrateurs sont des architectes, un journaliste, des militants associatifs, d'anciens objecteurs de conscience…

L'agriculture autonome n'est pas encore une réalité, pas plus que la ville durable, mais cela n'empêche pas de tenter d'y arriver.

MB ■

Solagro,
75, voie du Toec, 31076 Toulouse cedex 3,
tél : 05 67 69 69 69, www.solagro.org.

Ademe
L'Ademe, Agence gouvernementale de l'environnement et pour la maîtrise de l'énergie peut fournir de nombreuses informations et conseils sur les moyens de monter un dossier de subvention pour ceux qui veulent investir dans le domaine de l'énergie (bois, solaire, éolien, etc.).
Elle a mis en place, pour le grand public, les "points infos énergie" où l'on peut trouver de la documentation écrite et des conseils. Elle a également mis en place le "plan Soleil" qui recense les professionnels qualifiés pour l'installation de capteurs solaires.
■ Ademe, Technoparc bât C, rue Jean-Bart, BP 672, 31319 Labège cedex, tél : 05 62 24 35 36.

(3) Voir la brochure *Le guide technique du pré-verger,* 2005, 186 p., 28 €, à commander à Solagro.

Un petit vélo dans la ville

Il existe de nombreuses associations qui font la promotion des transports doux dans Toulouse. Elles se sont regroupées pour mettre en place la Maison du vélo, au bord du canal du Midi, face à la gare. Elle ouvre ses portes en ce début d'année 2008.

L'une des plus anciennes associations de défense des transports doux à Toulouse est l'*association Vélo*, née en 1981 pour protester alors contre un projet de voie rapide prévue le long de la Garonne, voie qui aurait massacré le centre-ville. Très vite, l'association ne s'est pas contentée d'organiser des manifestations à vélo contre le projet, mais s'est plongée dans de multiples propositions alternatives de déplacement en faisant la promotion des modes de transports doux : à pied, en vélo ou en tramway.

Une politique municipale timide

Vingt-sept ans plus tard, l'association maintient ses manifestations mensuelles le premier samedi du mois, départ devant la mairie, car les sujets de contestation et de proposition ne manquent pas. Ainsi, alors qu'une piste cyclable existait dans les couloirs de bus de l'avenue Alsace-Lorraine, la mise en place de la deuxième ligne de métro sous cette voie entraîne la suppression des voies de bus en surface… et le nouveau projet qui élargit les trottoirs au bénéfice des piétons ne comprend plus de piste cyclable que dans un seul sens, ce qui est une ineptie. L'association fait également la promotion de la traversée de Toulouse par une véloroute qui longe le canal du Midi, un projet qui se heurte notamment à un projet routier, la LMSE, qui pourrait traverser ce canal en pleine zone Natura 2000 (1).

Si la ville avance timidement du côté du vélo, elle a initié quelques projets du côté du transport collectif. Les associations se sont opposées en vain au métro au coût exorbitant par rapport au tramway. Le métro a été imposé dans les années 1980 par le maire de l'époque, Dominique Baudis, qui voulait en faire "une vitrine du 21e siècle", jugeant le tramway pas assez moderne. Alors que s'est ouvert, en juin 2007, la deuxième ligne de métro, le tramway est toujours en débat.
Une ligne SNCF cadencée a été mise en place pour joindre Colomiers, commune périphérique qui présente la particularité d'avoir un réseau de transport en commun entièrement gratuit. Ces trains sont maintenant accessibles pour les cyclistes. Et pour les voyageurs, il est possible de trouver des vélos à la descente des trains grâce à l'entreprise *Movimento* (voir plus loin).

La promotion des deux roues

L'*association Vélo* ne fait pas que de la contre-expertise sur les projets des collectivités locales. Elle s'attache aussi à faire aimer le vélo, dans une ville sans relief où il pourrait être particulièrement efficace… avec de vraies voies cyclables. Depuis avril 2006, le dernier vendredi du mois, est organisée une balade nocturne qui rencontre un succès croissant avec jusqu'à 400 participants. L'association travaille également dans le domaine de la sécurité routière en expliquant aux cyclistes le code de la rue, les dangers spécifiques à prendre en compte quand on roule à deux roues (se méfier des angles morts des bus qui tournent par exemple), rappeler l'importance d'être bien vu et donc d'avoir des couleurs vives sur soi et un éclairage en fonctionnement…
Elle relaie la campagne de la Fubicy (2) dont elle est adhérente contre l'obligation du port du casque, rappelant que les exemples à l'étranger montrent que cette obligation d'une part provoque un recul de l'usage du vélo, d'autre part incite les automobilistes à des comportements plus dangereux.

DR

> Veracruz

Veracruz est une association naturaliste et écologiste universitaire qui, depuis 1996, a décliné la découverte de l'environnement sous toutes ses formes, du scientifique au sensible, du global au local, en passant par du militantisme environnemental. Le nom vient de la première action menée : une campagne pour la défense de la biodiversité dans l'Etat de Veracruz au Mexique. Au sein du campus de l'université Paul-Sabatier, l'association a mis en place et entretenu un sentier nature sur deux hectares, avec sept milieux écologiques et potager "expérimentaux" pour une riche biodiversité. Veracruz participe aussi à différents mouvements : transport en commun, protection de milieux, avec des actions de sensibilisation au recyclage des déchets, gestion durable des espaces verts… Veracruz, université Paul-Sabatier, UFR SVT, Bât 4TP2, porte 8, 118, route de Narbonne, 31062 Toulouse, cedex 9, http://veracruz.over-blog.net.

> Uminate

L'Union Midi-Pyrénées nature environnement (Uminate) est la fédération régionale des associations de la protection de la nature et de l'environnement. Uminate fédère actuellement plus de 160 associations et fédérations de Midi-Pyrénées présentées sur leur site internet. ■ Uminate, Maison régionale de l'environnement, 14, rue de Tivoli, 31068 Toulouse cedex, tél : 05 34 31 97 42, www.uminate.asso.fr.

(1) LMSE, voir *Silence* n°350, octobre 2007.
(2) Fubicy, Fédération française des usagers de la bicyclette, 12, rue des Bouchers, 67000 Strasbourg, tél : 03 88 75 71 90.

> Coprae

Le Coprae, conseil permanent régional des associations d'environnement, est né en 1982, après des Etats régionaux de l'environnement, et se veut un parlement des associations. Il organise des colloques et publie chaque année un livre blanc où les associations publient leurs comptes-rendus d'activités, analysent les questions d'actualité. Ces livres blancs sont de précieux recueils de l'histoire de l'environnement de la région.
■ Coprae, Maison régionale de l'environnement, 14, rue de Tivoli, 31068 Toulouse cedex, tél : 05 34 31 97 38.

> Et également

■ Greenpeace, C/o CASC, 10 bis, rue Driant, 31000 Toulouse.
■ Nature Midi-Pyrénées, 14, rue de Tivoli, 31068 Toulouse, tél : 05 34 31 97 32. Membre de l'Uminate, organise de très nombreuses sorties dans la nature,
■ Encre, Doucement Hervé, 25, rue de la Dordogne, 31200 Toulouse, tél : 05 34 30 06 32. Récupération des cartouches d'encre usagées.
■ Moulin du Bouydou, 31310 Montbrun-Bocage, tél : 05 61 98 11 05, Christophe ou Pascale. Dans cet ancien moulin à eau du 17e siècle entièrement rénové, un centre d'accueil a été mis en place depuis 2005 : animations, formations, séjours, séminaires, gîte classique, avec comme axe commun l'éducation à l'environnement.
■ Adom diffusion, 6, avenue Didier-Daurat 31400 Toulouse, tél : 05 61 34 00 74. Distribution de papier recyclé pour bureau, imprimerie de création.
■ Accueil paysan Midi-Pyrénées, Rozeron Elisabeth, Le Liron, 31420 Cazeneuve-Montaut, tél : 05 61 98 71 47.
■ CPIE pays gersois, centre permanent d'initiation à l'environnement, 18, avenue Laplagne, château d'Astarac, 32300 Mirande, tél : 05 62 66 85 77.
■ Sos Adour vivant, La Bertrande, 32400 Fusterouau, tél : 05 62 09 08 25. Collectif de défense du bassin de l'Adour contre les barrages destinés à l'irrigation du maïs.
■ Pierre et Terre, anciens bains douches, place des Platanes, Riscle, Lacoste, 32400 Labarthète, tél : 05 62 69 89 28.
■ Association le Ver Luisant, 7, rue Raphaël, 32800 Eauze, tél : 05 62 09 94 76. Sorties nature, études, bibliothèque de prêt sur l'écologie... Maison du patrimoine gascon : langues, bâti paysan...

Une fois par an, pendant la semaine européenne du vélo, début juin, l'association organise une campagne en direction des entreprises pour inciter les salariés à prendre le vélo pour se rendre à leur travail. Les entreprises ont tout à y gagner : elles économisent sur les places de parking à construire, les salariés sont en meilleure santé. Par contre, il faut prévoir les parkings vélos et des vestiaires, ce qui suppose un changement de mentalité.
L'association Vélo a aussi organisé des démonstrations pour montrer comment faire ses courses avec un vélo, en utilisant des sacoches et le porte-bagages, ce qui incite à faire des trajets courts et



DR
Le periphérique toulousain.

donc à profiter du petit commerce local et à délaisser les grandes surfaces liées à l'exercice de la conduite automobile.

La Maison du vélo

Les associations pro-vélo de Toulouse ont négocié longuement pour pouvoir se réunir en un lieu et ainsi assurer une plus grande visibilité. Une maison a été trouvée face à la gare de Toulouse : l'ancienne maison éclusière "Bayard" qui gérait les traversées de Toulouse pour les péniches depuis 1854. Avec 300 m2, outre les bureaux de différentes associations, on y trouve un atelier de réparation, une vélo-école pour les enfants et les adultes, un centre de ressources documentaires et même un restaurant. Après des difficultés dans le montage financier qui a retardé le projet d'un an, la Maison du vélo ouvre ses portes aujourd'hui.

Movimento en mouvement

En janvier 2008 arrivent à Toulouse les vélos en libre-service du publicitaire Jean-Claude Decaux. La mairie annonce 135 stations et 1470 vélos en libre-service. Des bornes ont été mises en service progressivement à partir de la fin novembre 2007. Un coup dur porté à la scop Movimento, née en 2002 et qui, d'abord sous forme d'association puis de société coopérative ouvrière de production, a assuré des locations de vélos en plusieurs points de la ville (275 000 locations durant l'année scolaire 2005-2006).
Cette scop a constaté que dans d'autres villes où existe déjà ce libre-service (Lyon, Paris…), les loueurs de vélos ont rapidement dû se reconvertir. Elle est actuellement en pleine réflexion pour développer des services tout en se maintenant dans le domaine du vélo : locations longue durée, locations longue distance, vélos spéciaux (vélos couchés, tandems…), entretiens des vélos personnels, etc…

Véloroutes

L'association française des véloroutes et voies vertes a son siège national à Toulouse, dans les locaux de *l'association Vélo*. Cette association fait la promotion des axes cyclables entre les villes et recense déjà 222 tronçons en France dont les plus longs dépassent la centaine de kilomètres (3).
Si la mairie communique en diffusant un plan de la ville avec l'ensemble des "pistes cyclables", les associations constatent que de nombreux progrès sont encore à faire : les pistes sont souvent de simples bandes cyclables coincées entre la circulation et les véhicules en stationnement, les passages dans les couloirs de bus ne sont pas sans danger, le traitement des carrefours est problématique. Il reste également à nos élus à comprendre que le vélo est un moyen de transport et non seulement un loisir, ce qui signifie que les pistes cyclables doivent permettre de rouler à une vitesse correcte donc incompatible avec celle des piétons.
A l'arrivée, la pratique du vélo est en hausse sur l'agglomération… mais la circulation automobile n'a pas diminué pour autant. Une politique de la ville sans gaz d'échappement est encore largement à penser et à aménager.

MB ■

Maison du vélo, 12, boulevard Bon-Repos, 31000 Toulouse.

Association Vélo, 5, avenue Collignon, 31200 Toulouse, tél : 05 34 30 94 18.

Véloroutes et voies vertes, même adresse, tél : 05 34 30 05 59.

Movimento, 5, port Saint-Sauveur, 31000 Toulouse, tél : 05 62 17 23 54.

(3) Dans les Landes, il est pratiquement possible de joindre Bordeaux à Biarritz. Il est également possible de faire le tour du marais poitevin.



MB

Une vallée préservée dans un océan de maïs

Tout le Gers est envahi par le maïs ? Non car dans la vallée des coteaux de la Lauze, une poignée d'agriculteurs bio résistent à l'envahisseur.

Jean-Jacques Delmas est professeur d'éducation physique en 1968. Après avoir été réformé pour le service militaire, il part vivre en communauté dans les Cévennes. Il est issu d'une famille d'agriculteurs. Il commence un élevage de chèvres de petite taille, en zone de montagne. La situation est difficile et il cherche alors un mode de vie plus facile. En 1976, il trouve l'actuelle ferme, dans le Gers, avec une trentaine d'hectares. Il rencontre alors Martine, conseillère d'orientation. Ils vivent en couple depuis 1978.

La propriété appartenait à un couple âgé, la maison était presqu'en ruines, les champs n'avaient jamais été traités avec des pesticides ou des engrais, ce qui a permis de démarrer tout de suite en bio. Le couple vise d'abord à avoir la plus grande autonomie possible, ce qui les conduit à choisir la polyculture-élevage avec ateliers de transformation et vente directe sur les marchés et à la ferme. Pour l'élevage, ils auront toujours quelques vaches laitières avec transformation du lait en fromage. Ils ont également un petit troupeau de brebis, 40 à 50 têtes, pour la viande. Au fil des ans, ils prennent des champs en fermage, ce qui leur permet aujourd'hui d'avoir une cinquantaine d'hectares. Outre des prairies pour les bêtes, ils ont une dizaine d'hectares de céréales dont trois hectares pour faire du blé, lequel est porté à un moulin pour la farine, ils font quelques légumes de plein champ (ail et pomme de terre). Ils ont participé à la mise en place du premier marché bio de Toulouse qui existe depuis 1980 : 80 % de leurs ventes se font sur ce marché qui regroupe aujourd'hui une trentaine de producteurs.

Ce choix d'une production diversifiée, avec transformation et vente directe leur a permis de dégager un revenu correct. Avec le temps, ils ont cherché à diminuer leur temps de travail ce qui a conduit à diminuer le nombre de vaches et à pouvoir se consacrer à la défense de l'environnement. Ils ont également cherché à être le plus autonomes possible en énergie, ce qui les a poussés à faire différents choix lors de la restauration progressive de la ferme : isolation, chauffage central au bois, eau chaude solaire… avec aujourd'hui en projet l'installation d'un toit photovoltaïque et/ou une éolienne pour le courant électrique.

Projet Natura 2000

Depuis leur installation en 1978, de nombreux autres agriculteurs du voisinage se sont mis aussi à la bio, de telle sorte que l'on se trouve aujourd'hui avec 500 hectares en bio d'un seul tenant, autour des coteaux de la Lauze, des deux côtés d'une rivière comprenant une riche diversité biologique sur ses rives, des prairies humides et plus haut, des pelouses sèches. L'ensemble de la vallée constitue un équilibre biologique remarquable. Lors du recensement des sites à protéger dans le cadre européen de *Natura 2000*, la vallée a été proposée et retenue par les institutions. Elle représente un exemple de bonne gestion dans un département largement confronté au problème d'eau du fait de la culture intensive du maïs, mais également de plus en plus envahi par le maïs Mon810, la seule plante OGM autorisée à la culture en champ en France.

Au moment du classement *Natura 2000*, ils apprennent le projet d'extension d'un centre d'enfouissement de déchets ultimes — une décharge pour la moitié du département — dans la vallée, à la limite de la zone protégée. Ceci provoque une mobilisation militante pour protéger la vallée, mobilisation qui se développe aussi parallèlement dans le département contre l'arrivée des OGM. Alors que le président du département met en place un processus de référendum sur la question des OGM, l'Etat passe outre en y accordant un grand nombre d'autorisations de culture.

Soutien aux faucheurs volontaires d'OGM

La culture d'OGM en plein champ est imposée en force par des lobbies, sans débat démocratique, au mépris des risques sanitaires et environnementaux, de la maîtrise par les paysans de leurs semences, et du droit des peuples à se nourrir comme ils l'entendent.

Les premiers fauchages datent de 1997. Les Faucheurs volontaires (6 000 à l'heure actuelle) ont choisi la désobéissance civique, en complément des autres actions anti-OGM (information des citoyens-consommateurs, des élus…). Ils agissent de façon non violente, en plein jour et à visage découvert, ce qui entraîne la multiplication des procès.

Pour faire face à la répression financière, et pour permettre à ceux, nombreux, qui soutiennent les actions anti-OGM sans y participer directement, de s'impliquer concrètement, l'association *Sans Gène* récolte des dons.

■ Sans Gène, Casc, 10 bis rue du Colonel-Driant, 31400 Toulouse.

> **Agriculteurs bios**

■ Rolland Francis, La Ouédolle, 31160 Sengouagnet, tél : 05 61 88 81 50.
■ Borde Bio, Bonnefous Marc et Corinne, 79, chemin des Izards, 31200 Toulouse, tél : 05 62 72 02 90.
■ Dombre Nicolas, La Graverie, 31250 Revel, tél : 05 61 27 67 59.
■ Culturbio, Baquet Marie-Claire, 371, chemin Limouzin, 31300 Merville, tél : 05 61 85 15 90.
■ Reveilles Marie-Paule, Primoulas, 31310 Latour, tél : 05 61 97 46 87.
■ Gaillard Corinne, Charlemans, 31310 Latrape, tél : 05 61 87 21 43.
■ La Ferme du Paysan, Castex Agnès et Jean-François, Bihouent, 31350 Peguilhan, tél : 05 61 88 25 31. *Bœuf, veau, agneau, porc gascon. Viande et charcuterie.*
■ Ferme de L'Echo Bleu, Belloncle Denis et Sophie, 31430 Le Fousseret, tél : 05 61 98 32 58. *Légumes.*
■ Gaec Bio Lagrange, Fremolle Doris et Christian Grange, 31530 Bellegarde-Sainte-Marie, tél : 05 61 85 49 23.
■ Caillat Pierre-Yves, La Catalane, 31550 Marliac, tél : 05 61 08 60 22. *Viandes de bœuf et de veau.*
■ Nature et Progrès, Daguzan Jean, 45, chemin de Labadie, 32000 Auch, tél : 05 62 60 14 20.
■ Fougère Cécile et Aladenise Philippe, Méliet, 32170 Laas, tél : 05 62 67 57 96. *Fromage bio de chèvres.*
■ Les Noix nature de Lahitte, Barthe Jean-Luc, 32190 Vic-Fezensac, tél : 05 62 06 53 91.
■ Burkhalter Johanna, La Barraque, 323220 Saint-Christaud, tél : 05 62 08 21 91.
■ Vignolles Michel, La Hille, 32260 Tachoires, tél : 05 62 66 26 56.
■ Soulas Brice, ferme de Hajeton, 32260 Lamaguère, tél : 05 62 65 34 77.
■ Berdie Jacques, Le Bourg, 32300 Miremont-d'Astarac, tél : 05 62 66 67 02.
■ Nauta Renaud et Dorine Guillot, 32350 Saint-Arailles, tél : 05 62 64 14 67. *Fromages de brebis et de vache. Viande de veau. Agriculture biodynamique.*
■ Ferme de la Barthête, Agut Christine, 32380 Cadeilhan, tél : 05 62 06 13 53.
■ A la Ferme, Hansen Angela et Jörg Villeneuve, 32450 Lartigue, tél : 05 62 65 95 45. *Porc gascon, poulet gascon, fromage de chèvre.*
■ Sarl Croq'Panier, Garbay Jean-Jacques, 32550 Lasseran, tél : 05 62 61 89 65.

Le projet de décharge a abouti, mais l'action associative a permis d'améliorer et de développer une réflexion départementale sur la réduction des déchets. Pour les OGM, malgré une forte mobilisation qui a rapidement permis de dépasser les signatures de 10 % des électeurs du département, la préfecture refuse d'organiser le référendum, estimant que la question ne relève pas des politiques locales.

Des OGM aux carburants agricoles

Le département a fait l'objet de très nombreux fauchages de champs… dont un dans un champ cultivé en bio et contaminé par le pollen du maïs OGM.
La proximité de l'Espagne est un problème : les semences OGM y sont achetées, les cultures sont faites ici sans déclaration, puis la récolte revendue en Espagne. Le projet d'une usine de carburants agricoles (bioéthanol) risque encore d'aggraver le problème.
Jean-Jacques Delmas est actif au sein de la Confédération paysanne (1), où les débats ont été vifs sur toutes ces questions. Le syndicat qui prône des circuits courts de distribution accepterait la production locale d'huile végétale pure destinée uniquement à l'usage des tracteurs et à renforcer l'autonomie des exploitations agricoles. Les paysans craignent que le développement de cultures pour le carburant ne se traduise par la fin des jachères qui permettait une rotation des cultures, par la recherche d'une augmentation de la productivité des cultures qui passe par l'augmentation de l'usage des pesticides, des engrais et des OGM.
Ainsi les surfaces en colza se multiplient, précisément pour la production d'éthanol. Or c'est la culture qui demande le plus de traitements : trois fois plus que pour le maïs.
Autre sujet de conflit, la construction de barrages comme à Charlas, retenues d'eau uniquement destinées à l'irrigation des cultures intensives. La Confédération paysanne a pris position contre.
Face à cela, la bio est en crise depuis les années 2000 : il n'y a pas d'agronome dans le département pour aider à la reconversion ; les financements de la région ont chuté… Le programme *Natura 2000* qui s'appuie sur des pratiques respectueuses de l'environnement pourrait permettre de relancer le mouvement.
Les prises de position sur les OGM, les barrages et les carburants agricoles ont marginalisé la Confédération paysanne qui est passée de 16 % à 11 % des voix, perdant un siège à la chambre d'agriculture au détriment de la Coordination rurale, autre structure contestatrice de la grande agriculture, mais politiquement très à droite.

Du rôle de l'élevage

La plupart des gros céréaliers de la région, y compris en bio, n'ont plus d'élevages et donc manquent de fertilisants. Les rotations ne suffisent pas et le taux de matière organique dans les sols est en baisse. Les cultures sont maintenues à un haut niveau de production de manière de plus en plus artificielle. Conséquence : depuis quelques années, le taux de protéines dans le blé est passé en dessous de 11 %, limite en-dessous de laquelle, les farines ne peuvent plus être transformées en pain.
A la ferme des Delmas, le compost provenant de l'élevage, mais également si nécessaire le compostage de fumiers d'élevage, de plumes de poulet, de poils de porcs, la récupération du sang, tout cela provenant des abattoirs (non bio avant traitement) ou l'utilisation de tourteaux de ricin, permettent de maintenir la fertilité du sol : les blés y dépassent les 12 % de protéines.
Martine et Jean-Jacques Delmas, intéressés par les débats sur la décroissance, se posent la question de la place de la viande dans l'alimentation : si l'élevage industriel engloutit 60 % des céréales au niveau mondial, sans un système polyculture-élevage et rotations de cultures, il est quasiment impossible de maintenir la fertilité des sols. La réflexion doit porter sur la taille et les méthodes d'élevage.
La mise en place du compostage des déchets verts urbains peut aider à diminuer la part de l'élevage nécessaire, mais ne suffit pas à le remplacer.

Les Amis de la Terre

Les Amis de la Terre sont présents sur le département depuis maintenant plus de 25 ans. Il s'y trouve toujours entre 20 et 30 adhérents, mais seules quelques personnes y sont vraiment actives. Martine Delmas en est l'actuelle présidente. Le groupe a travaillé sur le plan départemental d'élimination des déchets pour proposer des alternatives à l'actuel projet de décharge ; ils sont intervenus également sur la question de l'eau pour proposer d'autres modes de production agricole, avec moins d'irrigation, ce qui suppose de repenser les cultures en diminuant fortement la monoculture du maïs. Enfin, les Amis de la Terre ont mené des débats sur la question du mitage et de l'aménagement du territoire, en constatant que l'on a de plus en plus de lotissements et de maisons individuelles construits n'importe où pour des personnes qui vont ensuite travailler dans l'agglomération toulousaine, en consommant du bitume, un scénario qui risque de connaître rapidement ses limites avec l'épuisement du pétrole… sauf éventuel recours au bioéthanol !

(1) Confédération paysanne, Maison de l'Agriculture, 61, allée de Brienne, BP 7044, 31069 Toulouse cedex 7, tél : 05 61 10 43 73 et 1, rue Dupont-de-l'Eure, 32000 Auch, tél : 05 62 05 30 37.


MB

Martine, à la fromagerie.

Chaque groupe des Amis de la Terre fonctionne de manière autonome, sur les choix thématiques de son choix. Concrètement, celui du Gers bénéficie d'échanges fructueux avec le groupe de Toulouse à l'est et celui des Landes à l'ouest.

SOS Eau vivante

Depuis quelques années, les Amis de la Terre du Gers participent aux commissions créées par les administrations. Ils ont adhéré au MRDGF (2) pour la question des pesticides, à l'Uminate (3) où ils interviennent sur la question de l'eau. Les Amis de la Terre travaillent avec les autres groupes du départements (Verts, Adour eau transparente, Que Choisir ?…) sur la question de l'eau qui devient particulièrement dramatique : eau réservée pour l'irrigation, eau contaminée par les pesticides, etc. Ils ont ensemble organisé un débat à Auch sur la question. Ils ont reçu le soutien de la Confédération paysanne et des menaces de la Coordination rurale, la FNSEA s'est défilée. Les urbains s'opposent fortement aux gros agriculteurs sur ce dossier. En 2007, la ville d'Auch a ainsi organisé différentes actions comme par exemple "trois jours pour apprendre à jardiner sans pesticides" animés par les jardiniers de la ville.

Une directive européenne prévoit une protection accrue de la qualité des eaux. Or l'administration du département n'arrive pas à la faire appliquer car le lobby agricole sabote tout processus qui remet en cause ses actuels moyens de production. Après trente ans de politiques d'irrigation, on arrive à une situation fort coûteuse avec des barrages payés par la collectivité qui détruisent le fonctionnement naturel des cours, d'eau, des pompes électriques qui remontent l'eau au sommet des coteaux, des pesticides et des nitrates présents dans les eaux de ruissellement, les rivières et les nappes souterraines…

En 2005, un plan Gers-Amont a été mis en place sur l'ensemble du bassin pour essayer de faire baisser la pollution de l'eau : il prévoyait différentes mesures comme des rotations de culture, des jachères, une modification des modes de labours pour éviter le lessivage, la plantation de haies, la mise en place de bandes en herbes, la remise en prairies de certaines terres, le choix du désherbage mécanique pour éviter les herbicides, une aide à la reconversion bio, etc. Sur 700 agriculteurs concernées, 130 ont été volontaires pour participer à ce plan. Après deux ans, c'est un échec complet : un seul agriculteur a planté des haies, aucun n'a opté pour le désherbage mécanique, aucun ne s'est reconverti en bio. La pollution est toujours la même. 5,5 millions d'euros ont pourtant été distribués… pour quelques bandes enherbées. Par comparaison, le projet *Natura 2000* n'a bénéficié pendant le même délai que d'une enveloppe de 300 000 euros.

Autre problème que posent les pesticides : leur stockage. Un projet de plate-forme à Preignan a vu l'hostilité de la population obliger le maire à refuser de signer le permis de construire. Le tribunal administratif a cassé la décision du maire.

Après plus de 30 ans d'exploitation agricole en bio, Martine, Jean-Jacques Delmas, et leurs voisins, ont démontré la viabilité d'une autre agriculture, respectueuse des sols et des cours d'eau. L'exemple est significatif… mais reste malheureusement une oasis dans un océan de maïs de plus en plus OGM.

MB ■

Martine et Jean-Jacques Delmas, La Favorite, 32260 Tachoire, tél : 05 62 66 22 76.

› Fêtes, foires, salons

■ **Vivez nature.** En mars, parc des expositions de Toulouse. 160 exposants. *Naturally, 1, place Paul-Verlaine, 92100 Boulogne, tél : 03 86 78 19 20.*
■ **Nature sauvage.** Fin juillet, parc et salle des fêtes d'Encausse-les-Thermes. *Nature Midi-Pyrénées, 14, rue de Rivoli, 31068 Toulouse, tél : 05 34 31 97 32.*
■ **Alternalys.** Début septembre à Saint-Lys. *ADPSL, 20, impasse Bruno, 31470 Saint-Lys, tél : 05 61 91 63 16.*
■ **Forum régional de l'économie solidaire.** En octobre ou novembre à Labège-Innopôle, près de Toulouse. 100 stands. *Maison de l'économie sociale, Adepes, 73, chemin Mange-Pommes, 31520 Ramonville-Saint-Agne, tél : 05 61 75 16 76.*
■ **Santé et nature.** Mi-octobre, Grande halle de l'Union. *Diagonale, 18, rue des Sept-Troubadours, 31000 Toulouse, tél : 05 61 62 21 19.*
■ **Bio énergie santé.** En août pendant le festival de jazz de Marciac. 30 exposants. *La Dépêche du Midi, avenue Jean-Baylet, 31095 Toulouse cedex, tél : 05 61 52 74 21.*
■ **Biogascogne.** Fin août, à Condom-en-Armagnac. 100 exposants. *Comité d'expansion de Condom, place Bossuet, 32100 Condom, tél : 05 62 28 00 80.*
■ **Foire aux arbres.** Fin novembre à la halle Verdier, à Auch. *Fédération des foyers ruraux, maison des associations, 29, chemin de Baron, 32000 Auch, tél : 05 62 05 69 25.*

› Et également

■ Amis de la Terre, 22, place Salin, 31000 Toulouse, tél : 05 61 34 88 15.

(2) MRDGF, Mouvement pour le respect des droits des générations futures, 40 rue de Malte, 75011 Paris, tél : 01 45 79 07 59.
(3) Uminate, Union Midi-Pyrénées nature et environnement, voir p.17.

Alternatives en pays de Comminges

Isabelle et Bruno David se sont installés dans le sud de la Haute-Garonne, en pays de Comminges, dans une démarche de recherche de qualité de vie.

La frontière espagnole est toute proche, les sommets des Pyrénées enserrent la vallée et avoisinent les 3000 m. C'est tout en haut du village, là où s'arrête le goudron que vivent Isabelle et Bruno David, un couple très actif dans le milieu associatif.
Ils se sont rencontrés dans l'Aveyron. Elle venait d'Ile-de-France, lui de Marseille. Ils voulaient vivre en milieu rural et s'installent dans un premier temps dans le Gers où ils exercent différents métiers : saisonniers, artisan-couvreur-charpentier… Ils étaient locataires chez un vieux paysan, dans un environnement détruit par le remembrement. Ils cherchent alors à monter un projet ensemble, dans un site plus agréable, et une meilleure qualité de vie.

Installation agricole

En 1990, ils trouvent leur actuelle maison. N'ayant pas l'eau courante, celle-ci est peu chère. Il y a huit hectares dont quatre en surface agricole. Ils complètent par la location d'une parcelle avec des serres. Ils y arrivent avec leurs deux filles âgées alors de 6 et 4 ans.
Leur premier projet — du poulet bio, du maraîchage et quelques brebis — provoque un refus de prêt du Crédit agricole. Pour que Bruno ait un statut d'agriculteur, on lui demande de peaufiner un projet plus important. Celui-ci évolue mais essuie encore trois refus. Il faut finalement mettre en avant un important élevage de poulets bio pour qu'il soit accepté. Avec l'expérience, ils se sont rendu compte que la taille de l'élevage n'avait en fait pas grand chose à voir avec la viabilité du projet, mais cela rassurait la banque.
Après un an et demi de démarches administratives, l'installation a lieu en 1992. Ils sont les derniers agriculteurs en activité sur la commune, les autres terres agricoles étant cultivées par des éleveurs des villages voisins. Dans une commune où beaucoup de nouveaux arrivants viennent du Nord de la France, une politique de renouvellement est assurée par la présence de logements sociaux. La commune compte aujourd'hui 115 habitants.
L'année de leur arrivée s'ouvre la Biocoop de Saint-Gaudens qui va leur assurer une partie des débouchés. Un partenariat se met en place qui aboutira à l'embauche à temps partiel de Bruno en 2002.
Isabelle, qui a une formation d'animatrice, a toujours travaillé à l'extérieur, ce qui leur assure une entrée d'argent et de nombreux contacts. Après plusieurs petits contrats, elle devient en 1998, animatrice départementale des foyers ruraux, avec un poste de 32 heures principalement en télétravail et quelques déplacements (Toulouse, Paris). Elle y accompagne des projets en lien avec l'environnement, mais trouve assez vite des limites dans un contexte peu militant. Elle suit alors une formation et ne trouvant plus sa place, sera licenciée en 2005.

Pour le meilleur et sans le pire

A partir de 2003, Isabelle s'investit dans la création de l'association *Faire* — Formations, actions, initiatives, ressources, environnement — dont la devise est "pour le meilleur et sans le pire". Il n'y a, à l'époque, rien sur l'autoconstruction dans le sud du département : il faut aller à Toulouse pour trouver de l'information dans ce domaine. Il en est de même pour l'éducation à l'environnement. *Faire* intervient donc en direction du grand public dans ces deux domaines en organisant des rencontres, des débats, des échanges de pratiques, en intervenant dans les écoles. Isabelle, bénévole, en assure l'administration. L'association embauche alors deux salariés à mi-temps : Laurent, accompagnateur en montagne et formé en éducation à l'environnement, a d'abord été en emploi aidé avant de passer en 2007 en CDI. Patrice, depuis août 2007, en emploi-aidé, met en place des formations sur l'éco-construction.
Faire incite à faire des démarches collectives et solidaires. Le choix de prendre des salariés a fait l'objet d'un long débat sur les relations avec les bénévoles : un salarié a forcément des relations différentes avec l'extérieur. Cela a débouché sur une charte pour définir le salarié en fonction des relations humaines et non des critères habituels de l'entreprise. Une association n'ayant pas pour but de faire du profit, cela peut permettre de tra-

Les autres magasins Biocoop

■ Mirabelle, 20, rue Saint-Vincent, 09000 Foix, tél : 05 61 03 66 57.
■ Bio s''Faire, 15, avenue d'Aulot, 09200 Saint-Girons, tél : 05 61 04 99 60.
■ Purpan, 301, avenue de Grande-Bretagne, 31000 Toulouse, tél : 05 34 36 61 01.
■ Grandeur Nature, 21, avenue des Ecoles-Jules-et-Julien, 31400 Toulouse, tél : 05 61 53 95 63.
■ Bioalim, 21, place de la République, 31600 Muret, tél : 05 61 51 36 90.
■ Jardin d'Augusta, 52, rue du 8-Mai-1945, 32000 Auch.
■ Arc-en-Ciel, Wymann Ruth, 22, rue de la République, 32100 Condom, tél : 05 62 68 49 05.

Et également

■ Un petit Univert, 70, rue de la Colombette, 31000 Toulouse, tél : 05 61 57 26 56. *Petit magasin qui vend des produits d'entretien et d'hygiène corporelle écologiques. Propose un service de repassage et d'entretien ménager. Les clients peuvent venir avec leurs contenants vides qu'on remplit sur place, évitant ainsi des emballages inutiles. Vente d'une coupe menstruelle réutilisable qui elle aussi évite le rejet de tonnes de déchets.*
■ Carmes nature, 18, place des Carmes, 31000 Toulouse, tél : 05 61 55 49 05.
■ Centre diététique Marcorel, 36, rue Rémusat, 31000 Toulouse, tél : 05 61 23 47 06.
■ Fassi Best, 4 bis, impasse Bara, 31000 Toulouse, tél : 05 61 49 96 35.
■ Domaine de Longchamps, Le Neures et Cie, 12, rue des Tourneurs, 31000 Toulouse, tél : 05 61 52 60 08.
■ L'Aliment naturel, 28, boulevard d'Arcole, 31000 Toulouse, tél : 05 61 62 74 79.
■ Le Moulin, 40, rue Peyrolières, 31000 Toulouse, tél : 05 61 21 71 97.
■ Vert de Terre, 17, rue Peyras, 31000 Toulouse, tél : 05 61 21 11 86.
■ La Fermière, 19, boulevard de l'Europe, 31120 Portet-sur-Garonne, tél : 05 61 72 33 31.
■ Le Fournil saint-albanais, 1, rue des Lilas, 31140 Saint-Alban, tél : 05 61 37 01 47.
■ Nature et bien-être, Lot 2, bât 5, 5, boulevard Vincent-Auriol, 31170 Tournefeuille, tél : 05 61 86 92 70.
■ La Passiflore, Carlier Benoît, La Fontaine, 31220 Lavelanet-de-Comminges, tél : 05 61 87 29 63.
■ Naturellement, Homan Gérard, 9 - 11, avenue de Toulouse, 31240 L'union, tél : 05 61 09 63 62.
■ Pinel Lucette, 22, boulevard Gambetta, 31250 Revel, tél : 05 34 66 14 24.

vailler de manière différente, sans rechercher une absolue rentabilité. Autour des deux salariés, l'association compte aujourd'hui une quinzaine d'actifs. Au départ, elle était présente sur une quinzaine de communes, maintenant cela s'est élargi aux Comminges (le sud de la Haute-Garonne, entre Saint-Gaudens et la frontière avec l'Espagne). L'association est adhérente de *Graine*, la structure régionale d'éducation à l'environnement (1) et travaille en partenariat avec d'autres associations comme *Ecorce* en Ariège (2) sur le pôle formation, avec notamment le projet de mettre en place des formations pour les élus et les techniciens locaux. *Faire* intervient également dans les écoles et dans les collectivités locales. Elle bénéficie d'aides de la *Diren* (3), du département et de la région.
Avec l'association *Carline*, une association de consommateurs de produits bio, domiciliée à la Biocoop, *Faire* a entrepris de recenser les initiatives alternatives du Comminges pour constituer un annuaire de ressources. Le débat autour de cet annuaire permet de tisser des liens et assure une dynamique locale.

Une bio locale écologique et solidaire

Bruno, au fil des ans, est devenu président du GAB 31, le groupement des agriculteurs bio du département. Suite à des problèmes de financements par les institutions, la structure régionale des GAB a déposé le bilan en 2004, entraînant avec elle des structures départementales. Une nouvelle structure régionale a vu le jour, la FRAB, et pour le département, une réflexion a conduit à la création d'*Erables*, une structure qui regroupe les agriculteurs bio, mais aussi les transformateurs et les consommateurs.
La situation de la bio dans la Haute-Garonne est difficile. Le nombre d'exploitation se maintient entre 140 et 150, du fait de la suppression des aides à l'installation. Les éleveurs ont des problèmes de débouchés et les maraîchers qui s'en sortent profitent surtout de la forte demande qui existe à Toulouse en allant deux fois par semaine vendre au marché de la place du Capitole.
Les négociations au niveau européen pour un label bio revu à la baisse, font que la FNAB, la fédération nationale, a ouvert une réflexion pour mettre en place une charte qui inclut des idées sociales. En 2000, une étude de la DDA, Direction départementale de l'agriculture, montrait que dans le département 20 % des producteurs bio gagnent correctement leur vie et que les autres sont en position de survie. *Solagro* (4) a produit une étude pour la région proposant de prendre en compte d'autres critères que l'actuel cahier des charges bio. *Erables* vise à définir, comme son nom le signifie, la mise en place d'une agriculture biologique, locale, écologique et solidaire. Des réflexions aussi amenées par *Nature et Progrès*, association peu présente sur le département (seulement deux producteurs).
Si en Midi-Pyrénées, les réflexions de la FNAB sont bien reprises, du fait de la petite taille des exploitations, dans d'autres régions où la bio est plus intensive, il y a des résistances à la mise en place d'une nouvelle charte.
Erables compte aussi parmi ses membres des producteurs bio qui ont fait le choix de fonctionner en AMAP (5). Une AMAP locale fonctionne avec trois groupes, un qui vient chercher ses légumes sur place, deux qui se font livrer à Saint-Gaudens. Il y a d'autres producteurs qui sont en AMAP avec des Toulousains. Les AMAP locales sont nées pour une bonne part de débats lors du festival d'Anères (6) et au sein d'ATTAC. Il y a également, toujours en bio, un Jardin de Cocagne, jardin d'insertion, en lien avec l'*Uminate* (7) qui a commencé à fonctionner à l'automne 2007.

La Biocoop de Saint-Gaudens

Il y a une forte demande en bio autour de Saint-Gaudens, ce qui fait que la Biocoop y connaît une forte croissance. Si le magasin donne la priorité aux productions locales, le monde paysan ne suit pas et les produits viennent de plus en plus loin. En France, 50 % des produits bio consommés sont aujourd'hui importés.
La Biocoop de Saint-Gaudens reste très militante au sein du réseau des Biocoop où l'on assiste aujourd'hui à de grandes différences d'approches sur leur développement. Lors du dernier congrès des Biocoop, le thème était "comment gérer la croissance ?". A Saint-Gaudens, ce taux de croissance est de l'ordre de 15 %, ce qui est énorme. Cela les a conduit à mettre en place un comité de vigilance pour éviter une dérive commerciale : c'est l'association *Carline* qui anime un débat permanent avec les consommateurs. Il y a une salariée au statut précaire pour l'animer, mais le magasin regrette le peu d'implication des consommateurs dans cette structure. Les consommateurs viennent surtout consommer conférences et débats.
Carline permet quand même d'avoir un regard extérieur et de juger du fonctionnement de la Biocoop sur des critères humains et non économiques.
Au fil des ans, la Biocoop, qui fonctionne sous forme de coopérative, a embauché : il y a aujourd'hui huit personnes pour l'équivalent de six temps-plein et demi. Pendant l'été 2007, la Biocoop est devenue une SCOP, société coopérative ouvrière de production, qui donne plus de pouvoir aux salariés, ceux-ci étant majoritaire dans le capital et le conseil d'administration fonctionnant sur le principe une personne, une voix.

Et également

- ■ Bioasis, Giordano Francis, 74, rue Saint-Jean, 31250 Balma, tél : 05 62 57 63 40. *Traiteur bio et végétarien.*
- ■ Le Fournil de la Save, Le Village, 31350 Sarremezan, tél : 05 61 89 72 44.
- ■ L'Ort, Badie André, 24, avenue de l'URSS, 31400 Toulouse, tél : 05 61 53 03 38.
- ■ Maison Vialade, 11, rue du 8-Mai-1945, 31470 Fonsorbes, tél : 05 61 91 30 78. *Boucherie.*
- ■ Nimis Didier, 596, chemin de Bouconne, 31530 Montaigut-sur-Save, tél : 05 61 85 08 76. *Boulangerie.*
- ■ Pablo Fabien, place de la Mairie, 31540 Saint-Julia, tél : 05 62 18 56 81. *Boulangerie.*
- ■ Tonus, 73, avenue Jacques-Douzan, 31600 Muret, tél : 05 61 56 80 80.
- ■ Audu, 109, boulevard des Allées, 31660 Bessières, tél : 05 61 84 00 37. *Boulangerie.*
- ■ Le Relais bio, 114, route de Grenade, 31700 Blagnac, tél : 05 61 71 44 70.
- ■ La Vie naturelle, 3, place Saluste-du-Bartas, 32000 Auch, tél : 05 62 05 22 35.
- ■ Biogers, Daguzan Josette, 31-33, rue Rouget-de-Lisle, 32000 Auch, tél : 05 62 60 14 20.
- ■ Le Fournil de Gascogne, zone agro-alimentaire, 32000 Auch, tél : 05 62 63 49 15.
- ■ Vivre au naturel, 19, rue Honoré-Cazaubon, 32100 Condom, tél : 05 62 28 42 73.
- ■ Au Soleil d'Or, 25, avenue des Thermes, 32150 Barbotan-les-Thermes, tél : 05 62 09 57 65.
- ■ Naturévy, 81, rue Nationale, 32200 Gimont, tél : 05 62 67 83 91.
- ■ Derrez Martine et Philippe Brane, 32290 Saint-Pierre-d'Aubezies, tél : 05 62 09 24 63. *Boulangerie.*
- ■ Nature et santé, 15, rue Rohan, 32300 Mirande, tél : 05 62 66 60 01.
- ■ Le Fournil de Carasca, Au Carasca, 32480 Berrac, tél : 05 62 28 13 30.
- ■ Crocq' Panier, Garbay Jean-Jacques, 32500 Lasseran, tél : 05 62 61 89 65.
- ■ Le Tournesol, 10, place Gambetta, 32600 L'Isle-Jourdain, tél : 05 62 07 24 90.
- ■ La Vie saine, Bats Denise, 24, rue Robert-Daury, 32800 Eauze, tél : 05 62 09 94 08.
- ■ Nature et santé, 71, rue Nationale, 32700 Lectoure, tél : 05 62 68 94 25.
- ■ Coop Bio Lutscrampo, 7, rue Raphaël, 32800 Eauze, tél : 05 62 09 94 76.

(1) GRAINE Midi-Pyrénées, Maison de l'environnement de Midi-Pyrénées, 14, rue de Tivoli, 31068 Toulouse cedex, tél : 05 61 53 03 52.
(2) Ecorce, 26, chemin du Py d'en Bas, 09100 Les Pujols.
(3) Diren, Direction régionale de l'environnement, service du ministère de l'environnement.
(4) Solagro, voir page 14.
(5) AMAP, Association pour le maintien d'une agriculture paysanne. Voir page 27.
(6) Voir *Silence* n°331, Alternatives en Ariège et Hautes-Pyrénées, janvier 2006, p.18.
(7) Voir page 17.



DR

Animation par l'association Faire.



DR

La maison de la famille David.

Le choix des temps partiels permet d'avoir des salariés qui ont d'autres activités à l'extérieur, comme Bruno qui reste agriculteur, des salariés complémentaires qui permettent des meilleures relations humaines.
Le local étant devenu trop petit, ils viennent de déménager en novembre 2007, passant de 180 m² à 330 m². Au départ, le projet était d'en profiter pour construire un bâtiment en éco-construction, mais cela n'a pas abouti pour des raisons financières et c'est finalement dans une zone commerciale plus extérieure à la commune qu'ils se sont installés. Avant, ils étaient à 1 km du centre… maintenant à 5. Cela ne devrait pas trop avoir d'incidence sur les déplacements en voiture, car une bonne partie des clients venaient déjà de l'extérieur de la commune.

La Biocoop de Saint-Gaudens est de fait la plaque tournante des alternatives dans le sud du département, une moitié du département qui vit largement en dehors de la zone d'attraction toulousaine.
Situés à proximité de nombreuses pistes de randonnées qui irriguent les Pyrénées, Isabelle et Bruno David assurent aussi un minimum d'hébergement (camping à la ferme) pour ceux et celles qui veulent découvrir la région autrement.

MB ■

Isabelle et Bruno David, Vignaut, 31510 Malvezi, tél : 05 61 79 66 46.

Faire, même adresse.

Biocoop, 64, avenue Foch, 31800 Saint-Gaudens, tél : 05 62 00 83 00.

Carline, même adresse.

Erables, Endoumines, 31350 Escanecrabe.

femmes

La Gavine

Gavine veut dire mouette en catalan. Les mouettes ne voulaient plus fermer leur gueule et les mouettes évoquent irrésistiblement la liberté à contre vent à contre temps.

Ainsi naquit, en 1978, la Gavine à l'initiative de Rita, Christine, Laurence et Rosette. L'histoire du lieu associatif se confond avec celle du mouvement des femmes à Toulouse. Certaines de ces femmes avaient choisi la militance femmes exclusivement, d'autres la double militance, à la fois sur des groupes politiques mixtes et sur des groupes femmes. La diversité provoquait de vives discussions. Des femmes ont eu envie à ce moment de créer un lieu qui serait à la fois un lieu de femmes mais ouvert sur l'extérieur de leur propre expression de l'époque, un lieu qui aurait pignon sur rue, un lieu public où il n'était pas nécessaire d'être militante pour entrer, un lieu enfin qui allierait des positions et des pratiques féministes à des moments de convivialité et de plaisir, un lieu où simplement boire un coup à l'abri de l'omniprésence masculine mais aussi un lieu militant ouvert et pouvant être utilisé par les femmes des différents groupes.
Depuis cette date, le mouvement des femmes s'est complètement renouvelé : fin de la coordination de la rue Borios, de la maison des femmes, fin de la radio femmes "Mille et une" qui n'a pas obtenu droit de cité au moment de la libération des ondes en 1981.
La Gavine a fait office durant toutes ces années de fil rouge. Elle a accueilli les femmes qui n'avaient plus de lieu et des femmes qui en ont créé d'autres. Pratiquement tout ce que la ville compte aujourd'hui de féministes a transité a un moment ou un autre par la Gavine que ce soient les femmes qui ont fondé le Bagdam, l'Apiaf, Grisélidis, Femmes et formation, le groupe Simone…
Le lieu continue à accueillir année après année son contingent de jeunes militantes qui renouvellent des problématiques anciennes et en posent de nouvelles £ce qui fait que La Gavine continue à vivre entre réflexion, action, travail de mémoire et moments festifs.

■ La Gavine, 2, Rue Joutx-Aigues, 31000 Toulouse, tél : 05 61 25 85 77.

› Arc-en-ciel

L'association Arc-en-ciel offre un espace où parler de son homosexualité, loin des tabous et des discriminations. L'homophobie est l'une des causes principales du suicide des 15-25 ans. Des permanences sont organisées les premier et troisième mercredis de chaque mois de 18h30 à 20 h, les premier et troisième samedis de 16h30 à 18 h, à la salle municipale, 10, rue Jean-Rancy.
■ Arc-en-Ciel, BP 8, 31012 Toulouse cedex 6.



Bagdam espace lesbien.

Ecole des parents et des éducateurs

Les écoles des parents et des éducateurs sont des associations de médiation familiale. Cela passe par le rétablissement de la parole entre les deux parties, l'identification des besoins et intérêts de chacun, la reconstitution et la préservation du lien famille, notamment le lien parents/enfants. Lors d'une séparation du couple, les personnes sont invitées à réfléchir sur la notion de coparentalité et à essayer de négocier ensemble des accords sur la réorganisation familiale, toujours dans l'intérêt de l'enfant.

■ EPE, 2, rue Saint-Jean, 31000 Toulouse, tél : 05 61 52 22 52.

Planning familial

Le MFPF, Mouvement français pour le planning familial, fédère des associations départementales. Il agit auprès des pouvoirs publics pour faire reconnaître les droits des femmes à la maîtrise de leur fécondité (contraception, avortement) et lutte pour l'élimination de la violence sexiste. Défendant le principe d'une éducation sexualisée, le MFPF participe, dans les écoles primaires, à la campagne de prévention des agressions sexuelles contre les enfants.

■ MFPF, 95, grande rue Saint-Michel, 31400 Toulouse, tél : 05 61 25 54 17.

CIDF

Les Centres d'information sur les droits des femmes sont nés en 1972 sous forme d'un réseau d'associations coordonné par le CIDF. On compte aujourd'hui 119 centres animant 1000 points d'information et autant de salariés. Ils sont financés par le gouvernement.

■ CIDF Haute-Garonne, 95, grande rue Saint-Michel, 31400 Toulouse, tél : 05 34 31 23 31.

■ CIDF Gers, maison des associations, 29, chemin de Baron, 32000 Auch, tél : 05 62 63 40 75.

Centres d'accueil pour femmes en difficulté

L'association SOS Femmes (en Haute-Marne) recense tous les lieux d'accueil d'urgence pour les femmes en difficulté. Il y en plus de 1000 en France, ce qui montre à l'évidence l'importance des problèmes de violence que subissent les femmes. Voici les adresses de la région :

■ Apiaf, 31, rue de l'Etoile, 31000 Toulouse, tél : 05 62 73 72 62.

■ Entraide protestante, 70, rue Pargaminières, 31000 Toulouse, tél : 05 61 29 8134.

■ La Porte ouverte, 35, rue des Couteliers, 31000 Toulouse, tél : 05 61 14 22 78.

■ Résidence San Francisco, 92, route d'Espagne, 31100 Toulouse, tél : 05 61 43 23 00.

■ La Clef, 6, rue des Orphelins, 31200 Toulouse, tél : 05 61 47 36 40.

■ Accueil d'urgence femmes, CHRS, Maison des Allées, 1, rue du Pont-Vieux, 31300 Toulouse, tél : 05 62 48 52 20.

■ Centre maternel, 17, rue Sainte-Lucie, 31300 Toulouse, tél : 05 61 42 00 98.

■ Cépière accueil jeunes, 21, rue Norbert-Casteret, 31300 Toulouse, tél : 05 61 49 70 47.

■ Claire maison, association Olympe-de-Gouges, 43, rue Jean-de-Pin, 31300 Toulouse, tél : 05 62 48 56 66.

■ Centre de Fagès, 16, chemin de Fagès, 31400 Toulouse, tél : 05 61 14 76 76.

■ Association du Côté des femmes, 33, rue Louge, 31600 Muret, tél : 05 34 63 16 74.

■ Le Point du jour, 4, place de la Liberté, 32000 Auch, tél : 05 62 05 18 14.

■ CHRS Le Priou, Le Brouilh-Mombert, 32350 Barran, tél : 05 62 64 64 08.

Bagdam espace lesbien

Fondée en décembre 1988, l'association *Bagdam Cafée* est devenue *Bagdam Espace lesbien*, début 1999. Pendant 10 ans, Bagdam Cafée a été le cœur de la vie lesbienne de Toulouse et de toute la région. Bagdam a été le premier et l'unique café de femmes de France totalement non mixte. Les activités culturelles ont été enrichies par la création du Printemps lesbien en 1996, série de manifestations médiatisées, en partenariat avec cinémas, cinémathèque, librairies, université, associations, initiatives et entreprises lesbiennes. Depuis 2000, un colloque d'études lesbiennes réunit à Toulouse des chercheuses et militantes du monde entier dans et hors institution. Depuis janvier 2003, Bagdam organise un cycle d'études, "À l'école des lesbiennes" (histoire, théories, culture, vécus). En même temps que lieu militant pour la visibilité, Bagdam est aussi un lieu féministe, antiraciste, antifasciste, bref un lieu où l'on prétend participer au changement du monde.


DR

■ Bagdam espace lesbien, 1 rue de la Fonderie, 31000 Toulouse, tél : 05 61 53 55 48.

Et également

■ Amicale du Nid, 6, rue d'Orient, 31000 Toulouse, tél : 05 34 41 57 60.

■ Femmes solidaires à Toulouse, tél : 05 61 16 11 72.

■ Apiaf, Association pour la promotion des initiatives autonomes des femmes, 31, rue de l'Etoile, 31000 Toulouse, tél : 05 62 73 72 62.

■ David et Jonathan, BP 4063, 31029 Toulouse cedex 04. *Association de rencontre gay.*

■ Mouvement du Nid, BP 5023, 31032 Toulouse cedex, tél : 06 78 30 97 22. *Association de soutien aux personnes prostituées.*

■ Collectif droits des femmes, 95, grande rue Saint-Michel, 31400 Toulouse, tél : 05 62 14 06 02.

■ Folles saisons, 197, route de Saint-Simon, 31100 Toulouse, tél : 05 62 14 64 85. *Café Culturel mixte, tenu par des lesbiennes, dans lequel de nombreuses activités culturelles et ludiques sont proposées : concerts, spectacle vivant, expositions, ateliers artistiques, débats, bibliothèque de prêt lesbienne et gay, etc. L'un des objectifs de l'association est la promotion des femmes artistes.*

■ Initielles, 14, rue Jules-Amilhau, appartement 234, 31100 Toulouse, tél : 05 34 60 11 09. *Construire une culture partagée de l'égalité entre les hommes et les femmes dans un monde équitable. Formation à la création d'entreprise.*

■ Grisélidis, 2, impasse Belfort, 31200 Toulouse, tél : 05 61 62 98 61. *Association d'aide aux travailleur-ses du sexe.*

■ La Luna Loca, 15, rue Pierre-Rubens, 31200 Toulouse, tél : 05 62 72 03 46. *Café-concert associatif toulousain où l'on peut se rencontrer, prendre un verre, manger un morceau, écouter de la musique, danser. Mixte le mercredi et le vendredi. Réservé aux femmes les autres jours.*

■ Chant d'Elles, c/o Sylvia Cazeneuve, 43, boulevard Jean-Brunhes, 31300 Toulouse, tél : 05 62 21 54 84. *Chorale féminine née en 1998. Polyphonie pour exprimer la tolérance autour de chants d'origines variées.*

■ Union féminine civique et sociale UFCS, 2, rue Saint-Jean, 31400 Toulouse, tél : 05 61 25 17 16.

■ Prochoix, c/o Act Up Toulouse, 10 bis, rue Colonel-Driant, 31400 Toulouse. *Réseau féministe homosexuel-les, antifasciste pour le droit de choisir.*

■ AIFOMEJ, Association pour l'insertion des femmes originaires du Maghreb, 32, boulevard Récollets, 31400 Toulouse, tél : 05 61 53 52 34.

■ AFFDU, Association française des femmes diplômées des universités, c/o Christiane Isaac-Georges, 237, avenue de Castres, 31500 Toulouse.

■ RECIFS, Réseau et entraide dans un centre d'initiatives pour femmes, 6, passage de Vérone, 31500 Toulouse, tél : 05 34 25 85 62. *Réseau créé en 1997 pour accueillir spécifiquement des femmes présentant des troubles addictifs, de prévenir la dépendance, de renforcer le lien social et le réseau partenarial et de développer une réflexion sur les addictions des femmes (boulimie, alcoolisme, automédication excessive…)*

■ Vivre comme avant, Mme Descous, 14, rue Magressolles, 31780 Castelginest, tél : 05 61 70 03 59. *Mouvement d'aide morale constitué de femmes ayant toutes subi une intervention pour cancer du sein.*

Le Relais gascon

Faire le pari d'un renouveau culturel dans un village de petite taille, c'est le projet de cette association qui s'est installée dans un vieil hôtel.

Pascal et Marilyne Desjours se sont rencontrés au sein du réseau des *Petits débrouillards*, un réseau de vulgarisation scientifique avec une forte implication dans l'éducation à l'environnement (1).

Ils vivent alors à Toulouse pas très loin d'AZF. Ils se retrouvent parmi les victimes de l'accident du 21 septembre 2001. Leur appartement est ravagé par le souffle de l'explosion de l'usine. Ils s'investissent alors dans le collectif "Plus jamais ça" (voir ci-contre). Quand ils apprennent que la SNPE va être autorisée à redémarrer, ils décident de quitter Toulouse.

C'est au cours d'une collecte de jouets pour les enfants toulousains victimes de l'accident, qu'ils sont passés au Centre de la petite enfance de Puycasquier. Là, ils ont vu qu'un ancien hôtel, fermé depuis une quinzaine d'années, était en vente. L'hôtel comprend au rez-de-chaussée un bar-restaurant avec à l'arrière plusieurs locaux dont une immense salle de cinéma. Aux étages, une quinzaine de chambres en mauvais état.

Ils réfléchissent aux structures à mettre en place et créent début 2002 la SCI *Le Relais* qui achète les murs grâce à un prêt de 70 000 € de la Nef (2) et 16 000 € de parts, une Sarl – *Les Menus plaisirs* – qui a la charge du bar-restaurant et qui est financée en partie avec le soutien de l'Adepes (3) et une association, *le Relais gascon,* qui gère les activités développées dans les lieux. La SCI est composée d'un capital apporté par une quinzaine de personnes, la plupart de l'agglomération toulousaine ; ce n'est qu'en 2007 qu'une première personne du Gers va y prendre une part.

Le village, bien qu'assez petit — 420 habitants — dispose encore de nombreux petits commerces, d'un bureau de poste, d'une école et d'une pharmacie, et la mairie a mis en place une politique de logements sociaux qui a favorisé la venue notamment d'intermittents du spectacle. Bref, un village bien vivant.

Le projet prévoit que les lieux soient progressivement aménagés pour en faire un lieu de stages, d'expositions, de séminaires, un lieu de vie pour le village, mais également pour des gens venus de plus loin.

La culture au village

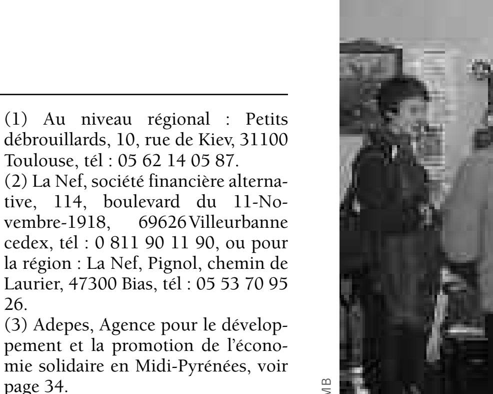
Tout de suite, la volonté des fondateurs a été de s'insérer dans le village. Il s'agit de faire avec les gens, les voisins.

Marilyne est salariée du bar-restaurant. Outre les activités du bar-restaurant, une salle est aménagée en bibliothèque-infokiosque avec une sensibilité technologies, sciences et environnement ; une autre salle est équipée en salle internet-bureautique. L'hôtel et la salle de cinéma restent en chantier par manque de moyens financiers au départ.

Le lieu ouvre en septembre 2002 avec une expo-animation en lien avec l'école du village et les *Petits débrouillards*. Un accord est passé avec l'école suite à cette exposition pour essayer de devenir une éco-école, avec différentes actions qui seront menées avec les enfants, comme en mars 2007 un carnaval où l'ensemble des déguisements proviennent de la réutilisation de déchets.

La commune ayant un projet de résidence pour personnes âgées, un débat a été lancé sur la conception du bâtiment. Le Relais gascon présente alors aux élus des exemples d'éco-bâtiment, les possibilités d'aides par l'Agenda 21. Un autre débat porte sur la nourriture bio, avec des personnes agées qui se souviennent d'avant le temps des engrais, et des jeunes en questionnement sur la malbouffe.

Le Relais Gascon participe ainsi à la programmation de la quinzaine sur l'économie solidaire mise en place par l'Adepes au niveau régional. Ils participent activement au débat politique sur le traité constitutionnel européen, un fort moment de politique participative avec des pros, des antis et de nombreux indécis.



MB

Maryline au bar des "Menus plaisirs".

AZF, l'accident majeur

Le 21 septembre 2001, l'usine AZF, qui produisait des engrais pour l'agriculture intensive explosait, détruisant un quartier de Toulouse (plusieurs milliers de logements détériorés par le souffle de l'explosion, 50 000 personnes traumatisées). La SNPE, Société nationale des poudres et explosifs, usine voisine, résistait miraculeusement à l'explosion… Selon un rapport de l'Ineris, Institut national d'études sur les risques industriels, rendu public en novembre 2001, si la SNPE avait explosé, la présence de phosgène aurait provoqué la mort dans un rayon de 5 km et des conséquences irréversibles sur la santé dans un rayon de 10 km. Depuis plus de vingt ans, les associations locales dénonçaient le risque d'accident sur ce site. Dans les semaines, les mois et les années qui ont suivi le collectif *Plus jamais ça* a mobilisé les populations touchées par l'accident et les Toulousains en général pour obtenir la fermeture du site, des relogements pour tous… mais n'a pas obtenu la fermeture de la SNPE.

■ Plus jamais ça, c/o syndicat Sud-Services publics, 1, impasse des Arènes, 31000 Toulouse, tél : 05 62 48 51 41.

■ Association des sinistrés du 21 septembre, 1, rue du Roussillon, 31100 Toulouse, tél : 05 61 40 62 71.

(1) Au niveau régional : Petits débrouillards, 10, rue de Kiev, 31100 Toulouse, tél : 05 62 14 05 87.

(2) La Nef, société financière alternative, 114, boulevard du 11-Novembre-1918, 69626 Villeurbanne cedex, tél : 0 811 90 11 90, ou pour la région : La Nef, Pignol, chemin de Laurier, 47300 Bias, tél : 05 53 70 95 26.

(3) Adepes, Agence pour le développement et la promotion de l'économie solidaire en Midi-Pyrénées, voir page 34.

Un projet un peu juste

Le projet initial prévoyait que l'association et la Sarl paient chacun un loyer à la SCI, loyers qui permettaient de rembourser l'emprunt bancaire. Si cela fonctionne à peu près, ils n'avaient pas prévu au départ assez d'argent pour la remise en état des lieux. Et, de fait, les travaux d'aménagement, notamment de l'hôtel et de la salle de spectacle, sont bloqués par manque d'argent. La solution devrait venir de la vente d'une petite maison accolée à la salle de spectacle et faisant partie du lot, non comprise dans le projet. L'autre moyen d'accélérer les choses serait de faire entrer d'autres personnes dans le capital, ce qui commence à se faire depuis 2007, avec des habitants de la commune.
Autre limite constatée : au départ, un projet Amap (voir ci-contre) a vu le jour autour du lieu, mais le nombre d'adhérents nécessaire pour que cela soit viable pour un producteur n'a pas encore été atteint.


MB
La salle multimédia.


MB
Entrée du relais Gascon.

Des synergies

L'existence du lieu permet de créer des synergies et des personnes se rapprochent — comme un boulanger bio — pour participer aux activités. Un festiv'arts a vu le jour à l'initiative de deux personnes du village : trois jours de festival en août sur les arts manuels amateurs. Des "conviviales de Puycasquier" se mettent en place, presque tous les samedis soirs avec différentes activités : soirées pizza-film, soirée lecture, concerts, essentiellement animées par des bénévoles, parfois, pour les concerts, avec recours au "chapeau" pour une libre participation aux frais. Le plus prestigieux des concerts a été donné par un pianiste local… ancien accompagnateur de Brel puis de Pierre Perret. Les concerts sont souvent intégrés dans des tournées régionales en lien avec *Le Bijou*, un café-concert de Toulouse (4). La programmation des films se fait avec la *Fédération des œuvres laïques* (5) qui organise un cinéma tournant sur le département. Les salles sont louées à la demande pour de multiples activités (développement personnel, conférences, rencontres…) lesquelles sont annoncées par affichette dans le village et plus largement sur le serveur internet.
Pascal, actuellement au chômage, contribue pour une large part à mettre en place ces synergies entre les réseaux, avec l'espoir de pouvoir un jour y créer son poste de salarié. Cela demande un peu de temps pour affiner les contacts locaux et faire participer tout le monde aux multiples "menus plaisirs" qu'offre le lieu.

MB ■

Relais Gascon, rue principale, 32120 Puycasquier, tél : 05 62 70 07 86, http://lerelaisgascon.free.fr.

Association pour le maintien de l'agriculture biologique

L'Amap est un système d'économie solidaire qui met directement en relation un agriculteur et un groupe de consommateurs. Elle favorise une agriculture paysanne locale par un lien solidaire avec la ville. Pour le producteur, en lui assurant un débouché régulier, elle lui augmente ses revenus (plus d'invendus, moins de pertes). Pour le consommateur, c'est un moyen de manger sainement à un prix abordable.

■ Amap ramonvilloise de Bonzommetais. Ségolène, tél : 05 61 53 63 38. Distribution : restaurant le Pré Vert, 28, rue Jacques-Prévert, 31530 Ramonville, le jeudi de 19h à 20h.
■ Amap ramonvilloise des Milans. Distribution : restaurant le Pré Vert, le mardi de 18h30 à 20h.
■ Amap Tournelégumes. Catherine Lopez, tél : 05 61 31 08 98 ou Mireille Dacquay, tél : 05 34 57 99 01. Distribution : cour arrière de l'Amicale laïque, 31600 Tournefeuille, le jeudi de 18h à 19h30.
■ Amap de la Lèze. Annette Caule, tél : 05 34 40 84 78 ou Annie Weidknnet, tél : 05 62 72 81 13. Viandes. Distribution : cinéma Utopia Tournefeuille, 1er jeudi du mois de 19h à 20h.
■ Amap d'Endoumines. Distribution : Biocoop Saint-Gaudens, halle entrée Montréjeau et ferme d'Endoumines.
■ Amap Hyper-Centre. Thierry Pielat, tél : 06 84 15 30 91 ou Bernard Delorme, tél : 05 61 63 83 74. Distribution : place des Carmes
■ Amap Casanova. Sylvie Lesage, tél : 05 62 72 19 68. Distribution : la Chapelle Casanova, derrière le conseil général à Toulouse, le mardi de 18h à 19h30.
■ Amap Gourmandises-Saint-Cyprien. Emmanuelle Morael, tél : 05 62 21 55 47 ou Marie-Laure Duteil, tél : 06 73 64 63 26. Distribution : parking, cour de l'imprimerie 34, rue de Bagnolet, 31300 Toulouse, le Mardi de 18h15 à 19h45.

Restaurants bios…

■ Rozalik, 5, rue du Puits-Vert, 31000 Toulouse, tél : 05 62 27 11 37. Bio et végétarien, non fumeur sauf en terrasse.
■ Bioasis, 21, rue des Amidonniers, 31000 Toulouse, tél : 05 62 27 73 40.
■ Manger autrement, 155, grande rue Saint-Michel, 31000 Toulouse, tél : 05 61 32 68 41. Indien bio, végétarien et végétalien, depuis 2001.
■ Saveurs bio, 22, rue Maurice-Fonvieille, 31000 Toulouse, tél : 05 61 12 15 15. Restaurant en libre service, cuisine bio. Viande et poissons possibles à midi. Plats à emporter.
■ La faim des haricots, 3, rue des Puits-Verts, 31000 Toulouse, tél : 05 61 22 49 25. Restaurant végétarien, buffet de salade à composer à volonté, légumes frais, tartes salées et sucrées.
■ Y'aka Scop, 71, avenue Etienne-Billières, 31300 Toulouse, tél : 05 61 42 09 35. Plats cuisinés bio végétarien à emporter ou sur place. Traiteur : commande, buffets, apéritifs, repas de grope.
■ La faim des haricots, 58, route de Grenade, 31700 Blagnac, tél : 05 62 74 10 48. Même fonctionnement qu'à Toulouse.
■ Cuisine et santé, Pont de Valentine, 31800 Saint-Gaudens, tél : 05 61 89 75 14. Hôtel et restaurant avec animations culinaires macrobiotiques. Existe depuis plus de 25 ans.

Et végétariens pas référencés comme bio

■ Numéro C, 3, place des Carmes, 31000 Toulouse, tél : 05 61 55 39 65. Coffee shop. Menu végétarien le midi
■ Salon de Thé Shanti, 21, rue Peyrolières, 31000 Toulouse, tél : 06 65 75 34 10. Végétarien et végétalien.
■ Salade Self, 58, route de Grenade 31700 Blagnac, tél : 05 62 74 10 48. Végétarien et végétalien, seulement le midi.

(4) Le Bijou, 123, avenue du Muret, 31300 Toulouse, tél : 05 61 42 95 07, www.le-bijou.net.
(5) FOL 32, 36, rue des Canaris, BP 587, 32022 Auch cedex 9, tél : 05 62 60 64 34.

Les Portes neuves... de la nature

Peter et Jane sont venus s'installer dans le Gers pour y promouvoir la permaculture, une méthode de culture respectueuse de la nature.

Peter s'est intéressé à la théorie de Gaïa, théorie qui avance l'idée que la planète fonctionne comme un être vivant, avec toutes ses complexités et interactions, une planète qui peut donc, dans certaines limites, répondre aux transformations qui s'y opèrent, transformations aujourd'hui provoquées par les activités humaines. En cherchant sur ce thème, il découvre les expériences de permaculture (culture permanente) (1) nées en Australie et qui se sont beaucoup développées dans le monde anglo-saxon. Avec Jane, ils souhaitent alors faire la promotion de ce mode d'agriculture… mais en Grande-Bretagne, les terrains sont très chers, le climat peu propice.

En 1998, leurs parents étant décédés, ils décident après des années de vacances passées en France d'aller s'installer plus au sud pour démarrer une vie différente. Ils trouvent la ferme des "Portes neuves" en vente dans le Gers, nom indiqué sur le cadastre : les portes étaient neuves en 1847. La maison n'est pas trop grande, avec une grande grange à restaurer, les jardins, en contrebas, sont assez vastes et bien ensoleillés et, rapidement, ils pourront s'agrandir en achetant trois hectares de bois voisins… Si les bois ne sont pas considérés comme des surfaces agricoles en agriculture classique, ils sont un potentiel intéressant pour la permaculture et ils assurent le bois de chauffage pour la maison, l'eau, et la cuisine.

Une base associative

Ils se renseignent sur les possibilités d'aides à l'installation en milieu rural et rencontrent pour cela une personne du Conseil général qui leur explique les subtilités du mode de subventionnement français. Ils en concluent que le mieux est de créer une association. L'association "Les Portes neuves" voit le jour le 28 avril 2000 pour faire la promotion de la permaculture. Ils peuvent alors bénéficier d'un emploi-jeune de 2002 à 2007.

Marc Thouvenin est alors embauché pour expérimenter la remise en état d'une ferme familiale, avec des matériaux locaux, intégrant les techniques de la permaculture, mais aussi les énergies renouvelables (photopiles, solaire thermique), et la phytoépuration des eaux grises (2). Originaire de la région toulousaine, il sortait d'une formation BTS au service de l'espace rural.

En Grande-Bretagne, Jane a suivi une formation de formatrice en permaculture. Elle est même diplômée… mais en France, cela n'existe encore pas. L'association va donc aussi développer des formations pour ceux et celles qui veulent se lancer dans ce domaine.

Concrètement, Jane va s'occuper plus du jardinage, Peter du bricolage. Ayant peu de compétences au départ, le projet va avancer lentement. Ils vont suivre une formation sur la traction animale à Prommata en Ariège (3) et s'aideront ensuite dans leur travail avec deux ânes.

Au départ, les contacts avec l'entourage sont limités. En plus de la permaculture, Jane fabrique des "paniers sauvages" : au lieu de n'utiliser comme cela se fait traditionnellement que de l'osier, elle multiplie les plantes qui servent à faire ces paniers, en les cherchant dans les fossés et en les utilisant en respectant leur forme initiale. Elle a appris à faire les paniers progressivement, en expérimentant, par une recherche créative et artistique. Elle les vend chaque lundi au marché de Mirande et y annonce des stages de vanneries. En retour, elle a eu une demande d'intervention dans un lycée horticole en Ile-de-France. Lors d'un stage de vannerie, en une journée, on fait toutes les étapes et chacun repart avec son panier. Ils ont aussi développé une activité d'accueil : en juillet 2007, ils ont accueilli un groupe de huit jeunes "difficiles" pendant deux semaines, qui ont dormi en camping et qui ont découvert les différentes activités possibles de la ferme.

Multiples directions

Jane développe également des stages de massage, de phytothérapie… Il s'agit de diversifier les activités pour être le plus autonome possible et une fois les techniques acquises de les transmettre.

Marc Thouvenin s'est rendu en Grande-Bretagne pour suivre la formation en permaculture.

Ils étudient comment structurer une formation longue en permaculture comme cela existe en Grande-Bretagne. En 2006, ils lancent la première formation en six week-end, soit 72 heures de formation. Cinq formateurs se relaient. La formation sera suivie par dix personnes qui devront ensuite poursuivre leurs pratiques pendant deux ans avant d'avoir un diplôme leur permettant à leur tour de former d'autres personnes. Ce fonc-

(1) Nous avons présenté la permaculture dans le numéro 345 de *Silence*. En quelques mots, il s'agit de chercher à récolter les fruits de la nature en intervenant au minimum, ce qui tend à favoriser la plantation de plantes persistantes (fruitiers), à ne pas bêcher le jardin, éviter l'arrosage… c'est une démarche qui va bien au-delà du seul refus des intrants chimiques de l'agriculture biologique.
(2) La phytoépuration consiste à faire passer les eaux usées dans des bassins successifs où des plantes se nourrissent de la matière organique.
(3) Prommata est présenté dans le numéro 331 de *Silence*.

tionnement est copié sur celui présent en Grande-Bretagne. Les séances se déroulent en anglais, avec traduction en français ou l'inverse. Lors de la première formation, on compte huit Français, une Belge et une Allemande.



MB

Peter utilise une écorceuse pour le bois.

En échangeant avec les voisins, les personnes qui passent, Jane et Peter découvrent des techniques de permaculture présentes dans les savoirs français qui n'existent pas (ou plus) en Grande-Bretagne. Du fait de la taille plus petite des exploitations en France, les agriculteurs sont restés plus proches de la nature ici et ont mieux conservé ce genre de pratiques respectueuses (4).
Les gens qui suivent les formations adhèrent à l'association. Celle-ci est ainsi passée de quatre personnes à sa création à quarante aujourd'hui. Les adhérents qui ont suivi des formations proposent à leur tour des activités, ce qui fait que les stages se diversifient de plus en plus, avec la permaculture comme point commun. Les adhérents se réunissent une fois par trimestre, chaque fois autour d'une journée thématique comme par exemple : construction en chaux et enduits, rénovation sans béton, échanges de semences, sweat-lodge (5), maintenance d'une tronçonneuse, fabrication de jus de pommes, construction d'un four à pain, de toilettes sèches, d'un toit végétalisé…
Au départ, c'étaient surtout des Anglais qui venaient voir l'expérience en cours, puis les voisins sont à leur tour devenus demandeurs de formations.
Marc a partagé son temps de travail entre la gestion du calendrier des formations, en essayant d'être le plus professionnel possible pour donner une bonne idée de la permaculture et le reste de son temps pour la promotion de ces idées auprès des institutions.
Ils ont notamment pris contact avec le lycée agricole de Mirande pour organiser une classe découverte sur les lieux. Ils ont demandé à être agréés jeunesse et sport et organisme de formation pour pouvoir s'ouvrir à d'autres publics.

L'essentiel de ces démarches est de se tourner au maximum vers l'extérieur pour faire connaître les techniques de la permaculture et des choix qui l'accompagnent.

Evolution en douceur

Le site profite des formations pour se transformer petit à petit. Dans les bois, les résineux laissent peu à peu la place à des noisetiers, des fruitiers. Un pépiniériste voisin vient les aider à faire les greffes d'anciennes variétés locales. Un forestier voisin leur a appris l'histoire des bois locaux. Le jardin laisse également la part belle aux semences obtenues par échanges.
Le côté musique s'est développé avec d'abord chaque année, le 17 mars, la fête de la Saint-Patrick, fête des Irlandais, où se déroule à Belloc-Saint-Clamens, un concert gratuit.
Avec des matériaux de recyclage, ils ont construit des instruments de musique et constitué un groupe musical "Brocante band" qui fait des interventions dans les écoles et anime ainsi des débats sur le recyclage et l'environnement.
Portes Neuves est adhérent au réseau d'éducation à l'environnement Graine (6). Ils ont assuré le secrétariat du réseau gersois pour l'éducation à l'environnement en 2006.
En 2002, ils ont des contacts avec une université agricole du Ghana intéressée par la permaculture. Ils ont cherché à organiser sur place une formation… mais n'ont jamais pu obtenir les visas pour les étudiants. Ils ont essayé d'organiser la formation en Grande-Bretagne, mais sans plus de succès. L'Europe forteresse n'est pas un vain mot.

Un concentré d'alternatives

En 2007, la situation est quelque peu complexe : après cinq ans de stages, de très nombreuses alternatives sont présentes sur place, de très nombreuses demandes de stages arrivent, à faire sur place ou en déplacements… mais les finances n'ont pas permis de pérenniser l'emploi-jeune et il manque donc de personnes pour répondre à cette demande. Une partie de la solution a été trouvée par la présence de stagiaires qui arrivent par le réseau Wwoof… (7), mais cela reste encore aléatoire.
Dans ce petit vallon enchanteur, la permaculture donne un autre regard sur la nature, le paysage et par là un autre regard sur le monde.

MB ■

Association Les Portes Neuves, 32300 Belloc-Saint-Clamens, tél : 05 62 59 01 83.

Et également

■ Médecins du monde, 5, boulevard de Bonrepos, 31000 Toulouse, tél : 05 61 63 78 78.
■ Association Solidarité pour le soutien aux malades, 21, impasse du Cimetière-de-Croix-Daurade, BP 32121, 31020 Toulouse cedex, tél : 05 34 25 94 60.
■ Ans-Vies'âges, 26, impasse du Clos-du-Loup, 31180 Rouffiac-Tolosan, tél : 05 61 09 33 98. Association d'information et de prévention dans le domaine de la santé (ateliers, gymmémoire, équilibre).
■ Centre Diagonale, Vénail Guy, 18, rue des Sept-Troubadours, 31000 Toulouse, 05 61 62 21 19. Organise de nombreux stages dans les domaines : prévention, santé, développement personnel.
■ Naissance et libertés, 7, rue de Cherbourg, 31300 Toulouse, tél : 06 87 80 43 95. La fédération nationale Naissance et libertés renseigne toutes les personnes qui veulent avoir une adresse de sage-femme près de leur domicile.
■ Avis, c/o Radio Canal sud, 40, rue Alfred-Dumesnil, 31400 Toulouse, tél : 05 61 53 36 95. Association de promotion du végétarisme.
■ Centre de naissance de l'être, 105 ter, route de Toulouse, 31270 Cugnaux, tél : 05 61 92 63 77. Yoga, tai chi chuan, relaxation, initiation et formation au reiki.



MB

Four à pain.

(4) La gestion de la diversité d'une haie, avec des fruitiers, est par exemple une connaissance encore présente dans nos campagnes.
(5) Sweat-lodge ou tente de sudation. Il s'agit d'une technique de santé en lien avec la spiritualité apprise des Indiens d'Amérique du nord.
(6) Graine, Midi-Pyrénées, Maison de l'environnement de Midi-Pyrénées, 14, rue de Tivoli, 31068 Toulouse cedex, tél : 05 61 53 03 52.
(7) Wwoof, world-wide opportunities on organic farms, réseau international de travailleur volontaires sur les fermes biologiques, très développé en Grande-Bretagne, mais balbutiant en France où cette pratique d'entraide est malheureusement assimilée à du travail au noir. Un réseau français essaie de se mettre en place : Wwoof, 2, place Diderot, 94300 Vincennes, www.wwoof.fr.

Pied à terre en Gascogne

Un projet d'habitat sain et collectif est en préparation à l'Isle-Arné, à 60 km à l'ouest de Toulouse.

> Inventerre

Inventerre est une coopérative de maçonnerie, membre du réseau Ecobâtir qui présente de nombreuses particularités : sur sept salariés, on y trouve deux femmes maçonnes, ce qui est encore rare. L'entreprise fonctionne de manière autogérée avec réunion commune tous les lundis et répartition des tâches, en cherchant à favoriser la rotation de celles-ci. Tous les salariés travaillent à temps partiel... non pas sur la semaine, mais sur l'année ; c'est-à-dire que chacun peut choisir de ne pas travailler sur certaines périodes. Enfin, depuis 1987, comme à *S!lence*, ils pratiquent l'égalité salariale : tout le monde est payé à 10 € brut de l'heure.

■ Inventerre, La Frise, 31460 Francarville, tél : 05 62 18 91 39.

> Eco-hameau en autoconstruction

Une association a vu le jour à Toulouse, AES, Auto-éco-constructeurs de l'économie solidaire, pour la mise en place d'éco-hameaux en auto-construction sur une parcelle d'une petite commune rurale proche de Toulouse. Cette association aura pour rôle de favoriser la mise en relation et l'entraide entre les personnes intéressées par un projet qui s'appuie sur une réflexion sur l'articulation entre le rural et l'urbain. Une première étape prévoit la construction de cinq maisons selon les critères de haute qualité environnementale, avec l'appui d'une entreprise d'insertion locale. Le projet est encadré par François Plassard, ex-formateur en développement local.

■ AEC, 6, rue Saint-Aubin, 31000 Toulouse, tél : 05 61 99 03 25.

Gérard Vives a hérité de terrains à bâtir à l'Isle-Arné, en 2003. Il est entrepreneur dans l'habitat sain et vend de l'adobe (bloc de terre crue comprimée) et fait de la formation pour la construction en terre crue. Dans une région où se multiplient les lotissements du fait de la proximité avec les usines d'Airbus, il lance un appel dans son réseau professionnel d'éco-constructeurs et suggère d'y créer un pôle habitat sain avec une activité de formation et la construction d'un éco-hameau.

Un collectif de professionnels

Un collectif se met en place dénommé *Au pied du mur*. Il a un rôle de formation, regroupe des professionnels et expérimente dans différents domaines : construction en terre crue, valorisation des sous-produits agricoles dans la construction (paille pour le bâti, broyat de chanvre pour l'isolation, broyat de canne de tournesol ou de rafle de maïs pour l'inclure dans un béton isolant après concassage...). Les fibres végétales, généralement incluses dans la terre argileuse locale, permettent une bonne tenue de la structure pour le torchis traditionnel.

Le collectif cherche à promouvoir autant que possible des techniques d'habitat sain qui s'appuient sur les ressources locales afin de diminuer le poids écologique des chantiers. Dans le cas des fibres végétales, le débat est complexe car il faut le plus souvent favoriser l'enfouissement dans le sol pour maintenir le taux de matière organique plutôt que d'enlever ce qui est encore trop souvent perçu à tort comme un déchet. Il y a aussi le risque de justifier certaines cultures comme le maïs alors que la raison d'être de celui-ci est l'élevage de volailles pour le foie gras.

Le collectif travaille avec les organismes agricoles, en particulier avec la Confédération paysanne, pour élaborer des bâtiments s'appuyant sur des filières courtes, en grande partie auto-constructibles, avec des matières premières locales et peu coûteuses. Cela répond à une demande précise : de nombreux jeunes agriculteurs vivent dans des bungalows parce qu'ils ne trouvent à louer que des terres dont les bâtiments ont été achetés au prix fort par des personnes en vacances ou travaillant en ville.

Ils testent actuellement une ossature bois fabriquée en série qui peut être utilisée de manière modulable par remplissage en torchis terre et végétaux, selon les besoins.



MB

Ossature bois préfabriquée, pour le logement de jeunes agriculteurs..

Le collectif assure également, en lien avec le CAUE (1) un chantier-école qui intègre l'éco-construction avec la réhabilitation du bâti ancien, pour former des professionnels à ces nouvelles techniques. Ils ont actuellement des difficultés à se faire entendre de certains organismes de formation qui ne jurent encore que par le ciment.

Leurs modules de formation sont maintenant reconnus et ils ont des demandes de formation dans d'autres région comme par le rectorat de Rouen qui a mis en place une formation sur la construction terre au niveau d'un bac pro du bâtiment.

Ils accueillent aussi de jeunes enfants grâce au travail d'un professeur d'histoire de Toulouse qui a créé un parcours découverte sur le thème de la terre.

Un collectif d'habitants

En parallèle est née *La Centaurée*, une association qui regroupe les futurs habitants de l'éco-hameau. Cette association a pour but de mener à bien le projet immobilier en déterminant les besoins de chacun, ce qui est mutualisé au moment de la construction, l'équilibre entre le privé et les parties communes, les formations pour l'autoconstruction et les débats pour faire avancer le projet.

Eric Audoye, architecte diplômé de l'école de Chaillot, qui exerce alors en région parisienne au

(1) CAUE, conseils d'architecture, d'urbanisme et d'environnement, structure liée aux conseils généraux.

sein de l'association *Bâtir sain*, entend parler du projet alors qu'il cherche à s'installer en milieu rural. Il arrive sur place en septembre 2004 et trouve à se loger à proximité de la parcelle. Pendant un an, il lance un atelier de "rurbanisme" pour discuter avec de possibles habitants du projet. Deux puis trois familles se montrent intéressées. Il leur donne des pistes pour débattre du "vivre ensemble", et se contente de leur indiquer les règles à respecter et les techniques disponibles.
L'association procède à une longue démarche participative pour s'adapter à la forme de la parcelle, à l'environnement. Eric Audoye les incite à penser un habitat plutôt groupé pour laisser libre une grande part de la parcelle collective. Un débat a porté sur la possibilité de maisons à plusieurs appartements… mais le rêve de la maison individuelle a été le plus fort. Il leur a fait prendre conscience des problèmes d'ombres portées des uns sur les autres, des risques de vis-à-vis… Avec une maquette en relief, les futurs habitants ont pu simuler leurs maisons (avec les ombres), déterminer l'emplacement d'une aire de jeu naturelle, d'une zone de jardins… sans renoncer à un partage des parcelles assez classique en lanière.
Eric Audoye raconte l'étonnement de ses collègues qui travaillent fort différemment. Pour lui, la naissance de cet éco-hameau se fait sous forme d'un "laboratoire des pratiques solidaires", l'architecte n'est plus le maître d'œuvre, mais devient seulement un conseiller. Pour Eric Audoye, il s'agit d'éviter "le sens unique dans la proposition".
Le processus étant long à mettre en place, des familles se sont lassées… car ayant souvent en tête un planning assez strict pour s'installer. D'autres personnes ont pris la suite. Fin 2007, le projet est bouclé non sans des visites préalables d'exemples de lotissements collectifs dans d'autres pays (jusqu'au Danemark) pour mettre en place un bâtiment collectif. Eric Audoye a finalisé alors le travail technique et administratif.
Au départ, le projet prévoyait la mise en place d'une coopérative d'habitat, mais cela n'a pas été possible car les prêts bonifiés pour l'immobilier ne s'adressent pas à ce genre de structure. Chacun sera donc propriétaire de sa parcelle et co-propriétaire des parties collectives. Le chantier est prêt à démarrer dans l'attente des permis de construire déposées en mairie en février 2007, toutes les parcelles ne sont toutefois pas encore attribuées (2). Les acheteurs sont surtout des personnes venant de l'agglomération de Toulouse, déjà impliquées dans des démarches collectives alternatives et quelques pré-retraités. La commune — 100 habitants actuellement mais avec de nombreux chantiers de maisons individuelles — s'est pour le moment montrée plutôt inquiète de cette démarche collective.

L'Atelier blanc

Bruno Thouvenin, initialement plombier, a, par goût, étendu ses activités au chauffage solaire. Puis, il s'est intéressé à la modernisation des techniques traditionnelles que propose aujourd'hui l'écocontruction. Il s'est alors investi dans la mise en place du réseau professionnel *Ecobâtir* (3) et s'est progressivement formé pour créer une structure d'accompagnement à la maîtrise d'ouvrage. Il profite de la mise en route d'un chantier d'écoconstruction pour organiser des stages pour de futurs écoconstructeurs qui sont alors placés dans des conditions réelles de chantier mais sans contrainte de production et avec un encadrement le plus pédagogique possible. L'aide au chantier permet de financer les coûts de formation.
L'Atelier Blanc est installé dans le premier bâtiment restauré à l'entrée de la parcelle du futur éco-hameau, bâtiment qui sera voisin du futur bâtiment collectif et dont l'ensemble permettra l'accueil de stages autour de l'écoconstruction.
L'Atelier blanc est le maître d'ouvrage de chantiers et prend en charge la responsabilité des gens qui y travaillent. Il y a actuellement un vide juridique pour ce type de fonctionnement. Si un cadre existe pour l'intégration de chômeurs en reconversion, il n'existe rien pour les personnes actives par ailleurs et qui souhaitent acquérir une formation soit pour une réorientation professionnelle soit pour un futur chantier en autoconstruction, d'où des négociations au cas par cas avec la direction départementale du travail.
L'éco-hameau sera une vitrine de ce qu'il est possible de faire dans le Gers, mais également ailleurs. Les professionnels sont maintenant disponibles, reste à mettre ceux qui rêvent d'écoconstruction… au pied du mur.

MB ■

Au pied du mur, Au village, 32270 L'Isle Arné, tél : 05 62 67 66 17, www.collectifaupieddumur.org.

La Centaurée, même adresse.

L'Atelier blanc, Bruno Thouvenin, Au village, 32270 L'Isle Arné, tél : 09 51 79 50 90.



MB

Les locaux de L'Atelier blanc, repeints de toutes les couleurs…

> Areso

Areso, Association régionale des écoconstructeurs du Sud-Ouest dispose de groupes de travail sur la gestion de l'eau (toilettes à compost et éco-assainissement), la formation à l'éco-construction, l'utilisation de co-produits agricoles dans la construction, les assurances professionnelles dans l'éco-construction. Il est partenaire du projet d'écovillage du collectif *Au pied du mur.* Areso représente régionalement le réseau Ecobâtir. Areso organise régulièrement des journées de visites de réalisations : auto-construction, rénovations…
■ Areso, 1 rue des Dahlias, 31520 Ramonville, http://www.areso.asso.fr.
■ Areso, Patrick Charmeau, chemin de Savignol, 31320 Castanet-Tolosan.

(2) Malgré le recours à des techniques d'habitat sain, aux énergies renouvelables, à l'arrivée, les maisons proposées sont vendues à un prix légèrement moins cher que le prix du marché local.
(3) Ecobâtir, c/o Bernard Lab, 23, résidence des Alpes, 73000 Jacob-Bellecombette, www.reseau-ecobatir.asso.fr.

Le Centre de Terre

Le Centre de Terre, construit en 1984, est constitué d'un ensemble de bâtiments et la construction de chacun d'entre eux correspond à l'apprentissage de nouvelles techniques et du suivi de celles-ci. C'est un chantier permanent, en lien avec la recherche universitaire liant techniques respectueuses de l'environnement et culture régionale.

■ Archécologie, Centre de Terre, 31590 Lavalette, tél : 05 61 84 73 98, http://archecologie.free.fr.

La Maurague


DR
La Maurague.

A 7 km de Condom, sur trois hectares, la Maurague propose un site riche en alternatives écologiques, dans le respect de l'environnement : la maison initiale a été restaurée en matériaux sains, un éco-gîte permet de faire de l'accueil. Des panneaux solaires fournissent l'eau chaude, un assainissement par les plantes permet le recyclage des eaux grises. Le site est classé refuge d'oiseaux de la LPO, Ligue pour la protection des oiseaux. Tout au long de l'année, il est possible de suivre sur le lieu différents stages : construire une cuiseur solaire, penser sa maison saine, faire son compost...

■ La Maurague 32100 Caussens, tél : 05 62 68 46 32. www.lamaurague.com

Amélioration de l'habitat

L'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat dispose d'antennes dans chaque département. Cet organisme officiel intervient dans la rénovation ou la création de logements. Elle peut vous aider pour connaître les possibilités d'aides financières et est particulièrement ouverte concernant les techniques utilisées.



■ Anah, boulevard A.-Duportal, 31074 Toulouse cedex, tél : 05 61 58 50 66.

■ Anah, 9, place de l'Ancien-Foirail, 32007 Auch Cedex, tél : 05 62 61 46 46.

Et également

■ Arcoser, Architecture concept service, 25, rue des Amidonniers, 31000 Toulouse, tél : 05 61 29 04 05.

■ Argema formation, 14, place des Carmes, 31000 Toulouse, tél : 05 61 25 00 58. *Stages et formation en géobiologie et en radiesthésie. Formation en Fleurs de Bach par correspondance.*

■ Cordier Jean-Pierre, 6, quai Saint-Pierre, 31000 Toulouse, tél : 05 61 13 77 89. *Conseil en habitat sain.*

■ Premier Sens, Olifirenko Bernard, 14, place des Carmes, 31000 Toulouse, tél : 05 61 25 00 58. *Vente en ligne de produits et de matériels pour un habitat sain.*

■ Berthier Claire, 4, place Wilson, 31000 Toulouse, tél : 05 61 22 56 85. *Sourcière, recherche d'eau.*

■ Olifirenko Bernard, 3, place Vincent-Auriol, 31150 Fenouillet, tél : 05 61 52 59 65. *Conseils et expertise en géobiologie, protection électro magnétique.*

■ Terra Décor, Moisand Isabelle, Le Clos du Loup, RN.88, 31180 Rouffiac-Tolosan, tél : 05 61 09 18 06.

■ Centre d'études habitat sain, Canavate Michel, rue des Vignes, 31210 Ausson, tél : 05 61 95 74 90.

■ Gilon André, 5, avenue des Toureilles, 31210 Montréjeau, tél : 05 61 89 01 77. *Géobiologie.*

■ Maison paysanne de France, Moreno Josiane, 31240 L'Union, tél : 05 61 35 59 57.

■ Fontes réfractaires, 33, route de Castres, 31250 Revel, tél : 05 62 71 32 32.

■ Lami-environnement, 114 ter, avenue du Comminges, 31270 Cugnaux, tél : 05 62 20 81 81. *Filtration de l'eau.*

■ Rafflin Georges, Borde Basse, chemin de la Terrasse, 31280 Dremil Lafage, tél : 05 61 83 56 42. *Feng Shui.*

■ Gau Didier, 15, rue de la Porte-de-Cers, 31290 Avignonet-Lauragais, tél : 05 61 81 33 29. *Maître d'œuvre. Conseils, plans, consultation entreprise. Suivi des travaux. Assistance autoconstruction. Matériaux sains. Adhérent Ecobatir.*

■ Tico Philippe, 10, rue Louis-Lumière, 31300 Toulouse, tél : 05 61 31 98 09. *Conseil en habitat sain.*

■ Toit en chaume, Manas Melliwa, Palourme, 31310 Montbrun-Bocage, tél : 06 89 35 93 62. *Artisan chaumier et mise en œuvre de murs en ballots de paille.*

■ Habitat-tradition-écologie, Lorien Peter, Les Crouzettes, 31310 Montesquieu-Volvestre, tél : 05 61 98 14 21.

■ Armonia, Labat Luc, allée du Foirail, 31330 Lunac, tél : 05 61 85 99 25.

■ Traces et couleurs, Escudero Jocelyne, Maurélis, chemin de Saint-Paul, 31380 Bazus, tél : 05 34 26 47 37. *Travailler le jardin : activité et créativité.*

■ RM-Prodathec, 41, avenue Victor-Ségoffin, 31400 Toulouse, tél : 05 61 14 04 41. *Conseil en habitat sain.*

■ Barthe tuilerie briqueterie, Baylac, 31430 Gratens, tél : 05 61 98 51 01.

■ Les Terres cuites du Saves, Bazin Denis, Le Couzin, 31470 Empeaux, tél : 05 61 91 32 46. *Fabrication et vente de briques moulées à l'ancienne (brique foraine).*

■ ACD Ionisation, impasse Mont-Vallier, 31470 Fontenilles, tél : 05 61 91 70 06. *Filtration de l'eau.*

■ Paintandre Bernard, 6, chemin du Château-de-l'Hers, 31500 Toulouse, tél : 05 61 47 36 36. *Conseil en habitat sain.*

■ Cantegril Christian, 4, allée des Peupliers, 31570 Sainte-Foy-d'Aigrefeuilles, tél : 05 61 83 62 52. *Sourcier.*

■ Collart Jean-François, place du Château, 31590 Verfeil, tél : 05 34 27 44 47. *Conseil en habitat sain.*

■ Ateliers de Mondaut, Hilar Didier et Guichard Isabelle, A1 Levant de Mondaut, 31620 Villaudric, tél : 05 61 82 53 05. *Conseil en habitat sain.*

■ Eotec, 300, route de Montauban, 31660 Bessières, tél : 05 61 84 57 65. *Filtration de l'eau.*

■ Domus-Qem Matériaux, Canzian Nicolas, 1, rue Dewoitine, ZI Dewoitine, 31700 Cornebarrieu, tél : 05 61 85 43 06. *Importateur, grossiste de matériaux, qualité environnement pour l'habitat. Isolation, électricité, peintures, enduits, revêtements bois.*

■ Fernandez Pierre, place de la Mairie, 32160 Beaumarchès, tél : 05 62 69 12 69. *Architecte.*

■ Arcoser, Architecture concept service, Casteljaloux, 32390 Sainte-Christie, tél : 05 62 64 32 46.

■ Effeterre, Vives Gérard, La Motte, 32270 L'isle-Arne, tél : 05 62 65 80 45.

■ CoGeBois, Au Village, 32110 Magnan, tél : 05 62 08 83 70.




MB
Toilettes sèches (voir article page 28).

DR
Ossature bois pour une auto-construction en ballots de paille (voir S!lence n°325-326).

Etymon, couveuse d'alternatives

En proposant un accompagnement en douceur, cette association a permis à de multiples projets, plus ou moins alternatifs, de se lancer en région toulousaine.

L'association *Etymon* a vu le jour en juillet 2000, avec le soutien financier de la Direction du travail, du conseil général de Haute-Garonne et de la Caisse des dépôts et consignations, pour accompagner dix emplois-jeunes dans leur projet de création d'entreprise. A la différence des couveuses d'entreprises, où seuls des services administratifs sont fournis, *Etymon* assurait en plus un salaire au SMIC en échange de 10 % du chiffre d'affaires. Le fait de ne pas avoir à se soucier de dégager un salaire tout de suite pour vivre a permis d'expérimenter des créations d'entreprise sans doute plus originales que la formule habituelle. Pour certains projets, il a fallu deux ans de recherches et d'essais avant de commencer à avoir des clients et donc un chiffre d'affaires. Un délai impossible dans une couveuse d'entreprises traditionnelle.

L'initiateur d'*Etymon* est Boris Wahl, qui auparavant participait au "réseau initiatives" qui regroupait les lauréats du "défi jeune". C'est au sein de ce réseau qu'est née la volonté de créer une structure d'accompagnement pour arriver à professionnaliser les projets. Boris Wahl a d'abord été salarié d'*Etymon*, puis en est devenu président… pendant qu'il se lançait dans la création d'une nouvelle initiative : *Movimento*, une scop (1) de location de vélos (2). Il a quitté *Etymon* en 2004 pour se consacrer totalement à cette scop.

Des projets extrêmement variés

La première vague d'emploi-jeunes a permis de suivre onze porteurs de projets. Fin 2005, à expiration des contrats aidés, cela a donné quarante structures mises en place et quatre-vingts emplois. Le résultat est excellent puisqu'en aidant un emploi, on en crée huit à l'arrivée.

La première série d'accompagnement a permis de donner le jour à :

- *Movimento*, la scop de location de vélos qui compte une quinzaine de salariés,
- Le *Parapluie-ambulant* qui fait information et commerce de produits équitables et écologiques (3),
- *l'Appétit des possibles*, une association qui fait de l'éducation à l'alimentation et anime un restaurant culturel (voir page 34),
- *Ebullition*, une association de sociologues qui essaient de faire des recherches collectives (4),
- *Cricao*, une association d'accompagnement des artistes africains à Toulouse (voir page 34),
- *Bleue comme une orange*, une association d'éducation à l'environnement, spécialisée sur la question de la mobilité (voir page 34),
- *La Glanerie*, une recyclerie (voir page 35),
- *Cyclocity*, une entreprise de livraison rapide en vélo ou en tricycle à assistance électrique (voir page 34).

Et d'autres initiatives moins liées au domaine des alternatives.

Fin 2005, *Etymon* comptait alors sept salariés pour accompagner ces projets et disposait pour cela d'un budget de 300 000 €.

Malheureusement, à ce moment-là, les emplois-jeunes ont été supprimés sans être remplacés par une aide équivalente. Cela s'est durement ressenti et *Etymon* a vu fondre ses objectifs et son budget, redescendant à trois salariés, deux à Toulouse et un dans le Volvestre (sud de Toulouse et nord de l'Ariège).

Une nouvelle vague de projets

Après le retrait de l'Etat, la région a mis en place des EAMP, emplois associatifs Midi-Pyrénées, des emplois aidés sur cinq ans avec une aide dégressive qui prend en charge de 80 à 20 % du salaire. Alors que les emplois-jeunes étaient réservés à une catégorie d'âge, ces EAMP sont ouverts à tout demandeur d'emploi… mais avec une contrainte : le poste doit être partagé entre au moins deux associations. *Etymon* bénéficie encore d'une subvention de la direction du travail pour l'accompagnement de projets. Une deuxième série d'accompagnement a ainsi pu démarrer en 2007, mais avec un aspect plus centré sur l'entrepenariat social et écologique. La sélection des projets se fait sur l'envie de coopérer, de recherche d'éthique, du sens du partage.

Outre les financements institutionnels, la formation via *Etymon* permet au porteur de projet de bénéficier d'un prêt à taux zéro de la part de la fondation *France active*, de capitaux investis par la société de capital-risque *IES, Initiative pour une économie solidaire*, et de bénéficier de formation de différentes structures (ADIE, Adepeis, Avenir, la maison des chômeurs, la maison des initiatives…) : *Etymon* dispose d'un fichier d'une centaine de structures qui peuvent aider dans les dif-


DR

Movimento : location de vélo, une scop née au sein d'Etymon.

(1) Scop, société coopérative ouvrière de production : entreprise dont le capital est contrôlé par ses salariés, lesquels sont souverains dans les décisions sur le principe d'un salarié vaut une voix. Une forme de société commerciale qui permet l'autogestion.
(2) Movimento, voir page 18.
(3) Parapluie ambulant, voir page 35.
(4) Ebullition, sociologie collective, recherche action dans un objectif de co-construction de savoirs.
Même adresse qu'Etymon, tél : 06 24 78 35 61.

férents aspects du développement d'entreprises. Parallèlement à ce nouvel accompagnement, *Etymon* a développé d'autres activités, notamment pour le conseil aux porteurs de projets en sous-traitance de l'ANPE.

L'entreprise comme levier du changement social

Le filtre à tous ces accompagnements est que l'entreprise (qui peut choisir le statut d'association) doit avoir un côté social. Pour une entreprise, cela signifie prendre conscience des limites de son fonctionnement, notamment au niveau de la démocratie interne, mais aussi au sein de son environnement économique et d'avoir la volonté d'aller le plus loin possible dans la conquête de nouvelles pratiques. Pour ces initiatives, l'argent doit être un moyen pour aller vers un changement social. Pour les animateurs d'*Etymon*, l'entreprise, en disposant de moyens et de par son intégration dans un système économique existant, dispose de plus de moyens que des individus pour faire changer les choses. Elle peut favoriser la naissance de nouveaux comportements, comportements que l'individu, par manque de liens sociaux ou par manque de moyens, ne peut atteindre seul.

Etymon cherche à valoriser les synergies, les coopérations entre les projets, la mise en réseau. C'est ainsi qu'un rapprochement a été suggéré entre *Le parapluie ambulant* (information et commerce sur le commerce équitable et écologique), *L'Appétit des possibles* (éducation à l'alimentation) et *Terra Via* (traiteur bio-équitable pour les entreprises, les collectivités locales…) (voir ci-contre) pour des présences communes et éventuellement pour ouvrir une boutique ensemble.

MB ■

Etymon, 36, rue Bernard-Mulé, 31400 Toulouse, tél : 05 61 80 27 82.

Agence pour le développement et la promotion de l'économie solidaire

En 1996, Henri Arevalo, élu à Ramonville, propose un schéma de travail approuvé par la majorité municipale visant à développer des projets d'économie solidaire sur la commune puis anime un groupe de travail constitué de citoyens ramonvillois issus pour la plupart d'anciens parents de la première crèche parentale de Midi-Pyrénées, Frimousses, créée en 1981.
Le groupe décide de créer, en décembre 1997, un outil financier, la société coopérative à capital-risque, *Iés* et l'association de promotion de cette société, *Adepés*. En 1999 est lancé le premier numéro du journal *Pour une économie solidaire*, édité par Adepés. En octobre 2001, se tient le premier *Forum régional pour l'économie solidaire.* En juin 2002, est inaugurée la Maison de l'économie solidaire à Ramonville (31). En novembre 2005 est mise en place la première Quinzaine de l'économie solidaire en Midi-Pyrénées. La 3e édition, en novembre 2007, a réuni plus de 150 animations gratuites dans toute la région. L'Adepès met à votre disposition une importante documentation sur les initiatives régionales.
■ Adepès, Maison de l'économie solidaire, 73, chemin de Mange-Pommes, 31520 Ramonville Saint-Agne, tél : 05 61 73 04 86.



DR

Une action de déversement publicitaire organisée par Chiche! et Bleue comme une orange.

Bleue comme une orange

Bleue comme une orange a pour objectif l'éducation par et pour l'environnement. Elle cherche à favoriser l'adoption de comportements responsables et respectueux de la vie et des hommes en aiguisant la curiosité et le regard de chacun sur ce qui nous entoure, et en informant sur des problématiques environnementales. A mis en place *Mandacha,* un groupement d'achat en autogestion pour des denrées non périssables biologiques locales.
■ Bleue comme une orange, 36 rue Bernard-Mulé, 31000 Toulouse, tél : 05 61 34 25 21.
Mandacha, Sarah ou Claire, tél : 05 61 34 25 21.

Cyclocity

Cyclocity propose des prestations de service à vélo dans l'agglomération toulousaine (centre ville principalement) : livraison rapide de proximité de petits et moyens colis en centre ville, courses à l'appel et tournées régulières ; mais aussi visites touristiques en cyclo-pousse, vélo-taxi sur de courtes distances, tandemtaxi. La société accepte la publicité sur ses vélos, mais uniquement pour ce qui concerne la culture, l'information et la promotion du vélo. Elle peut donner des conseils pour l'achat de vélos porteurs (biporteur, triporteur ou quadricycle, etc.)
■ Cyclocity, 51 route de Frouzins, 31120 Roques-sur-Garonne, tél : 06 67 66 23 69.

Appétit des possibles

L'Appétit des possibles est une association née en 2006 qui propose en partenariat dans les événements culturels de Toulouse et sa proche banlieue une restauration simple et conviviale (soupes chaudes ou froides, complètes ou légères, tartines et assiettes sucrées/salées ainsi que boissons). Originalité : toutes les préparations sont élaborées sur place et tous les produits sont issus de l'agriculture locale et biologique. Depuis novembre 2006, l'association propose un axe pédagogique : ateliers cuisine pour adultes et depuis mars 2007, des ateliers autour du végétal ; éducation et sensibilisation à l'environnement à travers l'alimentation pour enfant de 6 à 12 ans.
■ Appétit des possibles, Alexia au 05 61 55 47 40 ou Isabelle au 05 61 22 54 94, 06 26 43 24 02, appetitdespossibles@free.fr.

Cricao

Créée en janvier 2001, l'Association *Cricao* a pour objet de permettre à tous les publics de découvrir les richesses des arts et des cultures d'Afrique noire : rencontrer l'autre, échanger et découvrir l'Afrique noire par différentes formes d'expression culturelle et artistique, traditionnelle et contemporaine afin de faire évoluer les représentations.
Dans sa démarche d'engagement sur la durée à partir des projets des artistes accompagnés et du développement de leurs carrières, l'Association *Cricao* joue pour cela un rôle d'interface entre : des por-

teurs de culture (artistes et intervenants professionnels spécialisés), des lieux d'accueil de tous types (publics, privés et associatifs), et les différents publics.
■ Association Cricao, 36, rue Bernard-Mulé, 31400 Toulouse, tél : 05 61 54 30 47.

Terra via

Depuis 2004, l'association *Terra via* a pour objet de contribuer à une consommation et une production plus responsables. Elle souhaite ainsi favoriser le développement d'une économie valorisant l'homme et la nature. Son approche consiste à permettre au plus grand nombre de vivre des expériences d'une autre relation au monde et à susciter l'envie d'aller plus loin dans la compréhension et la mise en pratique des valeurs humanistes et écologiques. Elle propose des animations et formations sur les sujets du développement durable, de la consommation responsable, du commerce équitable, des cultures du monde, elle intervient auprès des comités d'entreprise, des institutions pour susciter l'approvisionnement de produits issus du commerce équitable et de l'agriculture biologique de proximité pour des repas, buvettes et groupements d'achats
■ Terra via, Frédéric Gay, La Rivière, 81800 Grazac, tél : 05 63 40 16 05 ou 06 77 81 08 45.

La Glanerie

L'association *La Glanerie*, Groupe local d'action novatrice pour l'environnement par la réutilisation des indésirables et encombrants, vient de voir le jour afin de créer une recyclerie au sud-est de Toulouse. L'association prévoit un fonctionnement avec collecte au porte à porte et au niveau des déchetteries, une revalorisation au niveau d'ateliers spécialisés, et en cas d'impossibilité de restauration, le démontage et la récupération des pièces détachées. Il s'agit de valoriser au maximum les encombrants : 65 % de ceux placés en déchetterie terminent encore en centre d'enfouissement (ex-décharge). Le projet se veut aussi social avec une volonté de mélange entre les générations, entre les cultures, avec des possibilités d'échanges de savoirs, de formation, de création à partir des matériaux disponibles.
■ La Glanerie, 56, chemin Flambière, 31300 Toulouse, tél : 05 61 26 83 40.



DR

La Glanerie.

commerce équitable

Le Parapluie ambulant

Caroline Lopez a décidé de faire la promotion sur les marchés des alternatives possibles à la société de consommation, avec un côté commercial et un côté informatif, et le souci d'aller vers une moindre empreinte écologique.

Etudiante, Caroline Lopez a commencé à s'intéresser aux questions alimentaires en fréquentant des marchés et des magasins biologiques ou de commerce équitable. Elle s'est trouvée confrontée aux limites des démarches et à la nécessité de faire des compromis. Ainsi des magasins bio qui commercialisent des produits qui viennent de loin… parce que les consommateurs ne connaissent pas les saisons de production locales, le commerce équitable limité par le manque de lien entre producteurs et consommateurs et des circuits de commercialisation peu maîtrisés.

Donner envie d'aller vers des alternatives

Caroline Lopez a proposé à quelques personnes de créer l'association *le Parapluie ambulant* pour aller auprès des gens leurs donner de l'information sur les produits et leur conseiller les meilleures alternatives possibles. Il s'agissait de relier deux démarches : une critique par l'information, une positive par la commercialisation. Cette dernière ne devant jamais prendre le dessus sur la démarche informative.
La partie informative comporte, outre des textes rédigés par l'association, des revues de la mouvance alternative (*Silence, Passerelle Eco, la Décroissance, l'Age de faire, le Plan B*…), mais également des livres en location et des DVD à prix libres expliquant en images les techniques autonomes dans différents domaines comme la construction, le jardinage, la rénovation…
Le stand a été conçu pour donner envie à des personnes qui le découvrent, de chercher à en savoir plus, et ensuite de passer à l'action.
Pour les produits vendus, ils s'inscrivent dans une démarche qui incite à la simplicité et des fiches expliquent que plus un produit vient de loin, plus il contribue à détruire la planète.
Les fiches expliquent aussi que si l'on trouve que les produits ne sont pas encore assez alternatifs, il est parfois possible de les fabriquer soi-même,


DR

Remise d'un prix de l'innovation à Caroline Lopez (à droite).

ou dans le cas de la bio, de faire un jardin soi-même. On peut choisir d'utiliser le meilleur produit… mais on peut aussi choisir de s'en passer, ce qui est encore mieux.
Une fiche explique que l'on peut faire soi-même son liquide vaisselle à partir de bicarbonate et de savons locaux. Une autre qu'on peut acheter son dentifrice Weleda… ou apprendre à en fabriquer un avec des plantes locales. Une grande attention est donnée à la lutte contre les déchets et donc contre le jetable. Une fiche explique cette question… aux côtés de la vente de torchon comme alternative aux torchons papiers jetables.
L'association n'évite pas les questions sur ses propres limites, comme l'usage d'un camion pour aller tenir les stands, mais avec là encore une explication : cela pollue moins que le commerçant se déplace pour aller au devant du consommateur plutôt que celui-ci utilise son propre véhicule pour aller faire ses courses.

Présence sur des marchés

L'association a fait le choix de faire des stands sur des marchés non bio pour s'adresser à tout le monde. Mais ce n'est pas toujours facile. Ainsi, la mairie de Toulouse refuse de leur donner un emplacement au motif qu'ils ne sont pas des commerçants, mais une association.
Après quelques déboires, ils ont finalement centré leurs activités sur quelques marchés qu'ils font très régulièrement. La régularité est très importante dans le dialogue qui se construit avec les gens qui passent. Il faut que les gens s'habituent, viennent poser des questions, commencent à lire des fiches, avant de s'intéresser aux produits.
En dehors de ces marchés, le *Parapluie ambulant* essaie de répondre aux demandes qui proviennent souvent de festivals qui s'engagent dans une démarche alternative ou dans des fêtes militantes.
L'association intervient parfois de manière totalement non-marchande, uniquement pour faire de l'information. Il arrive également, comme cela a été fait à la demande d'une école, qu'il n'y ait qu'une information… et une dégustation.

Un emploi à pérenniser

Caroline Lopez a bénéficié d'une bourse délivrée par les défi-jeunes, d'une aide financière également de fonds européens qui ont permis l'achat du matériel nécessaire au départ de l'activité. Avec l'association *Etymon* qui assure un "portage" des projets d'entreprises dans le domaine écologique et solidaire, elle a bénéficié d'un contrat d'aide à l'emploi de deux ans qui s'achève début 2008.
Ces deux années ont permis de tester la formule dans différents domaines, d'entrer dans différents réseaux associatifs, de bénéficier du soutien de personnes sensibilisées aux questions autour de la décroissance et de mettre en place des partenariats avec quelques autres groupes associatifs comme *L'Appétit des possibles* et *Bleue comme une orange* avec lesquels il est envisagé d'ouvrir un local commun en centre-ville.
En appliquant les recettes développées dans les fiches du *Parapluie ambulant*, même si les ressources dégagées ne sont peut-être pas aussi monétaires que dans un emploi classique, il ne devrait pas y avoir trop de problème pour poursuivre l'expérience sans subventions.

MB ■

Le Parapluie ambulant, Caroline Lopez, 40, rue Kruger, 31200 Toulouse, tél : 05 61 13 39 04.

Vêtements bio et/ou équitables

■ Sinapin Sarah, 42, chemin Virebent, 31200 Toulouse, tél : 05 34 25 77 98.
■ Perle de Lune, Serres Chantal, La Cassagne, 31380 Paulhac, tél : 05 61 84 40 56.
■ Grandeur nature, 21, avenue des Ecoles-Jules-Julien, 31400 Toulouse, tél : 05 61 53 95 63. Choix de vêtements bio pour adultes et enfants. Fabrication en coton bio, issu du commerce équitable.
■ Voyages au centre du chanvre, 28, rue des Trente-Six-Ponts, quartier Saint-Michel, 31400 Toulouse, tél : 05 34 31 52 64.
■ Batry Sybela, place Guillaume-de-Nogaret, 31540 Saint-Félix-Lauragais, tél : 05 62 18 14 31.

éducation

Crèches parentales

Les crèches parentales, bien qu'étant financées la plupart du temps par les communes, sont gérées directement par les parents. Ceci implique de leur part un fort investissement avec souvent une permanence sur place dans la semaine. Une crèche pour les enfants est une école d'autogestion et de coopération pour les parents.

■ Les Enfants terribles, 19, rue Emile-Duployé, 31000 Toulouse, tél : 05 61 21 12 40.
■ Les Petits poussins, 3, route de Castres, 31130 Quint-Fonsegrives, tél : 05 61 24 33 44.
■ Babillage, Parc Xeraco, 31150 Bruguières, tél : 05 61 82 35 23.
■ Les Diablotins, 56, rue Maurys, 31150 Gratentour, tél : 05 61 82 99 63.
■ Poupons câlins, 37, promenade Esplanade, 31180 Lapeyrouse-Fossat, tél : 05 61 74 42 81.
■ L'Ile aux enfants, 7, place de Lattre-de-Tassigny, 31190 Auterive, tél : 05 61 50 89 42.
■ Lalandounette, 215, avenue Fronton, 31200 Toulouse, tél : 05 61 13 41 49.
■ Marie-l'Eau, 25, rue Biot, 31200 Toulouse, tél : 05 62 72 54 43.
■ Le Sac à malices, rue Vignabère, 31210 Gourdan-Poulignan, tél : 05 61 95 31 31.
■ L'Ile aux enfants, 4, rue Jules-Ferry, 31280 Dremil-Lafage, tél : 05 61 83 58 45.
■ L'Ile aux enfants, Module 2, 5, impasse France, 31280 Dremil-Lafage, tél : 05 62 18 56 39.
■ Association des Marmousets, 303, rue des Alouettes, 31330 Merville, tél : 05 61 85 19 89.
■ Citronnelle, 11 b, rue de Belfort, 31330 Grenade, tél : 05 61 82 18 90.
■ Mousseline et Caramel, rue Etienne-Prosjean, 31390 Carbonne, tél : 05 61 87 61 85.
■ Les Petites canailles, 19, rue Chant-du-Merle, 31400 Toulouse, tél : 05 62 16 18 48.
■ Les P'tits coquins, 26, rue du Languedoc, 31490 Leguevin, tél : 05 61 86 46 13.
■ Plume d'ange, 164, chemin Amouroux, 31500 Toulouse, tél : 05 61 99 94 73.
■ Premiers pas sur la Terrasse, 5, impasse Victor-Allègre, 31500 Toulouse, tél : 05 61 80 41 55.
■ Mini crèche parentale, rond-point Salvador-Allende, 31520 Ramonville-Saint-Agne, tél : 05 61 75 93 17.
■ Le Manège enchanté, square Eugène-Fontanilles, 31570 Sainte-Foy-d'Aigrefeuilles, tél : 05 61 83 50 95.
■ Crèche parentale, 28, rue Paul-Claudel, 31600 Muret, tél : 05 61 56 90 65.
■ Les Grillons, route de Toulouse, 31700 Mondeville, tél : 05 61 06 97 15.

Forum des langues du monde

Depuis 1987, les langues se retrouvent chaque année sur la place du Capitole à Toulouse.

En 1984, à Barcelone, une assemblée du Conseil des nations sans Etat à laquelle participait, à titre d'invité extérieur, l'*IEO, Institut d'Estudis Occitans*, proposa la création d'une journée internationale consacrée à la défense et à la promotion des langues dites "minorisées" de l'Europe, chaque aire linguistique devant fêter sa propre langue.


DR

A Toulouse, relevant l'intérêt d'une telle fête mais considérant que "les occitanistes ne peuvent défendre efficacement leur propre langue qu'en défendant toutes les langues du monde, menacées ou déjà victimes de minorisation, occultation, disparition", l'IEO proposa à ses partenaires d'inviter d'autres langues à participer à la manifestation et d'élargir ses objectifs selon ce principe. Le premier *Forum des langues du monde* voit alors le jour en 1987.

En 1993, pour aller concrètement plus loin dans le pluriel, considérant que même les langues "les plus puissantes" aujourd'hui ne sont pas à l'abri de menaces et sont victimes de méconnaissances, le groupement organisateur dirigé par le Carrefour culturel Arnaud-Bernard décide de transformer la *Fête des langues* en *Prima de las lengas* (printemps des langues) et de promouvoir toutes les langues du monde, quels que soient leurs statuts. En 1995, le Forum s'installe sur la place du Capitole pour une journée, le dimanche, autour de la croix occitane.

Depuis 1997, au début du printemps, la Prima est ouverte par les "Arbres à poèmes" de l'association Mediterranéa. Tout au long de l'année, le Carrefour culturel Arnaud-Bernard mène d'autres actions pour favoriser le lien social, en particulier de nombreux repas de quartiers, des concours de graff, des débats…

› IEO, Institut d'estudis occitans, 12, rue du Faubourg-Bonnefoy, 31500 Toulouse, tél : 05 34 44 97 11.
› Carrefour culturel Arnaud-Bernard, 3, rue Escoussières Arnaud-Bernard, 31000 Toulouse, tél : 05 61 12 11 16, www.arnaud-bernard.net.
› ArPoemes Mediterranéa, 6, rue Gay-Lussac, 31300 Toulouse.


DR

› Ecoles occitanes

La fédération Midi-Pyrénées compte neuf écoles Calandreta, avec 70 salariés et 430 enfants.

■ Federacion de las Calandretas de Mièjjorn Pirenèus, Ostal d'Occitania, 11 Carrièra Malcosinat, 31000 Toulouse, tél : 05 61 48 01 08.
■ Ecole Calandreta, 87, rue de Cuginaux, 31300 Toulouse, tél : 05 62 21 11 38.
■ Ecole Calandreta, 7, avenue Salettes-Manset, 31320 Castanet-Tolosan, tél : 05 62 71 29 67.
■ Ecole Calandreta, 11, rue Toulouse-Lautrec, 31500 Toulouse, tél : 05 61 34 28 72.
■ Ecole Calandreta, 4, rue Lyautey, 31600 Muret, tél : 05 61 56 73 08.

Un bébé au naturel

Association sur la grossesse, l'allaitement, et la naissance au naturel. Rencontres parents/enfants à thèmes, ateliers de portage, location d'écharpes de portage, boutique, bibliothèque de prêt, etc.
■ Un bébé au naturel, 71, rue du Caillou-Gris, 31200 Toulouse, tél : 05 67 70 95 00 ou 06 76 74 42 97, http://www.bebenaturel.info.

Groupe français d'éducation nouvelle

Le Gfen, Groupe français d'éducation nouvelle, né en 1922, intervient en matière de recherche éducative, en formation, œuvrant pour le "tous capables, tous chercheurs, tous créateurs". Pour le Gfen, l'éducation ne passe pas que par l'école et il est tout aussi important d'apprendre la vie citoyenne que les connaissances de l'éducation nationale.

■ Gfen Haute-Garonne, c/o Christine Jeansous, £30, rue du Canon-d'Arcole, 31000 Toulouse, tél : 05 61 22 44 04.

Lieux de vie

Après 1968, une forte critique se fait au sujet des internements psychiatriques, contre les maisons de redressement, contre la déscolarisation des enfants en difficulté. Un mouvement multiforme apparaît avec la mise en place de lieux d'accueil, chacun ayant sa spécificité et choisissant son type d'enfants ou d'adultes. En 1985, le Gerpla, Groupe d'échange et de recherche sur la pratique des lieux d'accueil, voit le jour. C'est le début d'un long processus de reconnaissance sociale. Une loi voit le jour le 2 janvier 2002 rénovant l'action sociale et reconnaissant les lieux de vie et d'accueil.
■ Le Tremplin, M et Mme Mathieu, route de Toulouse, 31350 Boulogne-sur-Gesse, tél : 05 61 88 14 84.
■ M. et Mme Potfer-Pichon, La Coumette, 32260 Pouyloubrin, tél : 05 62 66 25 29.
■ Les Pointillés, M. Philippeau, Mme Chabrol, M. Hernandez, Garrabusta, 32420 Simorre, tél : 05 62 65 35 07.

Ecole nouvelle

Pédagogie fondée en 1920 par Roger Cousinet qui prend pour base que l'enfant est un apprenti et qu'il doit apprendre libre au sein d'un groupe. Il est responsable de sa formation. L'enseignant n'est là que pour lui apprendre à apprendre. Différentes écoles adoptent cette pédagogie et se fédèrent en 1972 au sain de l'Anen, Association nationale pour le développement de l'école nouvelle.

■ Anen, 1, rue des Néfliers, 31400 Toulouse, tél : 05 62 26 83 60.

■ Ecole nouvelle La Prairie, 1, rue des Néfliers, 31400 Toulouse, tél : 05 62 26 83 60. *De la maternelle à la 3e. 330 élèves en primaire, 185 en collège.*

› Et également

■ Ecole maternelle Les Tournesols, 10, impasse Médicis, 31000 Toulouse, tél : 05 34 25 16 50. Pédagogie Steiner-Waldorf.

■ Le Grep, Groupe de recherche pour l'éducation et la prospective, 5, rue des Gestes, BP 119, 31013 Toulouse cedex 6, tél : 05 61 13 60 61.

■ Afep, Association française pour les enfants précoces, 29, allée Jean-Jaurès, 31000 Toulouse, tél : 05 61 62 17 92.

■ Michel Barrios, représentant de l'ICEM Institut coopératif de l'école moderne (pédagogie Freinet) école publique, 31260 Montsaunes,tél : 05 61 90 68 01.

■ Ecole Montessori Internationale, chemin de Montagne, 31330 Grenade, tél : 05 61 82 25 50.

■ Ecole Montessori bilingue La Tour Rose, chemin des Carmes, 31670 Labège, tél : 05 61 54 66 56.

Une Chapelle très menacée

La Chapelle est un lieu d'expérimentation sociale, politique et artistique installé dans une ancienne église depuis 1993, animé par les associations Planète en danger et l'Atelier idéal.


La Chapelle

Concert de John Venture.

L'*Atelier idéal* réunit des artistes pour une démarche collective autour de thèmes comme "la poésie contre la marchandise" ou "une ville à vivre et non à consommer". De manière générale, le collectif s'intéresse à contrer toute forme d'aliénation. *L'Atelier idéal* organise des performances comme la lecture intégrale de Don Quichotte, organise une exposition sur l'Espagne de 1936 à aujourd'hui, organise des projections de films... *Planète en danger* est un autre collectif qui cherche à intervenir toujours sur le plan artistique pour dénoncer les choix qui mettent notre planète en danger. Elle s'intéresse tout particulièrement aux interférences sur des sujets comme l'emploi, la publicité, les médias, les déchets, l'armement, la guerre...
La rue est le lieu privilégié de leurs actions.
La Chapelle abandonnée a été restaurée tout au long des années tout comme le jardin ouvert au public. Il est devenu un lieu d'expositions, de réunions et de spectacles, accueillant également deux Amap où les habitants du quartier Compans-Cafarelli ont leurs habitudes. Le lieu appartient au diocèse qui n'a jamais demandé l'expulsion. En 2006, les habitants du lieu apprennent que ce dernier est en négociation avec l'association *Habitat et humanisme* pour y construire des logements sociaux. En février 2006, quelques jours avant l'entrée en application du nouveau plan d'occupation des sols de Toulouse, *Habitat et humanisme* dépose un permis de construire. Or ce nouveau POS, à la demande du comité de quartier, classe les trois-quarts du lieu en espace protégé inconstructible. Commence alors une confrontation entre l'association caritative qui veut faire là du logement social... et des militants associatifs qui multiplient les happenings pour interroger sur cette volonté de construire sur un lieu qui allait être classé. *Habitat et Humanisme* souffle le chaud et le froid... jusqu'au 13 août 2007 où un permis de construire est accordé pour la construction d'un immeuble avec parkings, deux étages et neuf logements... sur l'espace vert. L'église serait maintenue... avec un accès par un couloir, ce qui laisse présager une volonté d'étouffement progressif. Les associations qui occupent les lieux ont donc lancé différentes actions pour demander que soit respectée la décision des habitants du quartier.

■ L'Atelier idéal, 36, rue Casanova, 31000 Toulouse, tél : 05 61 12 37 55, www.abri.org/atelier-ideal.

Et également

■ Chiche ! c/o Friture, 22, place Salin, 31000 Toulouse, tél : 05 61 34 88 15, tél : Olivier ou Cécile au 05 61 32 10 28, http://chiche.ouvaton.org/toulouse. *Association de jeunes écolos alternatifs et solidaires (et libertaires !) qui refusent de considérer le monde comme irrémédiablement pourri, veulent le changer et se disent : Chiche !*
■ CNT, Confédération nationale du travail, 7, rue Saint-Remesy, 31000 Toulouse. *Anarcho-syndicalistes avec une démarche non corporatiste, de la mondialisation à la défense locale des salariés.*
■ Cras, Centre de recherche sur l'alternative sociale, BP 492, 31100 Toulouse cedex 06, tél : 05 61 59 21 60. *Depuis 1979, ce centre cherche à conserver la mémoire collective. A ainsi publié "Golfech, le nucléaire", un recueil sur la lutte contre la centrale nucléaire voisine de Toulouse.*
■ Collectif toulousain contre la mondialisation libérale, 10 bis, rue Colonel-Driant, 31400 Toulouse. *Organisation d'un forum social du grand sud en avril 2003.*
■ Ras l'front Toulouse, BP51106, 31011 Toulouse cedex 6.
■ Sud services publics 31, 102, avenue Jean-Rieux, 31000 Toulouse, tél : 05 61 54 22 17.
■ Sud éducation, 3, chemin Pigeonnier-de-la-Cépière 31000 Toulouse, tél : 05 62 14 66 74.
■ Sud Haute-Garonne, 20, rue Paul-Lambert 31000 Toulouse, tél : 05 61 34 69 06.
■ Eau secours 31, Casc, 10 bis, rue Colonel-Driant, 31400 Toulouse, tél : 06 88 68 67 57. *Pour le retour de la gestion publique de l'eau.*
■ Les Verts Midi-Pyrénées, 60, boulevard des Récollets, 31400 Toulouse, tél : 05 61 32 81 15.
■ Sud PTT du Gers, 1, rue Dupont-de-l'Eure 32000 Auch, tél : 05 62 61 84 00.
■ Gavr'Auch, Rouge et vert, 45, chemin de Labadie, 32000 Auch.
■ Attac Comminges, Pierre Abbes, tél : 05 61 79 66 01.
■ Attac Toulouse, Michel Metz, tél : 05 61 54 53 34 ou Nicole Crémel, tél : 05 61 63 94 42.
■ Attac Gers, Jacques Sonilhac, tél : 05 62 61 02 14.

politique

Tactikollectif et Motivé-e-s

Tactikollectif est présent dans les quartiers Nord de Toulouse depuis 1982 d'abord sous le nomde *Vitécri*, association de quartier qui multiplie les actions de proximité, et où sont déjà présents les membres fondateurs du *Tactikcollectif*. Ce nouveau nom apparaît en 1996. Auparavant, l'association a participé aux deux premières marches des beurs et aux quatre éditions du festival *Ça Bouge au Nord*. Dans le passage de l'associatif au collectif, la place est laissée à la réflexion sur de nouveaux modes d'actions ayant pour vecteur la culture. Le Tactik, c'est le sens de la recherche, de la remise en question dans la quête d'une identité nouvelle, dans l'efficacité et la souplesse, une manière d'imposer tranquillement une nouvelle façon de faire.

Des personnalités animent ce collectif dont ceux qui sont devenus les chanteurs de Zebda. L'aventure du groupe musical, plus citoyen que star, est inséparable de cette vie associative et du champ social : une définition de l'artiste et de son rôle social. En coulisses s'appréhende la dimension politique de Zebda, profondément Tactik, tandis que la scène se réserve l'histoire d'une rencontre entre des artistes et leur public.
Tactik participe aussi à l'émergence des Motivé-e-s, afin de faire passer les messages citoyens et démocratiques qui devraient régir la situation de chacun dans la société. Les Motivé-e-s se présentent aux élections locales depuis 2001, année où ils ont obtenu quatre conseillers municipaux. Ils défendent l'idée d'une démocratie plus participative pour éviter toute forme d'exclusion.
Enfin, depuis 2005, Tactik organise une rencontre annuelle sur le thème de l'immigration, des quartiers et du racisme et en publie les comptes-rendus dans une revue annuelle *Origines contrôlées.*

■ Tactikollectif, 20 bis, rue Montaigne, 31200 Toulouse, tél : 05 34 40 80 70, www.tactikollectif.org.

■ Motivé-e-s, 27, rue des Lois, 2e étage, 31000 Toulouse, tél : 05 62 27 62 83, www.motive-e-s.org.

Concert du Tactikolectif lors de la campagne de José Bové en 2007.


DR

MIXART MYRIS


DR.
Mixart Myris : Vélorution.

De longues négociations ont permis à un collectif d'artistes d'obtenir la gestion d'une ancienne usine.

En 1995 une population éclectique constituée d'artistes, de sans papiers, de sans abri, des trois à la fois et autres "marginaux", de voisins pas toujours rassurés, décident l'occupation des anciennes usines de chaussures Myris. Le lieu prend très vite des airs de marmite bouillonnante expérimentale tant au niveau humain qu'artistique, mettant en avant de fait un principe d'autogestion favorisant une démocratie en prise directe avec le "faire".
Le projet devient alors de générer un espace de rencontres, de frottements, de croisements entre artiste amateurs et professionnels, toutes disciplines confondues, confrontant les univers esthétiques, et les populations d'ici et d'ailleurs sur ces principes d'autogestion sous tendant les notions de participation libre et nécessaire, de mutualisation de moyens humains, techniques, financiers... d'échanges de savoirs et de savoirs-faire.
Le site Myris étant voué à destruction, le collectif a continué à faire valoir la nécessité d'un tel lieu-projet au travers de plusieurs occupations illégales et légitimes : l'ancien bâtiment de l'école nationale supérieure d'agriculture de Toulouse, avenue de Muret, en avril 1999 ; les anciens ateliers du service des eaux de la ville, rue du Château-d'Eau, en avril 2000 ; et, en janvier 2001 l'ancienne préfecture de Toulouse. Cette occupation a duré quatre ans et demi, jusqu'à ce que le collectif de soutien mis en place, le *Couac*, Collectif urgence des acteurs culturels, et les pouvoirs publics se mettent d'accord sur une solution de relogement pérenne en 2005.
En juin 2005, après dix ans de négociations musclées avec les pouvoirs publics, Mix'Art a déménagé sur un bâtiment industriel mis à disposition par les collectivités territoriales. Mix'Art a obtenu la délégation de maîtrise d'ouvrage sur les travaux d'aménagements du bâtiment. Ainsi, ils ont pu choisir les architectes ainsi que les différents concepts de construction et d'autoconstruction.
De très nombreux artistes les ont rejoints, de même l'association *Vélorution*. Celle-ci organise des ateliers vélo le samedi de 14h à 18h à La Chapelle, rue Danielle-Casanova, propose un garage volant (s'il ne pleut pas), de 11h à 14h, le mardi au marché bio du Capitole ; le mercredi marché de Cristal, rue de la Concorde ; le jeudi au marché Saint-Cyprien ; le premier dimanche du mois au marché Saint-Aubin. Vente de vélos d'occasion. L'association et ses membres soutiennent activement les masses critiques inorganisées.
TVBruits est une télévision associative qui émet sur internet. Elle a commencé à émettre en 2001... en pirate sur le réseau hertzien, puis a essuyé le refus du Csa d'émettre. Elle s'est tournée alors vers la diffusion par le web. Elle est encore en phase d'évolution, se posant de nombreuses questions sur ce qu'est une démarche alternative.

■ Mix'Art Myris, 12, rue Ferdinand-Lassalle, 31200 Toulouse, mixart@mixart-myris.org.
■ Couac, même adresse.
■ TVBruits, même adresse, http://tvbruits.org.

Théâtre sans frontière

En 1959, aux heures les plus sombres du franquisme, naît le groupe *Les Amis du théâtre espagnol*.
Créé à l'instigation de José Martin Elizondo, auteur dramatique et metteur en scène, il est constitué pour l'essentiel d'exilés politiques et économiques, qui, refusant de laisser mourir la culture littéraire de leur pays décident de la diffuser ici, de l'autre côté des Pyrénées...
Longtemps, le groupe ne jouera qu'en espagnol, fidèle à ses racines et répondant à un besoin pressant de tout un public d'émigrés et d'hispanisants.
Devenu entre temps troupe de théâtre professionnelle, puis bilingue, le groupe s'ouvre à d'autres cultures et prend en 1983 le nom de *Théâtre sans frontière*.
Le *Théâtre sans frontière* est une compagnie de théâtre professionnelle, qui ne pratique pas le théâtre de manière conventionnelle. D'un point de vue historique, son action est liée à l'expérience du Théâtre de l'opprimé d'Augusto Boal. Le Théâtre-forum en est ici une déclinaison basée sur des études sociologiques contemporaines qui lui ont permis d'évoluer.
De tournées franco-espagnoles en festivals internationaux, *Théâtre sans frontière* a donné une cinquantaine de pièces, dont la plupart sont des créations.
De 1984 à 1988, *Théâtre sans frontière* crée des théâtres-forums mis en scène par Marie-José Eréséo.
Depuis 1989, plus de cent spectacles ont été réalisés et joués avec des chômeurs de longue durée et des jeunes en stage d'insertion sur des thèmes tels que l'exclusion, la famille, le travail, la drogue, les violences et l'alcool, le mal de vivre.
Théâtre sans frontière justifie son appellation en participant à de nombreux festivals à l'étranger.

■ Théâtre sans frontière, 37 bis, rue Roquelaine, 31000 Toulouse, tél : 05 61 62 26 26, http://tsf.opprime.free.fr.

Autre sens

Autresens est un lieu de création et de diffusion de partage et de convivialité, de culture vivante centré autour d'une librairie atypique et de son resto/bistro aux saveurs originales. L'Uzine est située à une quarantaine de kilomètres au sud de Toulouse en direction de Saint-Girons.
■ Autre sens, uzine d'art et d'essais, 4, place du Pré-Commun, 31260 Mazères-sur-Salat, tél : 05 61 90 59 38.

L'Usine

L'Usine a été le premier lieu de fabrique Arts de la rue en France. Il est né en 1985 avec l'installation d'un collectif d'artistes dans une ancienne usine d'équarrissage à Blagnac. En 1993, le collectif s'installe à Tournefeuille. Un partenariat s'engage avec la municipalité et l'Usine devient une structure de plus en plus reconnue.
En 2008, l'Usine doit déménager dans des locaux neufs.
Elle regroupe aujourd'hui les groupes *La Machine, Le Phun, Therese n'Therese, Calor y calor, Les P'tites d'en face, La Ménagerie.*
■ L'Usine, 18, chemin du Canal, 31170 Tournefeuille, tél : 05 61 07 02 72, www.lusine.net.

La Grainerie

En 1997, plusieurs compagnies de cirque signent avec une filiale immobilière d'Auchan, un bail précaire pour pouvoir s'installer sur une friche. Avec 2000 m², il est possible d'accueillir de nombreux autres groupes, toujours liés au cirque. En 2002, les groupes présents créent l'association *La Grainerie* chargée de l'administration du lieu et de négocier le futur du regroupement avec les collectivités. En 2005, une nouvelle installation se fait dans d'anciens bâtiments militaires. En 2007, un bâtiment a été construit par l'agglomération qui le loue à la Grainerie. Ce bâtiment de 3200 m², largement végétalisé, sur un terrain de 11 000 m² comprend une salle de spectacle, des bureaux, des salles de création, des entrepôts. Le large terrain permet l'installation de chapiteaux.
■ La Grainerie, 61, rue Saint-Jean, 31130 Balma, tél : 05 61 24 33 91, www.la-grainerie.net.

Un label pour la langue internationale

Vinilkosmo, depuis 1990, produit des CD musicaux en espéranto, une manière probante de montrer l'attractivité de la langue du docteur Zamenhof.

Les parents de Flo sont des Républicains anarchistes catalans qui sont venus s'installer dans la région toulousaine à la fin de la guerre civile espagnole, en 1939. Les parents ont été retenus pendant de longs mois, comme des milliers d'autres réfugiés, dans des camps de rétention. C'est là que, pour passer le temps, ils suivent des cours d'espéranto donnés par des camarades emprisonnés comme eux. Flo entend donc parler de la langue internationale très tôt, mais au départ n'y prête pas attention.

Lycéen, Flo participe à la vie d'un groupe libertaire autonome, la coordination lycéenne communiste libertaire, et anime des comités de soutien aux objecteurs insoumis de l'époque qui contestent l'idée de faire un service national pour l'Etat. Lui-même devenu objecteur-insoumis, il part se réfugier à l'étranger pour ne pas risquer la prison. Il voyage alors essentiellement dans le nord de l'Europe : Allemagne, Danemark, Suède, Belgique et Pays-Bas… Il ne revient en France qu'en 1981, après l'amnistie décrétée par François Mitterrand.



DR



DR

Ses parents ont alors arrêté une activité d'élevage, à la limite de l'agglomération toulousaine. Flo s'investit dans la création du Cam, collectif d'activité musicale, et constatant le manque de lieux de répétitions sur Toulouse, transforme les locaux d'élevage parentaux en studios de répétition et d'enregistrement. Jusqu'en 1987, avec le Cam, il donne des concerts, anime des émissions de radios, participe au printemps de Bourges, à différents festivals… Il se constitue alors un solide carnet d'adresses dans la profession.

Chanter en espéranto

En 1987, des problèmes personnels l'amènent à prendre du recul sur le milieu du show-biz, avec l'ego des musiciens, le jeu des journalistes et des médias. Il arrête tout et commence à réfléchir à une autre orientation dans sa vie. Il ne poursuit plus que la location des studios. C'est alors qu'il rencontre Jorgos, un cycliste qui, pour faire la promotion de l'espéranto, organise des randonnées dans toute l'Europe. Il se rappelle que son père avait commencé à l'apprendre et décide de s'y mettre. Il apprend la langue tout seul pendant l'été 1987 et entre ensuite en contact avec les associations locales d'espérantistes. En septembre 1987, il suit des cours intensifs lors d'un stage international à Sète (1). Il commence alors à parler couramment, s'exerce encore pendant un an puis commence à enseigner l'espéranto à son tour. Il suit alors au château de Grésillon (2) une formation pour être enseignant.

C'est lors d'un cours qu'il donne à Toulouse qu'il rencontre le chanteur JoMo. Il discute de la profession et décide de lancer un label musical pour de la musique en espéranto. En 1990, est officiellement lancé le label *Vinilkosmo*. Il reprend alors contact avec de nombreux musiciens et leur propose de chanter en espéranto. Au départ, les musiciens s'essaient surtout à traduire des chansons en espéranto, puis, peu à peu, certains se lancent dans la création directement dans la langue internationale. Flo voyage également pour aller à la rencontre de groupes étrangers qui chantent déjà en espéranto.

Cette initiative a notamment contribué à améliorer l'image de la langue internationale auprès des jeunes. Cela a enrichi la culture de l'espéranto en en montrant le côté vivant. Le fait de chanter une langue internationale a aussi permis à de nombreux artistes de se faire connaître au-delà de leur frontière linguistique. En complément, cela a permis à des groupes lointains de venir enregistrer dans les studios dont disposent *Vinilkosmo*.

La langue internationale permet de rencontrer d'autres groupes ayant eu la même idée : LF-Koop en Suisse (3), Brasilia-Esperanto Label au Brésil (4), Garik Kokolija, un producteur travaillant avec l'Union d'espéranto russe, REU (5). Il y a de nombreux échanges entre ces quatre labels.

Avantages et limites d'internet

La diffusion classique dans les magasins de disques en espéranto est pour le moment quasiment impossible, la clientèle restant peu nombreuse. Au début, par manque d'argent, *Vinilkosmo* a édité des CD avec l'aide de souscriptions lancées dans les réseaux espérantophones. Puis le développement aidant, il a été possible de prendre plus de risques et de produire des CD sans pré-vente.

Les ventes de *Vinilkosmo* se font donc en grande partie par internet. La langue étant universelle, cela a l'énorme avantage d'être consulté de n'importe où dans le monde… même si les frais de

(1) Stages organisés chaque été par Espéranto Culture et Progrès, 10, impasse école Jules-Ferry, 34290 Servian, tél : 04 67 39 16 30.
(2) Château de Grésillon, 49150 Baugé, tél : 02 41 89 10 34, www.gresillon.org.
(3) LF-Koop, chemin des postiers, 27, CH 2300 La Chaux-de-Fonds.
(4) Brasilia-Esperanto Label, http://esperanto.org.br.
(5) Garik Kokolija / REU, kokolija@mail.ru, tél : 7 495 79 46 444, http://reu.ru.

port peuvent rapidement être prohibitifs pour les plus éloignés. Au début, le label a bénéficié des tarifs postaux prévus pour les imprimés (un CD étant considéré comme un imprimé), mais avec la privatisation de la Banque postale, les prix d'envois ont considérablement augmenté (de 2 à 5 € pour la France, en quelques années).
Les disques étaient dupliqués par édition de 500 exemplaires, dans une usine à Albi, usine qui employait 170 personnes. Il y a quelques années, l'usine a délocalisé en Chine, ce qui a nécessité de trouver une solution plus artisanale pour maintenir la production au niveau local.
Sur le site internet, pour chaque nouveauté, deux chansons sont offertes entièrement à l'écoute. A peine une chanson est-elle mise en ligne qu'elle est très vite diffusée sur la toile sur de multiples sites… et en quelques années, le nombre de téléchargements a augmenté considérablement. Mais en parallèle, les ventes ont commencé à chuter. En effet, rien n'empêche techniquement aujourd'hui une personne d'acheter un disque puis de le mettre en ligne gratuitement… même si ce n'est pas légal. Et à peine sorti un nouveau disque, il est alors facile de le retrouver et de le télécharger gratuitement.
Ceci a mis *Vinilkosmo* en difficulté depuis 2006… avec la nécessité de revenir à la souscription pour assurer un minimum de diffusion au lancement d'un nouveau titre.
Outre la réalisation et la promotion de ces CD, Flo a tout un travail administratif à faire pour d'une part gérer le statut des artistes qui enregistrent (avec les multiples problèmes liés au statut d'intermittents du spectacle), mais également pour négocier les droits sur les chansons que les auteurs traduisent. Il y a souvent de nombreux allers-retours à prévoir entre la première demande de traduction et la réalisation du CD : les ayant-droits sur les chansons demandent à entendre d'abord la traduction chantée avant de donner leur feu vert. Jacques Yvar a ainsi pu enregistrer non seulement des chansons de Georges Brassens, mais aussi du Moustaki, du Johnny Cash et quelques autres. Certains auteurs connus, comme Pierre Perret, sont d'accord pour que d'autres chantent leurs titres en espéranto, mais il faut négocier du fait de leur renommée.
Le catalogue de *Vinilkosmo* présente des chanteurs espérantophones, qui composent directement dans la langue. Les ventes de CD se font alors surtout dans les milieux espérantistes. D'autres CD présentent des auteurs qui s'expriment habituellement dans leur langue, mais qui convaincu de la valeur de la langue, traduisent une partie de leur répertoire en espéranto. C'est notamment le cas de Môrice Bénin ou de Jacques Yvar. Ce dernier qui chante le répertoire de Georges Brassens détient le record des ventes avec un disque de chansons du grand chanteur traduites en espéranto : 2500 CD vendus à ce jour. Cela reste modeste… Du fait des coûts postaux, environ 50 % des ventes se font en France.
Internet permet de très nombreux échanges avec des groupes de musiciens du Sud et Flo reçoit très souvent des propositions d'enregistrement de bonne qualité, mais il se heurte à la difficulté des frontières : il est quasiment impossible de faire venir sur place un groupe africain du fait de la politique répressive mise en place. A l'inverse, il est quasiment impossible d'aller enregistrer sur place, par manque de moyens techniques locaux. Il y a actuellement un projet de studio en création à Kinshasa, avec des groupes de hip-hop, pour essayer de résoudre ces problèmes. *Vinilkosmo* ne serait alors que le distributeur des CD enregistrés localement.

La musique comme passeport

La langue internationale permet déjà la communication entre plusieurs millions de personnes dans le monde. La musique s'avère un très bon moyen de sensibiliser les jeunes et les moins jeunes aux ressources de cette langue qui bien que simple à apprendre car sans exceptions, n'en dispose pas moins de toutes les nuances nécessaires au développement de la musique et de la poésie.
Vinilkosmo qui a déjà participé à l'organisation de très nombreux concerts lors de rencontres espérantistes, en France et ailleurs, espère maintenant convaincre des festivals ouverts aux alternatifs des possibilités de programmer des chanteurs espérantophones.

MB ■

Vinilkosmo, espéranto-muzik prod.
31450 Donneville, tél : 05 61 81 95 65,
www.vinilkosmo.com,
www.myspace.com/vinilkosmo.

Studio de la Trappe, Vinilkosmo,
http://studiodelatrappe.com.

Où apprendre l'espéranto ?

- Centre culturel espéranto de Toulouse, 1, place des Avions, 31400 Toulouse, tél : 05 61 25 55 77. Donne des cours au Cides, 1, rue Joutx-Aigues, à la MJC Ancely, 7, allée des Causses et à la maison de quartier de Rangueil, 19, rue Claude-Forbin.
- Groupe espéranto libertaire, Liberecana Esperanto Grupo, c/o Canal Sud, 40, rue Alfred-Duméril, 31400 Toulouse.
- Association des cheminots toulousains pour l'espéranto, 6, impasse Gabriel-Voisin, 31130 Balma.
- Esperanto-Rok-Asocio, 2, chemin du Canal, 31450 Donneville, tél : 05 61 81 95 65, http://artista.ikso.net/eurokka. Association de soutien à Vinilkosmo.
- Café philo en espéranto au Bâton de palabre, 15, rue Thionville, 31000 Toulouse, tél : 05 61 62 79 51, café associatif.


DR
Enregistrement avec JoMo.

DR

La Déroute

"La Déroute" est un catalogue de 1236 pages réalisé par Nicolas Simarik, en 2006, avec la participation de 600 habitants du quartier Empalot à Toulouse, un quartier qui compte 138 nationalités. A l'arrivée, 22000 photos des habitants posant dans leur cadre de vie. Le tout présenté comme un célèbre catalogue de vente par correspondance. Une action menée dans le quartier avec les associations, le club de prévention, la MJC, le centre social... Le catalogue n'a été tiré qu'à 650 exemplaires dont 600 pour les habitants. Autant dire que c'est une œuvre artistique rare... que l'on peut découvrir sur le site de l'association.
■ Entrez sans frapper, 12, place André-Daste, 31400 Toulouse, tél : 05 61 14 20 62, www.entrezsansfrapper.net.





Groupe d'intervention globalement nul

Carnage production est un collectif associatif d'une dizaine d'artistes de rue. Ils proposent des interventions du "GIGN, groupe d'intervention globalement nul", une parodie qui se moque des délires sécuritaires actuels. Il propose également "Dérapage", une parodie de prise d'otages qui traite des bavures policières. "Carnage ne milite pas, Carnage défend ses droits quand elle sent sa liberté menacée ou que l'on veut cloisonner un art en plein développement".
■ Carnage productions, château du Faget, 31460 Le Faget, tél : 05 61 59 65 81.



DR *GIGN.*

Foutraque

Association fondée en février 2003, Foutraque a pour vocation de rassembler les énergies autour de la musique et ses déclinaisons artistiques. L'association, composée de membres disséminés sur tout le territoire (Toulouse, Paris, Clermont-Ferrand, Evreux, Lille, Nantes ...), essaie de faire connaître ses coups de cœur, notamment musicaux, au plus grand nombre, par différents moyens : site web, fanzine *Foutraque* et organisation de soirées à Toulouse (Club Le Misty, L'Ouverture, Le Fairfield, L'Ambassade, Le Chien Andalou, Le Champagne) et à Paris (Le Truskel).
■ Foutraque, c/o Nicolas Favier, 39, boulevard des Récollets, 31400 Toulouse ou Cédric Boulade, résidence Marie-Galante, 16, impasse Beaujolais, 31300 Toulouse, www.foutraque.com.

Les Musicophages

Depuis avril 1996, les Musicophages proposent un lieu convivial et dynamique, d'expression et de diffusion des cultures alternatives, situé en plein cœur de Toulouse. Elle met à la disposition de ses adhérents une riche sélection musicale (17000 disques) où tous les styles musicaux sont représentés. La médiathèque, c'est aussi un lieu d'information sur les événements culturels locaux et régionaux, un espace privilégié de diffusion et de vente des productions d'artistes locaux et nationaux (un dépôt-vente d'environ 300 disques), une librairie associative (vente de fanzines, revues, BD, livres, DVD, VHS, ...), un lieu d'exposition (expos mensuelles: photos, peintures, planches,...), un pôle multimédia (accès internet, atelier d'initiation, etc.), un bar associatif ouvert aux adhérents lors de concerts acoustiques et de rencontres musicales. En un mot , un lieu ouvert, d'initiatives et de rencontres, qui réunit les gens autour d'une passion commune: la musique. A la même adresse, *Toulibre* est une association de promotion des logiciels libres (http://www.toulibre.org).
■ Les Musicophages, 6, rue de la Bourse, 31000 Toulouse, tél : 05 61 21 71 50, www.musicophages.org.



DR *Musicophage.*

Arthemuse 31

Arthemuse 31 propose tous les deux ans une marche sur les traces de Compostelle, entre Toulouse et le Val d'Aran en suivant la Garonne, et en faisant la promotion de l'occitan. L'édition 2007 a proposé dans les villes et villages étapes, des animations de rue, des concerts, des contes autour des fontaines ou des lavoirs, des spectacles en soirée, des expositions, des diaporamas, films et conférences, en lien avec une trentaine d'associations.
■ Arthemuse 31, Ostal d'Occitania, 11, rue Malcousinat, 31000 Toulouse, tél : 05 34 60 12 16.

Le bâton à palabre

Le Bâton à palabre est un café, lieu de résistance tourné vers les alternatives sociales, l'environnement, l'expression de chacun. Il a ouvert en décembre 2003. Il est animé par Hélène et Jean-René Funel. De très nombreuses soirées abordent les thèmes les plus variés. Le bar ne sert que des boissons issues de l'agriculture biologique et une assiette de tapas aussi avec des produits bio. Un café philo s'y tient en espéranto. Au sous-sol, une bibliothèque passe-livre : pas de cotisation, pour emprunter un livre on doit en donner un autre.
■ Le bâton de palabre, 15, rue Thionville, 31000 Toulouse, tél : 05 61 62 79 51.

Et également

■ Acreamp, Association des cinémas de recherche et d'essai d'Aquitaine, Limousin et Midi-Pyrénées, 13, rue Saint-Bernard, 31000 Toulouse, tél : 05 62 27 02 05.

■ Cinémathèque de Toulouse, 69, rue du Taur, 31000 Toulouse, tél : 05 62 30 30 10.

■ Ciné Club Le Cratère, 95, Grande-Rue Saint-Michel, 31000 Toulouse, tél : 05 61 53 50 53.

■ Le Voltigeur, 26, rue des Couteliers 31000 Toulouse. *Association de promotion de la BD qui anime une galerie, ateliers BD, buvette, salon de lecture, import petite édition...*

■ Clap Midi-Pyrénées, Boch Marie-Hélène, 21, place Saint-Sernin, 31000 Toulouse, tél : 05 62 27 50 48. *Centre de ressources des associations.*

■ La Boutique d'Ecriture du Grand Toulouse, hôtel de ville, 31170 Tournefeuille, tél : 05 62 13 21 52. *Structure créée par la commune, l'agglomération et la Drac pour inciter les gens à s'approprier la lecture, lutter contre l'exclusion, favoriser l'écriture par le plus grand nombre.*

■ Bouges ta vie, M. Lagarrigue, 18, rue Guynemer 31200 Toulouse, tél : 05 61 47 79 02. *Studio de répétition, box de répétition, musique.*

■ Jeux de mains, 4, avenue des Pyrénées, 31290 Gardouch, tél : 05 34 66 39 10. *Organise des animations artistiques dans des centres pour déficients auditifs. Edite un magazine mensuel qui favorise la rencontre entre la culture sourde et entendante.*

■ Institut Platon, 29, Grande rue Saint-Nicolas, 31300 Toulouse, tél : 05 61 42 17 33. *Ateliers d'écriture et promotion des éditeurs associatifs régionaux.*

■ Mille et une couleurs, 2, avenue Assolelhat, 31320 Castanet-Tolosan, tél : 05 61 27 26 47. *Association organisant des rencontres artistiques itinérantes entre des bébés, des adultes et des artistes professionnels.*

■ Le Foyer, jardin de la mairie, avenue Lazare-Carnot, 31330 Grenade, tél : 05 61 82 75 61. *Cinéma art et essai.*

■ PAS Nomades, Le village, 31360 Lestelle, tél : 05 61 87 56 94. *Depuis 2006, l'association organise des manifestations réunissant philosophes, artistes et scientifiques avec des débats sur les relations entre l'homme et la nature.*

■ Centre de création artistique de Terre Blanque, 31470 Saint-Lys, tél : 05 61 56 83 84.

Canalsud, 92,2 Mhz

Canalsud est une radio associative locale pour Toulouse et ses banlieues. Elle veut rendre compte de l'ensemble de la vie toulousaine : sociale, politique, économique, ludique, culturelle et musicale, de la vie quotidienne, du travail et des congés... Elle est totalement indépendante, détermine seule sa politique, n'est le porte-voix d'aucune organisation. Pour autant Canalsud n'est ni neutre ni objective. De parti-pris, Canalsud favorise l'expression des minorités. Elle se veut radio des différences.

■ Association Canal Sud (Toulouse, 92.2 Mhz), 40, rue Alfred-Duméril, 31400 Toulouse, tél : 05 61 25 95 43, www.canalsud.net.


DR Canal Sud.

Alters Echos

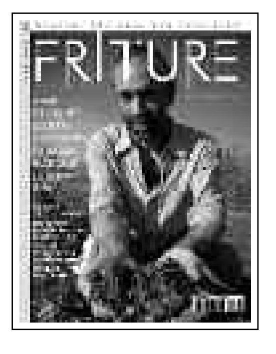
Cette revue trimestrielle née à l'automne 2006 cherche à être le lien au niveau régional entre tous ceux et celles qui se reconnaissent dans les débats sur la solidarité, l'altermondialisme et l'écologie. Elle est née d'une initiative des Alternatifs et est diffusée dans un certain nombre de lieux alternatifs.

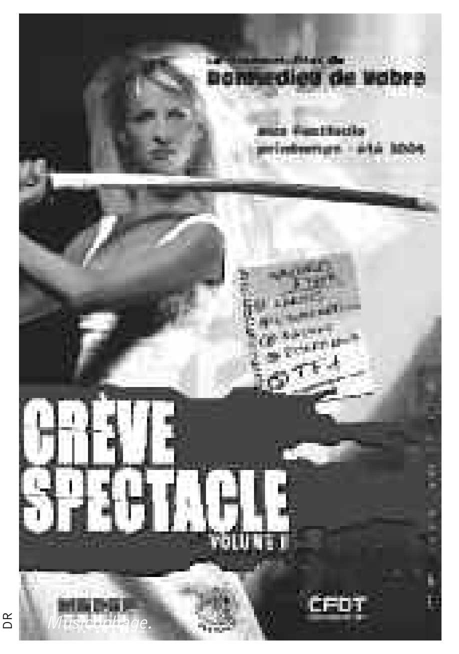
■ Alters Echos, Ami-e-s de l'Alternative, 41, rue Sainte-Lucie, 31300 Toulouse.

Friture (?)

Après un début tonitruant, en avril 2006, ce qui devait être une belle revue régionale des alternatives connaît une crise intérieure et le n°4 de juin 2006 ne paraît pas. Depuis le site de la revue est encore actualisé... et annonce le retour de la revue papier.

■ Friture, Association 2bouts, 22, place du Salin, 31000 Toulouse, tél : 09 54 62 04 01, www.friture.net.





DR Musicollage.

Art et expression libre

L'AAEL, Association pour l'art et l'expression libre est une maison d'édition née en 1973 avec comme objectif de favoriser une critique autonome. Elle diffuse entre autres un CD spécial composé de chants connus dont les paroles ont été recomposées en fonction de la cause défendue. Réalisation d'affiches percutantes. Romans, essais, poésie...

■ AAEL, 8, rue de Bagnolet 31100 Toulouse, tél : 05 61 43 80 10.

Et également

■ Association Radio Campus (Toulouse, 94.0 Mhz), 15, rue des Lois, 31000 Toulouse, tél : 05 61 22 74 64. *La radio des étudiants de Toulouse.*
■ FMR (Toulouse, 89.1 Mhz en alternance avec Radio Radio), association Ephèmère, 9, boulevard des Minimes, 31000 Toulouse, tél : 05 61 63 09 77.
■ Hors-limite, 29, Grande-Rue Saint-Nicolas, 31000 Toulouse. *Maison d'édition associative.*
■ La Croisière intérieure, Comet Jean-François, 11 bis, rue Agathoise, 31000 Toulouse, tél : 05 61 62 27 20. *Promotion de la santé, par la prévention, conseils d'hygiène de vie. Edition d'un livre pour mieux comprendre le corps et l'alimentation lisible à partir de 12 ans.*
■ Le Coquelicot, BP 4078, 31029 Toulouse cedex, http://lecoquelicot.abri.org. *De 1995 à 2005, le Coquelicot a publié à Toulouse une revue libertaire pleine d'impertinence. Celle-ci a été remplacée depuis cette date par une version numérique. L'association continue à publier sur papier des livres et des brochures.*
■ Cerise, Centre européen de ressources sur les initiatives sociale et économique, 5, allée A.-Machado, 31058 Toulouse cedex, tél : 01 05 61 50 38 42, www.univ-tlse2.fr/cerise. *Organisation de manifestations (colloque, forum), animation d'un site web. Centre de ressources documentaire, animation de formation. Forum Economie solidaire (co-organisateur).*
■ Association Radio Mon Païs (90.1 Mhz), 19, place Saint-Sernin, BP 7094, 31070 Toulouse, tél : 05 62 27 23 23.
■ Diagonale Sarl, Venail Guy, 18, rue des Sept-Troubadours, 31000 Toulouse, tél : 05 61 62 21 19. *Revue bimestrielle sur la santé et le développement personnel. Enregistrements audio sur la santé, la nature et conférences. Organise le salon Santé nature à Toulouse.*
■ Association Fréquence Soleil (Toulouse, 92.6 Mhz, Montauban, 103.7 Mhz, Mazamet, 107. 3 Mhz), 2, chemin de Basso-Cambo, Saint-Simon, 31100 Toulouse, tél : 05 61 07 67 58. *Radio multiculturelle depuis plus de 20 ans, journal local et vie associative.*
■ Éditions du Terran, Bertrand Bernard, Espalles, 31160 Sengouagnet, tél : 05 61 88 81 08.
■ Jeux de mains, 4, avenue des Pyrénées, 31290 Gardouch, tél : 05 34 66 39 10. *Edite un magazine mensuel sur l'art et la culture sourde et entendante.*
■ DG diffusion, rue Max-Planck, BP 734, 31683 Labège cedex, tél : 05 61 00 09 99. *Diffuseur de presse et éditions. Ouvrages santé, écologie, développement personnel, spiritualité.*
■ Radio Radio (Toulouse : 89.1 Mhz en alternance avec FMR), association Progressive parole, 43, rue de la République, 31300 Toulouse, tél : 05 34 51 11 88. *Chanson française et musiques du monde. Reportages, conférences, cultures et infos, etc.*
■ Association Radio Galaxie (Rieux, 98.5 Mhz), quartier du Marfaut, 31310 Rieux-Volvestre, tél : 05 61 87 55 48.
■ Association Radio Larra (104.9 Mhz), Cantegril, 31330 Larra, tél : 05 61 82 73 59. *Donne la parole aux associations intervenant dans la vie locale.*
■ Booster (106.8 Mhz), association Belle musique, 9, rue Jean-Rodier, 31400 Toulouse, tél : 05 61 20 91 90. *Lutte contre la violence et les inégalités.*
■ Radio Occitania (Toulouse, 98.3 Mhz, Saint-Gaudens, 89.4 Mhz, Nord-Ariège, 106.1 Mhz), 60, rue d'Assalit, 31500 Toulouse, tél : 05 61 80 40 40. *Radio occitano-catalane qui aborde tous les aspects de la vie en apportant le point de vue occitan. Emissions multilingues, apprentissage de la langue d'oc. Musique à dominante folklorique et de groupes locaux.*
■ Association Radio de la Save (102.8 Mhz), place de la Halle, 31530 Levignac, tél : 05 61 85 48 10. *Variété française, info locale, débats, vie pratique.*
■ Association Radio plus (106.8 Mhz), impasse Jean-Jaurès 31600 Seysses, tél : 05 34 40 26 26. *Radio généraliste.*
■ Association Radio Muret (89.7 Mhz), 13 bis, avenue Vincent-Auriol, BP 103, 31604 Muret cedex, tél : 05 61 56 80 77. *Radio généraliste, deux magazines d'info locale, reportages.*
■ Editions Itinéraires, 12, rue des Perles, 31650 Saint-Orens-de-Gameville, tél : 05 61 39 92 08. *Maison d'édition associative née en 1989.*
■ Association Altitude FM (Toulouse, 93.5 Mhz), 4, avenue du Parc, BP 9, 31701 Blagnac, tél : 05 61 71 90 90. *Radio très généraliste et de proximité, événements régionaux.*
■ Association Radio Présence Pyrénées (Saint-Gaudens, 91.1 Mhz), 10, avenue Maréchal-Joffre, 31800 Saint-Gaudens, tél : 05 61 95 11 00.
■ Sonothèque Média, route de Tarbes, RN 117, 31800 Saint-Gaudens, tél : 05 61 95 96 95. *Edition K7 audio à texte sur le développement personnel.*
■ Gascogne FM (Auch, 107.3 Mhz), association GFM, Dominique Bruno-Afonso, 171, rue Victor-Hugo, 32000 Auch, tél : 05 62 05 40 12.
■ Radio d'Artagnan (Condon, 95.1 Mhz, Nogaro, 97.6 Mhz), mairie 32110 Nogaro, tél : 05 62 69 06 66.
■ Radio Coteaux (Saint-Gaudens, 97.7 Mhz, Riolas, 104.5 Mhz), Au village 32140 Saint-Blancard, tél : 05 62 66 92 24.
■ Fréquence Adour (Riscle, 94.8 Mhz), Association dynamique et originale dans l'utilisation de la radio, rue des Carrières, 32400 Riscle, tél : 05 62 69 88 76.
■ Radio Fil de l'eau (L'Isle-Jourdain, 106.6 Mhz), MJC La Maïsoun, place de Compostelle, 32600 L'Isle-Jourdain, tél : 05 62 07 27 41. *Radio généraliste.*
■ Indymedia Toulouse : http://toulouse.indymedia.org.
■ Toulous'éthic, www.toulousethic.fr, *actualité du développement durable et de l'économie solidaire.*
■ vivreencomminges.abri.org, *site de dialogue du sud de la Haute-Garonne.*
■ www.truc.abri.org, *Toulouse réseau unitaire et citoyen anime un site sur lequel on trouve des informations d'associations comme Plus jamais ça, le soutien aux sans-papiers, le réseau éducation sans frontière, et de nombreux débats notamment sur la recomposition de la gauche antilibérale...*
■ www.abri.org *est un hébergeur de sites internet qui se veut coopératif, non-marchand, solidaire et alternatif. Il abrite déjà une trentaine de sites militants de la région que l'on peut découvrir en allant visiter leur annuaire : Atelier idéal, Le Coquelicot, Sel-Cocagne, Truc, TVBruits... dont on vous parle par ailleurs.*

Quand le livre se fait gourmandise !

A 50 kilomètres de Toulouse, Catherine Mitjana et Didier Bardy, professionnels du développement local, ont eu le coup de foudre pour Sarrant, charmant village du Gers. En été, son Festival du Moyen Age fait la joie de touristes amoureux d'Histoire et de patrimoine. Sarrant a fait le bonheur de ces deux passionnés de livres et de restauration. Leur projet audacieux est une librairie-tartinerie, fière de ses 6000 ouvrages, où il fait bon vivre, manger, échanger et lire…

Autres librairies

■ Librairie Terra Nova, 18, rue Gambetta, 31000 Toulouse, tél : 05 61 21 17 47, www.librairie-terranova.fr.
■ L'Heure bleue, 33, rue Matabiau, 31000 Toulouse, tél : 05 61 63 42 27. *Esotérisme, santé, écologie*
■ Librairie Obliq, 6 bis, impasse Baour-Lormian, 31000 Toulouse, tél : 05 61 23 91 52.
■ Librairie Ombres blanches, 50, rue Gambetta, 31000 Toulouse, tél : 05 34 45 53 33, www.ombres-blanches.fr.
■ Parole d'étoiles, 21, rue Paradoux, 31000 Toulouse, tél : 05 61 25 94 32. *Esotérisme, écologie.*
■ Grandeur nature, 21, avenue des Ecoles-Jules-Julien, 31400 Toulouse, tél : 05 61 53 95 63. *Biocoop avec librairie spécialisée dans l'alimentation, l'habitat sain, l'écologie, le jardinage…*
■ Librairie mobile Key Largo, Terre Blanque , 31470 St-Lys, tél : 05 34 48 19 44. www.librairiemobile.org. *Librairie caravane présente sur les marchés et dans les cinémas Utopia de Toulouse et Tournefeuille.*



DR

Franchi le seuil des *Livres et vous*, la libraire-tartinerie de Sarrant, village du Gers, bonheur et jubilation viennent à la rencontre du visiteur. Ici, le temps s'étire en des moments délectables. Pour se mettre le lieu en bouche, le convive peut y déguster un magret de canard sur son lit de saveurs de fruits, un verre de Fronton d'un producteur du Rousillon, une glace au lait d'amande, un sorbet aux mûres ou un cake maison à la fleur d'oranger. A l'heure du thé, les confitures de l'abbaye de Boulaur s'étalent sur de généreuses tartines.

La renommée des *Livres et vous* a franchi les remparts du village et le pays gersois. De Toulouse, Auch, Agen ou Montauban, une foule de curieux, amoureux du terroir et de sa bonne chère, de repas conviviaux comme de beaux livres, viennent ainsi s'y régaler chaque week-end. Amateurs de mots et de mets, savourés dans une ambiance bonne enfant. "Tous nos produits sont bio, explique Didier Barby, de la limonade au thé, en passant par le café issu du commerce équitable. Le pain provient du *Péché mignon*, une boulangerie de Mauvezin. Glaces et sorbets sont fabriqués par un artisan de l'Ariège". Didier Bardy défend une économie au service de l'humain, avec un certain art de vivre fondé sur l'alliance des diversités : "Ouvrir un simple café, dit-il, cela n'aurait pas eu de sens. Une librairie en milieu rural non plus". Il fallait donc marier les deux. Mariage réussi, tout comme la collaboration entre Didier et Catherine Mitjana, sa complice et compagne. "Depuis toujours, j'aime les livres, confie Didier. Catherine, elle, son domaine, c'est l'animation et les rencontres. Des rendez-vous égrénés au fil des envies ou de l'actualité… Rencontres avec un auteur marseillais, l'éditeur du mois, ou autour d'une thématique, telle que *La construction écologique, à la croisée des chemins entre décroissance, économie solidaire, éducation populaire et écologie*. A force de monter des projets, on a eu envie, un jour, de bâtir le nôtre", explique Didier, passé du rôle de conseiller en développement en milieu rural, la semaine à Toulouse, à celui de libraire-restaurateur, le reste du temps, week-ends et vacances compris.

Catherine Mitjana, conseillère en entreprise, s'investit tout autant dans la librairie. A Sarrant, elle convie régulièrement photographes, peintres, artistes, auteurs régionaux ou parisiens, dont elle apprécie les œuvres. "La vie, assure Catherine, n'est faite que de découvertes. Les rencontres et discussions à la librairie sont toujours conviviales. Les gens en redemandent…"

Entre deux gourmandises, l'achat d'un pot de confiture de figues ou de miel d'acacia, le flâneur peut musarder parmi de délicieuses lectures. "Ce que recherchent les gens, assure Didier, c'est qu'on leur donne du temps pour manger et regarder les livres. Certains sont intimidés… La première fois, ils n'osent rien toucher. Quand ils reviennent, ils nous demandent des bouquins sympa. Et même s'ils n'achètent rien, ce n'est pas grave". Ici, la culture est désacralisée au profit de curiosités buissonnières. Joliment dessiné sur le mur derrière le comptoir, cette calligraphie résume l'atmosphère autant que l'esprit du lieu : "Le plaisir après des années de retrouver le goût du livre en mangeant des confitures… De retrouver le goût des confitures en ouvrant des livres".

Partout ici, le plaisir est roi. Il défile en heures vagabondes, volées à passer un bon moment, bavarder ou s'évader dans des contes ou récits fantastiques. "En été, sourit Didier, les femmes du village viennent en cachette de leur mari. Elles prennent un thé et restent l'après-midi. Les jeunes filles préfèrent venir ici, plutôt que d'aller au café". Ce qui leur plaît ? Le calme, une beauté omniprésente partout où se pose le regard. L'enchevêtrement de poutres de châtaignier, antique ouvrage d'artisans-menuisiers, laissées apparentes, soutient l'édifice comme une envolée d'ogives. En cette demeure insolite au cœur du village, tout n'est que pierre et bois ciré, rehaussé de couleurs. Ocres, vieux roses, camaïeu de patines, badigeons à la chaux et colombages ressuscités, forment la palette décorative des *Livres et vous*. Verts et jaunes plus soutenus habillent

une vaisselle en grès achetée en Catalogne. Des chaises de bistrot, dénichées au hasard de brocantes et de vide-greniers, ont des couleurs vives avec une frise au pochoir. Ce rustique mobilier invite à s'asseoir. Les tables, rondes ou carrées, sont toutes pimpantes. "Je voulais un décor gai pour contraster avec l'austérité du bois", explique Catherine, qui est aussi passionnée de décoration. Seule concession à une discrète modernité, des rampes halogènes se frayent un chemin parmi les poutres, comme des lumignons à une kermesse de village. Les jours de fêtes, des guirlandes de lumière éclairent la librairie à l'extérieur. L'ambiance est à la fois bavarde et discrètement affairée. Les langues se délient. Chacun discute, entame la conversation avec son voisin de table. "Vous avez vu ce beau livre sur la mode ? Et celui-ci, sur les constructions en terre, ça fait un an que je le cherche…". "Goûtez donc au fromage nappé de miel, c'est un pur délice !". Libraire et aubergiste, Didier s'est aussi improvisé charpentier. Les murs sont couverts d'étagères en bois de châtaignier. "J'en fabriquais une par jour avec sa tablette pour poser les livres, se souvient Didier. Les six premiers mois, on pensait vendre 500 livres : nous en avons vendu cinq fois plus ! Ce qui compte, c'est la présentation. Les gens trouvent ici la bibliothèque idéale qu'ils aimeraient avoir chez eux". Ne se fiant qu'à ses coups de cœur : écologie et histoire de l'art flirtent avec BD et polars, un *Guide sur l'art du vin et du vignoble* renvoie à une collection sur les "Métiers de tradition", la littérature côtoie un important rayon jeunesse où les enfants passent des heures, assis sur des coussins de couleurs. En 2006 parmi les animations remarquables de la librairie, les journées "Lecture, développement local et lien social" portées par l'association L.I.R.E.S. "ont fait l'objet de passionnants débats autour d'une nouvelle démarche de lutte contre l'illettrisme et du développement culturel local dans le cadre du pays Portes de Gascogne" ; ou ces rencontres avec les éditions du réseau Repas (Réseau d'échanges et de pratiques alternatives et solidaires) dans le cadre de la Quinzaine de l'économie solidaire dans le Gers. Plus simplement, une soirée conviviale en chansons autour des "Mots, du vin et des mets"…

Culture, élégance et beauté du geste ne se lisent pas seulement dans les opuscules. L'écrin de la librairie-tartinerie de Sarrant est une ancienne boulangerie. Dans l'un des murs extérieurs subsiste l'ancien four qui, autrefois, cuisait le pain pour tout le village. Transformé au garage, la maison du 17e siècle, était vouée à la démolition. "Pour beaucoup, notre rêve était une hérésie, se souvient Didier. Une amie architecte nous a conseillé de tout démolir !". Didier et Catherine ont préféré tout garder. Hormis le toit, l'escalier et les portes entièrement refaits, tout a été conservé. Le plancher en cœur de chêne, les murs en torchis restaurés à l'ancienne font désormais l'admiration de tous. Un compagnon du Tour de France, en visite à Sarrant, a salué l'ouvrage accompli. Tout comme des architectes et artisans, intéressés par le renouveau des maisons en terre et venus en séminaire. "Quand on a refait les murs, on n'imaginaient pas qu'ils étaient aussi beaux, s'enthousiasme Catherine. Cette maison, nous avons simplement accompagné son renouveau, sans lutter contre elle. Et tout ce qu'on lui a donné, elle nous le rend au centuple !"

Anne Dupuis ■

Des livres et vous, place de l'Eglise, 32120 Sarrant, tél : 05 62 65 09 51. Ouverture à partir de 11 h, le week-end. Tous les jours des vacances scolaires. Le vendredi à partir de 19 h. Pour les groupes à la demande.



DR



DR

Toulouse, chronique d'un désastre annoncé

Henri Farreny et Christian Moretto
Ed. Cépaduès (Toulouse)
2002 - 222 p. - 21 €

Le 21 septembre, l'usine AZF explose. Les autorités se lancent dans le "on ne pouvait pas prévoir", "tout était pourtant prévu", "il n'y avait qu'une chance sur un million". Les auteurs contestent cela en rappelant que cela fait trente ans que les associations locales dont les leurs (Amis de la Terre, Les Verts notamment) dénoncent le risque d'accident majeur. Une photo montre les auteurs manifestant dix ans avant ! Ils rappellent que depuis douze ans l'usine ne respectait plus les consignes "Seveso".Ils publient les réponses des élus et futurs élus sur la question : les plus anciennes lettres remontent à 1979 ! Bref, tout le monde savait, mais les politiques n'osaient rien dire aux industriels, les syndicats n'osaient pas proposer une claire fermeture du site (et ne l'osent toujours pas !). Si au moins cela servait pour fermer d'autres usines dangereuses.

Julot sur le canal du Midi

Lionel Hignard, Françoise Lemonnier, Jean-Claude Pertuzé
Ed. Loubatières
(31122 Portet-sur-Garonne)
2001 - 48 p. - 15 €

Sous forme d'une histoire pour les enfants, une passionnante découverte du canal du Midi qui va de Toulouse à Sète. Aujourd'hui classé patrimoine mondial par l'Unesco, le canal fait l'objet d'autres ouvrages comme "Canal du Midi, randonnée architecturale en villages lauragais", de Denis Pinel, chez le même éditeur.



Toulouse, septembre noir

Besseron, Dourel, Belaugre, Réglat
Ed. AAEL
2002 - 32 p. - 10 €

Toulouse, le 21 septembre 2001. Tout est tranquille quand soudain AZF explose au sud de la ville. De façon romancée, histoire de l'ambiance qui règne dans l'usine, à la mairie, dans les médias, dans la rue, avant, pendant et après l'accident. Excellent passage en revue des lâchetés ordinaires, des idioties administratives (essayer de rester confiné chez vous quand les vitres ont explosé !)... La BD se termine par l'annonce du prochain épisode : un accident à la SNPE voisine.

L'eau un enjeu pour demain

Henry Chevallier
Préface de François de Ravignan
Ed. Sang de la Terre
2007 - 352 p. - 19 €

Ancien chercheur en biologie, Henry Chevallier, qui habite le Gers, dénonce depuis des années, au sein du collectif SOS Adour vivant et de l'Uminate, les conséquences de la monoculture du maïs dans sa région avec les prélèvements d'eau, les barrages d'irrigation et le rejet des pesticides. Dans cet ouvrage, il se penche sur la situation locale et élargit la question jusqu'au niveau mondial en posant la question d'une société qui ne prend pas en considération une ressource aussi précieuse.



alternatives

Tour de France pour la biodiversité

En opposition avec l'esprit de compétition qui conduit au dopage dans le sport, et à la logique de l'agriculture intensive qui débouche sur les plantes génétiquement modifiées, un **Alter tour** est en préparation du **5 au 27 juillet 2008** (aux mêmes dates que le Tour de France cycliste) pour voyager ensemble dans un esprit de solidarité. L'AlterTour entend dénoncer le dopage sous toutes ses formes : dans le sport parce qu'il y porte atteinte aux sportifs pour le bénéfice de sponsors, et dans l'agriculture, parce qu'il y porte atteinte aux paysans et à la biodiversité pour le bénéfice des firmes productrices d'OGM et d'agro-toxiques. Ce "tour de France à la carte" cherche pour le moment ses étapes et vous invite à les contacter pour proposer des animations, des lieux… et mettre en place le trajet. A priori pas dans les zones montagneuses pour éviter trop de difficultés, avec la volonté de passer d'abord dans les grandes plaines où sont développés les OGM. Une continuité est assurée par un cycliste qui porte le maillot vert, ce cycliste changeant environ tous les 15 km. Chacun pouvant venir aider le porteur du maillot vert sur quelques kilomètres ou l'attendre dans une ville-étape. Le départ est prévu dans les Pyrénées-Atlantiques et devrait tourner dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Les cyclistes emprunteront au maximum le réseau des Voies vertes et procèderont dans les champs de maïs à de nombreux contrôle anti-dopage. L'Alter Tour devrait bénéficier du soutien du réseau Accueil paysan, des Amis de la Confédération paysanne, d'Attac, de la FNAB… Renseignements : *Alter Tour c/o Les Amis de la Confédération paysanne, 104, rue Robespierre, 93170 Bagnolet, www.altertour.net.*

Agri Bio

> **Biodynamie : assemblée générale.** Le mouvement de culture biodynamique tiendra son assemblée générale le jeudi 10 janvier 2008 à La Forge, 3, rue de la Grande-Armée, 68760 Willer-sur-Thur (30 km à l'ouest de Mulhouse).

> **Biodynamie : Formations.** Le mouvement de culture biodynamique organise tout au long de l'année 2008 des formations au domaine de Saint-Laurent, en Saône-et-Loire : *Fondements de l'agriculture biodynamique* (23 et 24 février), *découverte de l'agriculture biodynamique* (1er et 2 mars), *se nourrir aujourd'hui, conscience et choix alimentaires* (26 et 27 avril), *botanique goethéenne* (17 et 18 mai), *un week-end dans les étoiles, compréhension et utilisation du calendrier des semis* (28 et 29 juin), *à la rencontre des plantes médicinales* (31 mai et 1er juin), *économie sociale et triarticulation, quelle économie pour quelle société* (11 et 12 octobre), *formation au jardinage bio-dynamique* 14 et 15 juin puis 20 et 21 septembre), *arboriculture biodynamique* (22 et 23 novembre). *Mouvement de culture biodynamique, 5, place de la Gare, 68000 Colmar, tél : 03 89 24 36 41.*

Pour une éducation authentique

Le CREA, Cercle de réflexion pour une éducation authentique a été créé en novembre 2007 pour réfléchir au système scolaire, à la famille, aux médias, sur les limites de l'apprentissage par fragmentation, par conformation… Le CREA se propose de travailler à une éducation qui intègrerait le mental, le corps, le vital, le psychique, les inter-relations… Il édite une lettre mensuelle par internet que l'on peut demander à recevoir. *CREA, Les Champs Dessus, 71300 Mary, appvie-crea@yahoo.fr.*

Nord

L'Arbre à Sel

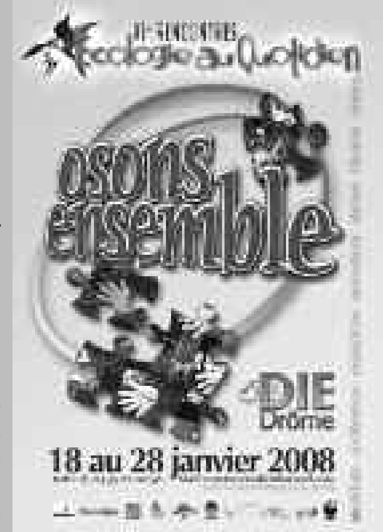
L'Arbre à Sel est un système d'échange local situé à Villeneuve-d'Ascq. Il a mis en place une outilthèque : chaque adhérent est invité à indiquer les outils qu'il possède et qu'il est prêt à prêter, ceci afin d'économiser les achats souvent spécialisés pour des outils qui ne servent que rarement. L'Outilthèque fonctionne par libre accord entre le prêteur et l'emprunteur… *L'Arbre à Sel, centre social Centre ville, rue des Vétérans, 59650 Villeneuve-d'Ascq, tél : 03 20 04 65 12.*

Drôme

Rencontres de l'écologie au quotidien

Les rencontres de l'écologie au quotidien se tiendront à Die du 18 au 28 janvier 2008, sur le thème "Oser ensemble, oser se rencontrer, oser travailler ensemble, oser lutter, oser rire, oser vivre, oser être ensemble…". Le mot "rencontres" est aussi important que le mot "écologie". Les premiers pas de l'écologie sont la création de liens de solidarité concrets. Rompre l'isolement est le début d'un engagement pour la vie." Le pessimisme de la connaissance n'empêche pas l'optimisme de la volonté" disait Antonio Gramsci. Oser, c'est cet optimisme de la volonté, de la création... "L'optimisme, c'est voir la vie à travers un rayon de soleil" chantait Carmen.

Au programme :



Jeudi 17 à 20h30, film au Pestel : *Sisko*, de Mickaêl Moore et à 20h30 théâtre "Réclame" à la Droguerie Moderne. **Vendredi 18** à 20h30 film / table-ronde : *La maladie cherche à me guérir* de A. Barth et P. au Pestel. **Samedi 19** à 11h : inauguration festive sur le marché , 12h : repas partagé sur le marché ; 14h : *Protéger les animaux du jardin* avec Jean-François Noblet et Marie-Paule de Tierssant ; 17h : *Vers une bio-vallée*; à 20h30 : *écologie sociale* avec G. Azam ; 22h30 Musique et slam de femmes. **Dimanche 20** à 10h : ateliers pratiques *: pratiques collectives, trèfle, médiation, oser sa voix* ; 10h : *Les oiseaux du Diois* ; 14h : *énergies renouvelables dans le Diois* ; 16h : *résistance, création et conflit* avec M. Benasayag ; 18 h : *théâtre forum* ; 20h30 : *pratiques collectives* avec B. Quasnik et D. Vercotteren ; 22h30: *musique et danse.* **Lundi 21** à 17h30 : *Pollution air intérieur* ; 20h30 : *théâtre-forum.* **Mardi 22** à 17h30 *distributisme* avec M.L. Duboin, C. Wihtacker, C. Mougel ; 20h30 : *reconsidérer la richesse* avec P.Viveret. **Mercredi 23** à 18h : *déplacements doux et vélo* ; 20h30 : *droits des femmes, regards de femmes.* **Jeudi 24** à 17h30 : *atelier presse de proximité et citoyenne* ; 20h30 : *agriculture et OGM* avec C. Vélot. **Vendredi 25** à 17h30 : *éducation populaire et écologie* ; 20h30 : soirée contes, musique et danse, bal folk. **Samedi 26** à 10h : ateliers pratiques : *écologie intestinale, cuisine, écoconstruction.* Atelier échanges : *réaffecter les budgets militaires* ; 14 h : *réseau REPAS : apprendre le travail autrement* ; 17h30 : *film Forêts, larmes de bois* de P. Rouxelle ; 20h30 : *cesser de vouloir sauver l'Afrique* de S. Sossou: 22h : musique africaine. **Dimanche 27** à 10 h : ateliers pratiques : *sol, humus et stockage de CO2*, atelier échanges : *pollution lumineuse* ; 14h : *abeilles en danger* ; 16h *: Le défi des épidémies modernes* avec A. Cicolella ; 20h30 : *lanceurs d'alertes et sciences citoyennes* avec Michèle Rivasi. **Lundi 28** à 18h, film : *physique quantique* ; 20h30 : repas partagé citoyens. **Mardi 29** à 20h30 : film sur la beauté de la nature. Programme complet : *Réseau écologie au quotidien,Le Chastel, 26150 Die, tél : 04 75 21 00 56,www.ecocitoyens.info.*

Fêtes, foires salons

> **Vannes : 7e Respire.** 18 au 20 janvier, parc des expositions Chorus, 170 exposants. "vivre en harmonie et bien-être", 55 conférences. *Loire-événement, 19, place de la Poterne, 49400 Saumur, tél : 02 41 38 60 00.*

> **Allier : Naturellement zen.** 26 et 27 janvier, Centre des congrès et de la culture. Alimentation bio et médecine naturelle. 80 exposants. *Centre Athanor, rue Pablo-Picasso, BP 1144, 03103 Montluçon cedex, tél : 04 70 08 14 40.*

> **Paris : 6e Naturally.** 31 janvier au 4 février, Cité des sciences de La Villette. *Naturally, 1, place Paul-Verlaine, 92100 Boulogne, tél : 03 86 78 19 20.*

> **Paris : 24e Médecines douces.** 7 au 11 février, Paris-Expo, porte de Versailles, 250 exposants, 10 conférences, 100 ateliers. *SPAS, 86, rue de Lille, 75007 Paris, tél : 01 45 56 09 09.*


O. Aubert


P-E Weck


P-E Weck

Cartes postales militantes

Olivier Aubert et Pierre-Emmanuel Weck, deux photographes dont nous passons régulièrement des photos dans la revue, ont mis en place les *Editions temporaires* pour diffuser des cartes postales réalisées à partir de leurs clichés. Pour la plupart, elles traitent de questions écologiques et sociales. On peut les visualiser et les commander sur le site *http://editions-temporaires.fr.*

Bouches-du-Rhône

Stages au Loubatas

Le Loubatas est un centre d'initiation à la forêt méditerranéenne. Créé il y a plus de vingt ans, il propose différents stages pour les enfants comme pour les grands : *éducation à l'énergie* (11 et 12 février 2008), *plantes sauvages comestibles* (15 et 16 mars), *découverte des petits animaux* (26 et 27 avril), *écoconstruction* (17 et 18 mai)... Programme complet : *Le Loubatas, BP 16, 13860 Peyrolles, tél : 04 42 67 06 70.*

Rennes

Plumes rebelles

La huitième édition du salon du livre organisée par Amnesty international se tiendra à la Halle Martenot, à Rennes, les 2 et 3 février 2008. Cet événement humaniste et citoyen réunira de nombreux stands d'éditeurs, de libraires et de revues, autour de rencontres avec les auteurs français et étrangers présents (tables rondes, cafés littéraires, dédicaces et expositions). Conçu comme un lieu d'échanges et de débats, à la croisée de la littérature et des droits humains, *Plumes Rebelles* ouvre ses thématiques engagées à l'écriture dans toute sa diversité : roman, essai, poésie, reportage, photographie, etc. Par la modicité du prix de location des stands d'exposants, *Plumes Rebelles* permet la visibilité des maisons d'édition, petites ou grandes, aux contenus éditoriaux exigeants, pour des libraires indépendants garants de la diversité de l'offre littéraire, et pour des revues indépendantes indispensables à la vie des idées. *Amnesty International, Plumes Rebelles, 32, quai Saint-Cyr, 35000 Rennes, tél : 02 99 33 76 33.*

nord-sud

L'Europe mine l'Afrique

La BEI, Banque européenne d'investissement, prête à de nombreuses compagnies prospectant les sous-sols de l'Afrique. L'industrie minière est très polluante : destruction des écosystèmes par mines à ciel ouvert, pollution par les produits d'extraction, émanations toxiques, consommation d'eau, d'énergie, déplacements des populations, corruption, conflits, chômage, prostitution, sida, nouvelles maladies... Malgré cela, la BEI, institution financière de l'Union européenne, accorde de plus en plus de prêts — deux fois plus que la Banque mondiale — et ceci sans aucune charte environnementale ou sociale. Alors que la Banque mondiale étudie la question depuis 2003 et a publié des recommandations, rien n'est fait au niveau de l'Union européenne. C'est pourquoi les *Amis de la Terre* ont lancé une campagne demandant à la BEI pour demander au moins le respect des critères mis en avant par la Banque mondiale. *Amis de la Terre, 2 b, rue Jules-Ferry, 93100 Montreuil, tél : 01 48 51 32 22.*



Contre le Paris-Dakar

Le 14 janvier 2006, le Paris-Dakar faisait sa 48e victime depuis sa création. Pour demander à *France 2* de renoncer à son partenariat avec cette course indécente, une campagne de pétition a été lancée via internet. On la trouve sur *www.velorution.org.*

La France doit ratifier la convention 169

La Convention 169 relative aux droits des peuples indigènes et tribaux dans les pays indépendants a été adoptée en 1989 par l'OIT, Organisation internationale du travail, une agence des Nations unies. Elle reconnaît un ensemble de droits fondamentaux essentiels à la survie des peuples indigènes, notamment leurs droits à la terre et à disposer d'eux-mêmes.
C'est à ce jour le seul instrument contraignant de protection des droits des peuples indigènes. En ratifiant cette Convention, les Etats s'engagent à garantir de manière effective l'intégrité physique et spirituelle des peuples autochtones vivant sur leurs territoires et à lutter contre toute discrimination à leur égard. Sa ratification par la France représente l'espoir d'un changement du droit et d'une dynamique forte pour la reconnaissance des peuples indigènes d'Outre-mer. De plus, la présence croissante des multinationales et des investissements français sur le territoire de peuples autochtones à l'étranger rend essentiel le cadre juridique et éthique que fournit la Convention 169. *Survival international* a lancé une campagne pour demander aux différents Etats de ratifier cette convention. En France, cela pourrait permettre notamment de protéger les droits des Indiens en Guyane ou des Kanak en Nouvelle-Calédonie.

Survival France, 45, rue du Faubourg-du-Temple, 75010 Paris, tél : 01 42 41 47 62.

décroissance

"Nous sommes toxico-dépendants de la croissance et de la société de consommation. Or, dans une dépendance, il y a deux acteurs : les drogueurs et les drogués. Les premiers sont les plus gros pollueurs de la planète : Monsanto, Novartis, Total, Areva, Nestlé, etc. Et les drogués, ce sont nous. Nous sommes plus enclins à fréquenter notre dealer pour avoir notre dose quotidienne plutôt que d'entreprendre une cure de désintoxication". Serge Latouche, *Libération*, 8 octobre 2007.

pétrole

> **Pic de production ?** Il n'y a toujours pas de certitude sur le fait que l'on ait ou non passé le pic de production du pétrole, c'est-à-dire le moment où il est impossible de produire plus alors que la demande continue à augmenter… provoquant une hausse des prix. 2007 se termine avec une production sensiblement équivalente à celle de 2006, environ 85 millions de barils. L'Arabie Saoudite a pour la première fois connu une légère baisse de sa production sans qu'on sache si cela est choisi ou non. Si ce n'était pas choisi, cela indiquerait un risque de déclin plus rapide qu'envisagé.

> **Avantages du pétrole cher.** Si les médias ne cessent de présenter les conséquences négatives du pétrole cher, on peut aussi mettre en avant de nombreux points positifs : si les pêcheurs ne peuvent plus aller racler les fonds marins, on peut espérer que cela aidera à sauver de nombreux poissons aujourd'hui en voie de disparition du fait des excès de la pèche. Le pétrole plus cher incite à moins prendre sa voiture ou à moins transporter avec des camions, ce qui peut avoir un effet positif pour les gaz à effet de serre. Le pétrole cher rend attractives les mesures en faveur des économies d'énergie : on aura tout intérêt à isoler mieux son logement si on veut diminuer sa facture énergétique…



DR

Décroissance démographique

Plusieurs pays commencent à voir leur population baisser : la Russie (-500000 habitants par an), l'Allemagne (-400000 par an), en Italie, la croissance ne se fait plus que par l'immigration : il meurt plus de natifs qu'il n'en naît… Au niveau mondial, la baisse du nombre d'enfants par femme s'accélère pour ne plus être aujourd'hui que de 2,6. En tenant compte des enfants qui meurent avant d'avoir atteint l'âge de se reproduire, nous atteindrons l'équilibre à 2,3 enfants par femme, ce qui, selon les démographes, pourrait être le cas dès 2030. Commencerait alors une décroissance démographique qui pourrait être d'autant plus rapide que l'on constate une importante perte de fertilité des couples (sans doute due aux différentes formes de pollution). Des scénarios ont même conceptualisé ce qui pourrait se passer si nous descendions au niveau d'un enfant par femme : nous ne serions alors plus que 3,5 milliards en 2075, 1,6 milliard en 2100. Si du point de vue économique, cela risque d'être une catastrophe (tous ces consommateurs en moins), du point de vue de l'écologie, c'est peut-être ce qui sauvera la planète…

paix

Réfractaires

Après la publication du remarquable livre "*Réfractaires à la guerre d'Algérie avec l'action civique non-violente*" (éd. Syllepse), le travail de mémoire se poursuit avec la sortie d'un DVD *Comme un seul homme* qui regroupe des entretiens avec des protagonistes de l'époque. On peut se procurer ce DVD contre 15€ à adresser à : *Réfractaires non-violents à la guerre d'Algérie, 46, rue de Verdun, 93290 Tremblay-en-France.*



DR

Pour un monde solidaire sans armes nucléaires

Une campagne internationale pour le désarmement nucléaire est relayée en France conjointement par différents réseaux (Mouvement de la paix, Réseau Sortir du nucléaire, Stop-Essais, collectif Non au missile M51, CDRPC, Observatoire de l'armement, Association des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire, ACDN…). Cette campagne rappelle qu'il y a dans le monde 12 000 bombes nucléaires prêtes à partir réparties dans huit pays (Russie, Etats-Unis, Chine, Grande-Bretagne, France, Israël, Inde, Pakistan) qui peuvent provoquer la destruction de la planète en moins de 30 minutes. Les associations demandent l'application du traité de non-prolifération signé par les cinq premiers et qui prévoit explicitement que les possesseurs de la bombe doivent s'engager dans la voie du désarmement. On notera dans le document de campagne un savoureux paragraphe sur le lien entre nucléaire civil et militaire… avec le constat des divergences entre communistes du Mouvement de la paix qui pensent qu'on peut avoir un nucléaire strictement civil et tous les autres… Une pétition circule que l'on peut obtenir auprès de : *Mouvement de la paix, Maison de la paix, 9, rue Dulcie-September, 93400 Saint-Ouen, tél : 01 40 12 09 12, www.mvtpaix.org.*

Lyon

Concert de soutien

Le CNSMD, Conservatoire national supérieur de musique et danse de Lyon, offre chaque année les recettes d'une soirée à une association locale. Cette année, ce sera pour le Man, *Mouvement pour une alternative non-violente*. Il sera joué une pièce d'opéra lyrique contemporaine "Le consul" de Gian Carlo Menotti, opéra qui a eu le prix Pulitzer de la musique en 1950. Le concert aura lieu vendredi 25 janvier à 20 h au CNSMD, salle Varèse, 3, quai Chauveau, 69009 Lyon. Prix unique : 12 €. *Man-Lyon, 187, montée de Choulans, 69005 Lyon, tél : 04 78 67 46 10.*

Traité constitutionnel

Plainte collective

Les gouvernements européens s'apprêtent à ratifier le traité constitutionnel européen puis à faire valider la décision par les parlements. Si cela semble juridiquement juste dans les pays où le premier traité a été précédemment validé de la même manière, la situation est juridiquement différente dans les deux pays (Pays-Bas et France) où un référendum a rejeté le traité, deux ans auparavant. Un collectif s'est mis en place pour déposer une plainte collective, le 13 décembre 2007, devant la Cour européenne des droits de l'homme. Le procès ne débouchera pas nécessairement sur une annulation du traité, mais peut obliger à poursuivre le débat… d'autant plus que le gouvernement irlandais annonce son intention de procéder à un référendum.

Verts

> Un Vert fait la publicité d'un 4x4 ! Alain Giordano est président du groupe Vert au conseil municipal de Lyon. Il n'a rien trouvé de mieux, le 27 septembre 2007, que d'accepter de faire un essai repris en clip publicitaire pour un 4x4 d'Opel… clip que l'on peut voir sur internet (chercher test_opel_antara). Il y déclare notamment : *"avec sa calandre qui descend très bas (…) cela dissuadera certains de jouer à saute-*

Ahurissant.

Israël

Mur illégal

Le mur en construction entre Israël et la Palestine, sous prétexte de lutter contre le terrorisme, sert surtout à Israël à annexer de nouvelles terres. Le 9 juillet 2004, la Cour internationale de justice dénonçait l'illégalité du tracé actuel demandant à Israël de revoir le tracé à l'intérieur de ses frontières. En vain. Depuis février 2005, tous les vendredis, les habitants de Bilin, une commune palestinienne de 1600 habitants dont le projet de mur les aurait coupé de leurs champs, ont organisé des manifestations non-violentes pour bloquer le chantier. Avec le soutien de nombreuses personnes et notamment des pacifistes israéliens, ils ont réussi une percée médiatique au niveau international. Le 4 septembre 2007, la Cour suprême d'Israël leur a donné raison demandant une modification du tracé du mur. Avec plus de succès que la Cour internationale ?


DR

Le mur déjà construit à Jérusalem.

"Un beau jour, le pouvoir sera bien contraint de pratiquer l'écologie. Une prospective sans illusions peut mener à penser que, sauf catastrophe, le virage écologique ne sera pas le fait d'une opposition très minoritaire dépourvue de moyens, mais de la bourgeoisie dirigeante, le jour où elle ne pourra faire autrement. Ce seront les divers responsables de la ruine de la terre qui organiseront le sauvetage du peu qui en restera, et qui après l'abondance géreront la pénurie et la survie. Car ceux-là n'ont aucun préjugé, ils ne croient pas plus au développement qu'à l'écologie : ils ne croient qu'au pouvoir, qui est celui de faire ce qui ne peut être fait autrement". *Bernard Charbonneau, Le Feu Vert, p.131, 1980.*

> Dominique Voynet soutient McDonald's. *McDonald's* chaîne de la malbouffe et de l'exploitation à outrance des salariés a réalisé en novembre un document à destination de son personnel *Ecojournal 2007* qui liste tous les gestes écologiques que fait la multinationale : cartons recyclés pour emballer la graisse des hamburgers, cellules solaires pour alimenter ses McDrive… Surprise, en page 27, on trouve des interviews tout à fait particulières : celle de Dominique Voynet, sénatrice de Seine-Saint-Denis et ancienne ministre de l'environnement et Pierre Radanne, ancien président de l'Ademe… tous les deux parmi les fondateurs des Verts en France. Dominique Voynet : "McDonald's est fortement présent dans les centres-villes, les quartiers de périphérie, les centres commerciaux, etc. Au delà des produits et des services qu'il propose à ses clients, il façonne un imaginaire sur des questions importantes comme la relation à l'alimentation, à la consommation, mais aussi à la ville. La complétude de la démarche environnementale de McDonald's (…) rend possible et souhaitable le dialogue avec les citoyens. Elle donne aussi aux équipes une sérénité, une crédibilité et une cohérence de posture lorsqu'elles parleront d'environnement aux clients…". Faut-il rappeler que les salariés précaires de McDonald's n'ont pas le temps de parler aux clients ! Et Pierre Radanne : "L'exemplarité de McDonald's en matière environnementale lui donne une longueur d'avance. Il en devient légitime pour expliquer les enjeux de l'avenir…". On touche combien pour accepter de dire des mensonges pareils ?

PC ! Après un flux de réadhésions et une nouvelle assemblée générale le 24 novembre 2007, retournement de tendance : la ligne pour l'autonomie menée par Etienne Tête a été mise en minorité (44%). Etienne Tête s'appuyait sur le bon résultat obtenu à Paris où les Verts en présentant une liste autonome ont eu les mains beaucoup plus libres qu'à Lyon vis-à-vis des élus socialistes et où les avancées dans la ville sont visibles… alors qu'à Lyon, le résultat est plus modeste. Si écologie il y a aux prochaines élections, cela se fera donc en dehors des Verts.

énergies

Faut-il combattre les éoliennes industrielles ?

Les opposants aux éoliennes industrielles interrogent la revue sur notre soutien à l'éolien. Passons sur les arguments souvent faux qu'ils véhiculent (avec le soutien du réseau Vent de colère lequel est lié au lobby nucléaire). Il va de soi que le développement des parcs géants d'éoliennes ne correspond pas à notre vision d'une société future et que nous préférerions des éoliennes décentralisées, gérées de manière coopérative ou par des collectivités locales… comme cela se pratique souvent en Allemagne ou aux Pays-Bas. Mais actuellement, l'urgence est d'arrêter les centrales nucléaires (déchets radioactifs et risque d'accident catastrophique) puis les centrales thermiques (effet de serre, pénurie de pétrole)… si pendant ce temps des éoliennes géantes se créent, nous pourrons ensuite les combattre en prônant une société moins consommatrice d'énergie (décroissance) : l'avantage est qu'il ne faut que quelques jours pour démonter une éolienne jugée inutile… à comparer aux millions d'années de la pollution radioactive.

DR

Allemagne

Vers le 100% renouvelables

Du fait des variations de production de l'éolien et du solaire, jusqu'à maintenant de nombreux spécialistes estimaient que l'on ne pourrait totalement se passer des énergies fossiles comme complément. Trois entreprises allemandes, Enercon GmbH, SolarWorld AG et Schmack Biogas AG, en partenariat avec l'Institut de technique d'énergie solaire (ISET) de l'Université de Kassel (centre), se sont associées pour essayer de faire progresser cette question. Elles ont mis en place un projet pilote dénommé "Regenerative kombikraftwerk" qui relie 36 centrales fonctionnant à l'énergie solaire, éolienne, hydraulique et biomasse, de manière à pouvoir livrer de l'électricité à toute heure àal ville (200 000 habitants) quelque soit la météo dans le pays. En gros, les variations du soleil et du vent sont compensées par la modulation du fonctionnement de l'hydraulique et de la biomasse. Ce premier projet permet de fournir 100% de l'électricité à 12 000 foyers (4,15 millions de kWh par an). Alors que les énergies renouvelables assurent déjà 14% de l'énergie en Allemagne, cet accord de complémentarité montre qu'il est possible d'aller plus loin car on peut le reproduire localement un peu partout. Ceci laisse augurer de la faisabilité du plan gouvernemental qui prévoit non seulement de fermer d'ici 2020, 14 des 19 centrales nucléaires, mais aussi 18 des 21 centrales au charbon.

Nord

Assises de l'énergie

Les *Assises de l'énergie* se tiendront à Dunkerque les 29, 30 et 31 janvier 2008. A cette occasion, l'association *Virage energie* présentera le scénario qu'elle a mis au point pour diviser par quatre les émissions de gaz à effet de serre dans la région Nord-Pas-de-Calais, ceci en se passant du nucléaire (fermeture de Gravelines). *Virage-énergie Nord-Pas-de-Calais, café citoyen, 7, place du Vieux-marché-aux-chevaux, 59000 Lille.*

Méfaits du chauffage électrique.

Selon EDF, entre 1992 et 2000, les impayés d'électricité par les ménages sont passés de 8 à 45 millions d'euros et le nombre de foyers concernés de 52 000 à 230 000. Ces chiffres sont en-dessous de la réalité puisque les organisations caritatives et les collectivités locales interviennent de plus en plus pour pallier ces impayés. Le nombre de foyers concernés est sans doute au delà du double ! Une étude menée par l'association Centre régional écoénergétique d'Aquitaine montre que ces impayés ne proviennent pas d'un comportement de gaspillage, mais du coût élevé du chauffage électrique : les gens aux faibles moyens qui ont le chauffage électrique, du fait de son coût exorbitant, se chauffent peu avec de multiples conséquences : humidité, dégradation du bâti, confort dégradé, problèmes de santé et sans doute surmortalité.

nucléaire

Marseille

Contre Iter

Près de 2000 personnes ont manifesté le 10 novembre 2007 à Marseille pour protester contre le projet de réacteur de fusion Iter dont la construction pourrait commencer d'ici peu à Cadarache. Les manifestants ont rappelé avec justesse que ce réacteur expérimental consommera de l'énergie… dans l'espoir d'un jour pouvoir conserver l'énergie libérée par la réaction, que ce sont des milliards qui vont être investis, probablement pour rien, alors que cet argent pourrait servir de manière plus utile dans les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique.



Présence permanente devant le siège de l'OMS



DR

Tous les jours depuis le 26 avril 2007, date de l'anniversaire de l'accident de Tchernobyl, quelques personnes sont présentes silencieusement, à Genève, devant l'entrée de l'OMS, Organisation mondiale de la santé. Les militants silencieux dénoncent l'accord qui lie l'OMS à l'AIEA et qui empêche l'OMS de donner sa version des faits sur la question du nucléaire sans avoir au préalable subi la censure de la très pro-nucléaire Agence internationale de l'énergie atomique.
Le 27 juin 2007, les personnes présentes étaient (de gauche à droite), Michel Fernex, professeur émérite à la faculté de médecine de Bâle, président de l'association Enfants de Tchernobyl Belarus ; Wladimir Tchertkoff, cinéaste et auteur du livre "Le crime de Tchernobyl" et Christopher Busby, secrétaire scientifique du comité européen sur les risques de radiation, directeur de GreenAudit.
Une intensification de la présence est souhaitée à partir du 26 avril 2008, date anniversaire de Tchernobyl et de l'action et jusqu'à mi-mai 2008. Les personnes qui peuvent se libérer quelques jours sont invités à réserver leur présence en priorité pour cette période.
Contacts en France : André Larivière, tél : 04 71 76 36 40 ou 06 76 69 54 98, Yann Forget, tél : 04 50 92 64 69, en Suisse : Philippe de Rougemont, 022 344 38 31.

Japon

Crise financière

L'arrêt de la centrale nucléaire de Kashiwazaki-Kariwa le 16 juillet 2007, suite à un séisme, provoque aujourd'hui une crise financière chez Tepco, l'EDF japonais. Cette centrale, la plus grosse du monde, n'en finit pas d'être inspectée à la charge de l'exploitant, lequel annonce qu'en 2007-2008, cela lui coûtera au moins 3,68 milliards d'euros (soit un coût supérieur au prix d'un réacteur !). A ceci s'ajoute la perte de la vente d'électricité estimée pour 2007 à 580 millions d'euros. Ce n'est qu'après la fin des inspections que les réacteurs pourront éventuellement être réparés et remis en route. Ce qui coûtera encore cher. Plus aucune date de redémarrage n'est annoncée (au départ, Tepco espérait ne pas dépasser un an).

Marseille

Calanques sauvées ?

La ville de Marseille pourrait ne plus être maître du dossier des Calanques : le 30 septembre 2007, le conseil général des Bouches-du-Rhône a annoncé son intention de préempter les terrains visés par un projet touristique (voir *S!lence* n°351), afin de préserver le lieu.

Manifeste des "sans voie".

Un manifeste des "sans voie" a été lancé cet automne pour revendiquer le droit de désobéir au code de la route tant que celui-ci n'aura pas fait l'objet d'une révision prenant en compte les droits des cyclistes. En voici le texte : "Des centaines de milliers de cyclistes roulent au quotidien dans les rues des villes françaises. Ils et elles le font dans des conditions dangereuses parce que les véhicules motorisés se sont accaparé la rue, avec le soutien des pouvoirs publics et au mépris des usagers de la voirie les plus vulnérables. Alors oui, pour essayer de devancer la meute motorisée (son bruit, ses odeurs...), il arrive aux cyclistes de passer au rouge, comme le fait n'importe quel piéton ; et alors oui, il leur arrive aussi de prendre un sens interdit, parce qu'il est moins dangereux de croiser une voiture ou une moto que de se faire doubler par elles. Mais, au nom d'un code de la route qui n'a été conçu que pour les véhicules motorisés, l'autorité publique ne trouve rien de mieux que de sanctionner ces cyclistes, au prix fort. Je déclare que je suis l'un-e de ces cyclistes : légitime, mais illégal-e (du moins en France). Je déclare avoir brûlé un feu, avoir pris un sens interdit. Je déclare que, pour ma sécurité, je continuerai à le faire, dans le respect absolu des piétons et sans gêner les autres usagers, tant que n'aura pas été mis en place le code de la rue que nous réclamons". On peut signer ce manifeste en ligne sur le site *www.velorution.org*.



P-E Weck

La Vélotution à Paris en 2004.

Transports

TGV-Est : moins d'avion, plus de voitures. Quelques mois après le début du fonctionnement du TGV-Est, il ressort que les liaisons aériennes entre Paris et Strasbourg ont baissé de 40% (alors que la SNCF prévoyait 60%)... mais surtout que l'on ne constate aucune baisse de l'usage de la voiture sur les autoroutes : d'une part, il y a moins de places disponibles dans les TGV que dans les anciens Corails, c'est plus cher, et les arrêts étant moins nombreux, avec des gares en pleine campagne, il faut parfois faire de nombreux kilomètres en voiture pour accéder au train.

Alpes-Maritimes : menace sur la Roya. Un budget de 168 millions d'euros a été planifié par le gouvernement italien pour doubler la capacité du tunnel routier de Tende, voie déjà empruntée par de nombreux touristes italiens pour rejoindre la Vallée des Merveilles et la Côte d'Azur. Les opposants au projet rappellent que le "Grenelle" a prévu une suspension des projets routiers lorsqu'une alternative existe. L'alternative, c'est la modernisation de la voie ferroviaire existante, ligne Vintimilles-Turin, ligne dont l'électrification a été mise à mal par des bombardements en 1944 et jamais remise à neuf depuis.

Estuaire de la Gironde

Contre le terminal méthanier

Un millier de personnes ont manifesté le 4 novembre 2007 sur la plage de Saint-Georges-de-Didonne (Charente-Maritime) pour protester contre le projet d'un terminal méthanier sur l'autre rive. Les personnes se sont placées sur la plage de manière à écrire en lettres géantes : "Oui à l'estuaire protégé", "non au méthanier". Le collectif *Une pointe pour tous, le collectif des deux rives* qui revendique 3200 adhérents dénonce un projet qui placerait en zone industrielle 90 000 personnes dans l'année... et 500 000 en été. Le 8 octobre 2007, les élus régionaux de Poitou-Charentes se sont prononcés contre le projet. Le 11 octobre 2007, c'est le conseil général de Charente-Maritime qui a pris position en faveur de la protection de l'estuaire et contre le projet méthanier... mais le projet est sur l'autre rive, en région Aquitaine. *Une pointe pour tous, collectif des deux rives, BP 1, 33123 Le Verdon-sur-Mer, tél : 06 85 49 17 26.*

Déchets

Europe : pas égaux. En 2002, en Irlande, chaque personne a provoqué 217 kilos de déchets d'emballage, juste devant la France avec 206 kg... mais d'autres pays sont plus économes, le pays le plus économe étant la Finlande avec seulement 87 kg. Si on essayé déjà de faire comme les Finlandais, on diviserait donc déjà par plus de deux nos déchets d'emballage. *(Alternatives économiques, octobre 2007)*

Moins de sacs plastique. Les grands magasins auraient divisé par trois en quatre ans le nombre de sacs plastique distribués... mais cela en fait quand même encore en 2007 environ 3,1 milliards contre 10 milliards en 2003.

Clermont-Ferrand : contre l'incinérateur. Entre 2500 et 4000 personnes ont manifesté le 6 octobre 2007 contre le projet départemental d'incinérateur à proximité de Clermont-Ferrand. De nombreux médecins étant présents dans cette manifestation, ainsi que Serge Godard, le maire socialiste de la ville. Contrairement à ce que nous avions écrit, l'agglomération de Clermont-Ferrand est fortement opposée au projet... c'est le département qui pousse à l'incinération pour le Puy-de-Dôme et pour une partie de la Haute-Loire. Un contre-plan départemental d'élimination des déchets a été réalisé par l'agglomération et remis au préfet en septembre 2007. Ce plan est axé sur la collecte sélective et le recyclage d'une part, le compostage et la méthanisation d'autre part. Les décisions ont été suspendues... le temps de laisser passer le Grenelle de l'environnement.

Saône-et-Loire : retour des couches lavables. Dans la cadre d'un programme de gestion des déchets, la crèche de Saint-Marcel, une commune de l'agglomération du Grand Chalon expérimente depuis début 2007, l'utilisation des couches lavables. Avec 38 enfants, la crèche avait consommé 23 900 couches en 2006. Les couches lavables que l'on peut laver 200 fois en moyenne permettent de diminuer considérablement ce type de déchet, d'autant plus qu'elles sont ensuite beaucoup plus facilement dégradable que les couches jetables. Au niveau de l'eau, les couches lavables consomment moins d'eau qu'il n'en faut pour la fabrication des couches jetables. La directrice de la crèche, Elisabeth André, a dû faire face... aux réticences des parents et du personnel, celui-ci devant faire face à plus de travail. Si l'expérience est concluante, l'ensemble des 38 communes pourrait adopter les couches lavables. *(Environnement-magazine, juin 2007)*

femmes-hommes

Ni putes ni soumises

Imbroglio politique

Le mouvement *Ni putes ni soumises* est né en 2000 des *Maisons des potes* créées dans le giron de *SOS Racisme*, lequel est largement lié au Parti socialiste. Il s'agissait, par une communication réussie, d'inciter les femmes des quartiers populaires à s'engager dans le féminisme laïc. Fadela Amara, alors présidente de la Fédération des maisons des potes est propulsée présidente de l'association. Le mouvement organise différentes actions dont des marches. En 2007, Fadela Amara accepte de devenir ministre dans le gouvernement Sarkozy. C'est la crise. Le 13 novembre 2007, 26 parmi la cinquantaine de groupes locaux annoncent leur départ et la création d'un nouveau mouvement *Les insoumis-e-s.*



DR

Etes-vous écosexuels ?

Nouvelle mode aux Etats-Unis, selon le *Times* : les femmes recherchent désormais en premier la "sensibilité écologique" dans les petites annonces. Les femmes se méfient de ceux qui indiquent leur goût pour les voitures. Les sites de rencontres spécialisés fleurissent sur internet. Etre "végétarien" ou "marcheur" devient mode. Le premier salon du "mariage bio" se tient en janvier 2008 à Seattle, *Greenpeace* a publié un document "Comment être une bombe au lit sans faire sauter la planète", les gadgets sexuels sont maintenant garantis sans phtalate... Nul doute que l'arrivée du phénomène en France ne devrait pas tarder !

Violences faites aux femmes

Rachida Dati, Garde des Sceaux, ministre de la Justice, et Valérie Létard, secrétaire d'Etat à la solidarité se sont exprimées le 23 novembre 2007 devant les associations d'aide aux femmes victimes de violence, à l'occasion de la journée internationale contre les violences faites aux femmes. Rappelant que l'on estime que 92 % des violences faites aux femmes ne font pas l'objet d'une plainte, que 90 % de ces violences proviennent des hommes, que les plaintes sont passées de 40 000 à 52 000 entre 2003 et 2006, que les condamnations sont passées de 5000 en 1996 à 12 000 en 2006, les représentantes du gouvernement ont annoncé qu'à partir du 1er janvier 2008, un juge délégué à ces questions sera présent dans chaque tribunal de grande instance et que le budget d'aide aux associations dans ce domaine augmentera de 15 % en 2008. Depuis la loi du 5 mars 2007, les auteurs de violences conjugales peuvent se voir obligés de suivre des soins psychologiques pour éviter une récidive.

Ni una mas ! Pas une de plus !

La troisième marche mondiale des femmes commence localement dans les différents pays à partir du début 2008 et se terminera par différentes convergences en 2010.
La coordination européenne a choisi comme thème "Ni una mas ! Pas une de plus !" pour dénoncer les violences faites aux femmes. Un brassard portant ce slogan est disponible auprès de la coordination contre 1 € minimum. *Coordination française Marche mondiale desFemmes, 25/27, rue des Envierges, 75020 Paris, tél : 06 80 63 95 25, www.marchemondialedesfemmes.org.*

société

Publicité

> Amiens : longue garde à vue. Le 26 octobre 2007 à Amiens, lors d'un barbouillage, deux déboulonneurs ont été interpellés devant soixante autres militants et ont été placés en garde à vue pendant 17h30, un record pour ce genre d'action. Ils ont notamment refusé le prélèvement d'ADN rappelant que celui-ci est réservé aux délinquants, ce qu'ils estiment ne pas être : l'action ayant été menée en plein jour, annoncée dans la presse locale. Un procès devrait avoir lieu en mars 2008.

> Paris : illégalité ? Alors que la butte Montmartre est en principe entièrement protégée et que les panneaux 4m x 3m y sont interdits, Decaux a obtenu l'autorisation d'en placer deux dans le haut de la rue Lepic. Pour protester, Sylvain Garel, élu Vert de l'arrondissement, les a entièrement repeint en vert le 2 septembre 2007. Reste à savoir qui est dans l'illégalité.

> Le Mans : procès en préparation. Le 21 mars 2007, les Déboulonneurs de la ville, Pierre Humeau en tête, ont organisé un "vidage" de panneaux publicitaires "sucettes" placés sur les trottoirs. Devant les médias, ils ont ouvert les panneaux, enlevé les affiches et éteint l'électricité... mais dans la nuit qui a suivi, deux panneaux de ce genre ont été victime d'un bris de vitre. Decaux a porte plainte contre X pour ces bris... et les autorités ont entendu, le 25 octobre 2007... les Déboulonneurs, faute de mieux. Procédure en cours.

Qui dérègle les services publics ?

Un collectif des usagers des transports solidaires des cheminots en lutte, qui a vu le jour à Lille, rappelle quelques données importantes : si les grèves provoquent des retards et des suppressions de trains... 98% de ces retards ou suppression de train ont lieu en dehors des périodes de grèves principalement parce que la gestion du réseau ferré est de plus en plus pensé dans un souci de rentabilité et non de service public, que l'entretien est négligé, que l'automatisation entraîne des dysfonctionnements sans prévoir du personnel pour y remédier... et que le transfert aux régions a certes réduit l'impact de ces mesures mais ne les a pas supprimées.

Grève de la gratuité

Alors que le gouvernement espère que le mécontentement se retourne contre les salariés des transports qui font grève, le syndicat Sud et la Fnaut, Fédération nationale des associations d'usagers des transports, ont rappelé que la Cour européenne des droits de l'homme a jugé en juillet 2007 que la "grève de la gratuité" était légale. Sud et Fnaut proposent donc un mouvement de défense des retraites qui se manifeste par les transports gratuits, qui aurait l'énorme avantage d'avoir le soutien des usagers.

Démocratie à la télévision

Le *Rassemblement pour la démocratie à la télévision* est une association qui a vu le jour pour réfléchir et proposer d'autres méthodes pour faire de la télévision, en particulier dans le domaine de la politique. Le RDT s'est fait connaître récemment en lançant une "journée sans Sarkozy à la télévision", mais il propose d'ores et déjà d'autres demandes : interdiction des sondages d'opinion à moins de trois mois d'une échéance électorale pour éviter que les débats ne portent que sur le désistement des uns par rapport aux autres, la parole à des journalistes extérieurs à la presse dominante... *RDT, 28, rue d'Entraigues, 37000 Tours, tél : 02 47 39 58 30 (après-midi).*

Fruits et légumes en baisse

La consommation de fruits et légumes a baissé de 10% entre 1999 et 2006 en France. Un jeune de 20 ans en mange quatre fois moins que ses grands-parents. Aucune raison économique à cela : les fruits et légumes sont beaucoup moins chers que les viandes ou les plats préparés qui eux sont plus consommés. Mais nous sommes soumis en permanence à des publicités pour consommer des plats préparés qui sont chers, mais dégagent des marges plus importantes pour les fabricants. A l'arrivée, rien d'étonnant à ce que les jeunes soient aussi plus obèses que leurs parents… en fait victimes de la publicité.



Marché bio de la Croix-Rousse à Lyon. PF

Vaccin et sclérose en plaques

C'est maintenant officiel : le Conseil d'Etat a admis dans un arrêt du 9 mars 2007, le lien de cause à effet entre le vaccin contre l'hépatite B et la sclérose en plaques. De ce fait, cette maladie peut être reconnue comme maladie professionnelle pour les personnes où la vaccination est obligatoire. Actuellement, 120 personnes touchées par cette maladie perçoivent déjà une rente suite à une vaccination… mais des milliers d'autres malades attendent un jugement.

Amiante
Voisinage dangereux

Une enquête de l'Institut de veille sanitaire, rendue publique le 5 novembre 2007, autour de l'ancienne usine CMMP, Comptoir des minéraux et des matières premières, à Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) a permis de constater que des personnes habitant au voisinage de l'usine ont été contaminées par les poussières d'amiante. L'usine a broyé de l'amiante de 1938 à 1975. Au moins onze personnes sont mortes de ces poussières. Une étude qui relance l'intérêt de faire une même enquête autour de tous les sites ayant manipulé de l'amiante.

Danger des produits "light"

Les produits "light" ou "sans sucre" qui se multiplient dans les rayons des grandes marques contiennent, pour donner un goût sucré, des édulcorants : principalement de l'aspartame, de l'acésulfame et de la saccharine… Or ces trois produits sont suspectés de multiples maux. L'aspartame pourrait ainsi être responsable de tumeurs du cerveau, augmenter l'épilepsie… Pour les boissons, il y a donc mieux que le "light" pour se désaltérer : l'eau.

Téléphonie mobile

> **Lettonie : handicap psychologique.** 112 enfants d'une école de Riga ont été suivis dans leur scolarité de l'été 1996 à l'été 2007. Des test sont faits en notant les temps d'utilisation de téléphone mobile par chacun. Un bilan intermédiaire rendu public en octobre 2006 montre que l'on observe une évolution différente des enfants en fonction de l'usage du téléphone portable : plus les enfants l'utilisent et plus ils présentent des retards de développement physio-psychologique. *(source : Crii-Rem)*

> **Autriche : migraine.** Une étude portant sur 336 personnes habitant plus ou moins loin d'une antenne-relais, montre une augmentation sensible des migraines chez celles qui sont le plus exposées. *(source : Crii-Rem)*

Femmes au mercure

Une analyse portant sur les cheveux de 250 femmes européennes en âge de procréer, réalisée par l'alliance *Santé & Environnement* représentée en France par le *Cniid, Centre national d'information indépendante sur les déchets*, indique que 95% d'entre elles présentent un niveau de mercure détectable dans leur corps. Alors que le mercure, même à très faible dose, est connu pour provoquer des malformations du cerveau chez les futurs enfants, les associations demandent à l'Europe de prendre les mesures nécessaires pour que cesse cette pollution généralisée. L'étude montre qu'une des sources de pollution est le poisson qui accumule le mercure présent dans l'eau. Le mercure est encore utilisé dans certains appareils médicaux, dans les amalgames dentaires, les lampes fluorescentes…

OGM

OGM J'en veux pas

> **Pas de grève de la faim.** Estimant que les négociations étaient ouvertes avec un moratoire jusqu'au vote d'une loi, le projet de grève de la faim annoncé pour le 6 novembre 2007 et que nous annoncions dans le précédent numéro a été reportée…

> **Ministres contre les OGM.** Le ministre allemand de l'agriculture est intervenu le 26 novembre 2007 lors d'un sommet de l'Union européenne pour dénoncer les procédures d'autorisation des OGM, en constatant que, quels que soient les avis des pays membres, la Commission finit presque toujours par donner son accord… heureusement encore souvent bloqué dans les différents pays par la "clause de sauvegarde". Il a reçu le soutien de son homologue italien… et de Michel Barnier pour la France. Le 22 novembre 2007, pour la première fois, la Commission européenne avait donné un avis négatif pour deux nouveaux maïs (un de la firme suisse Syngenta, un autre de Pionneer, filière de DuPont).

> **Italie : trois millions contre.** Une pétition lancée par une trentaine d'associations nationales avec le soutien d'une partie de la grande distribution, a permis de collecter trois millions de signatures demandant au gouvernement l'interdiction des OGM dans le pays. Les feuilles de pétition ont été remises au gouvernement le 13 novembre 2007.

> **Vendée : Greenpitre.** Une brigade des clowns vient de voir le jour en Vendée et se prénomme Greenpitre. Elle a fait sa première action le 29 septembre 2007 en convoquant la "presse qui ment" à un "fauchage". Les journalistes présents ont pu voir des personnes cagoulés de rose, avec des pistolets à eau, leur donner un cours de déontologie. Explication : tous les journalistes ont reproduit les propos d'un agriculteur dont le champ OGM a été fauché. Celui-ci expliquait que le réchauffement climatique provoquait la multiplication de la pyrale du maïs et qu'il a choisi le maïs OGM pour éviter les pesticides. Les clowns ont expliqué gentiment aux journalistes que c'est l'absence de rotation des cultures qui provoque une prolifération des parasites… dans le maïs comme dans n'importe quelle autre culture. *(Sans culotte 85)*

> **Montpellier : Monsanto condamné.** Le 8 novembre 2007, la Cour d'appel de Montpellier a confirmé la condamnation prononcée par le tribunal de Carcassonne contre deux responsables d'Asgrow France, filiale de Monsanto. Les amendes de 5000 et 10 000 euros ont été prononcées pour "mise en vente illégale de semences OGM". *Que Choisir* avait porté plainte en découvrant des lots de semences importés des Etats-Unis et contenant des semences OGM ayant pollué les lots.

De la quête de l'Homme idéal à la conscience de l'unité

L'humanisme… sujet vaste et délicat. Entre ceux qui y voient un anthropocentrisme démesuré et contraire à l'écologie, et ceux qui le perçoivent comme la responsabilité des humains à l'égard du vivant, les avis sont partagés.

Historiquement, l'humanisme est une pensée apparue pendant la Renaissance et qui consiste à placer l'Homme et les valeurs humaines au-dessus de toute autre valeur, au centre de l'univers. Le principe de base de cette philosophie est que l'Homme est en possession de capacités intellectuelles illimitées et qu'il doit s'épanouir et s'accomplir par l'accès à la culture. D'ailleurs, dès le 18e siècle, le terme "umanista" désignait en Italie le professeur de langues anciennes. Cet humanisme a engendré un changement dans la perception que l'Homme avait de lui-même, reniant son animalité pour se valoriser au-delà de toutes les autres espèces. *"On ne peut rien voir de plus admirable dans le monde que l'Homme"* disait Pic de la Mirandole en 1486. L'esprit humaniste de l'époque est ainsi animé par une quête de l'Homme idéal et une confiance dans le progrès de l'humanité. Les notions de liberté et d'indépendance lui étaient indissociables, générant parfois des conflits avec l'Eglise en souhaitant substituer une religion de l'Homme à la religion de Dieu.



DR

Martin Luther King Jr.

Dans leur volonté de réaliser un modèle humain, les humanistes classiques portaient déjà un souci particulier à la formation de l'enfant, d'où les nombreux traités de pédagogie comme celui d'Erasme ainsi que les virulentes critiques de l'enseignement médiéval comme celles de Rabelais ou de Montaigne.

Les humanistes du 20e siècle et le respect des droits fondamentaux de tout être humain

Venons-en au 20e siècle. En se penchant sur les messages et actions portées par les grands humanistes de notre époque comme Gandhi, Nelson Mandela, Martin Luther King, Théodore Monod, etc., on pourrait dire qu'ils ne menaient pas la quête d'un Homme idéal mais celle d'un idéal de justice et d'équité pour l'ensemble de la communauté humaine dans sa pluralité et sa diversité. Fermement engagés contre toutes les discriminations, leurs actions incarnaient des valeurs d'entraide, de compassion, de fraternité et d'union entre les peuples. A leur sens, l'humanisme revient donc à respecter les droits fondamentaux de tout être humain, sans aucune distinction. *"J'ai lutté contre la domination blanche et j'ai lutté contre la domination noire. Je caresse l'idéal d'une société démocratique et libre où toutes les personnes puissent vivre ensemble et en harmonie, en bénéficiant de l'égalité des chances"* disait Nelson Mandela, l'une des principales figures de la lutte contre l'Apartheid en Afrique du Sud. De l'autre côté de l'Atlantique, le célèbre discours *I have a dream* de Martin Luther King, leader du mouvement pour les droits civiques des noirs aux Etats-Unis, lui faisait écho : *"J'ai le rêve qu'un jour, sur les collines de terre rouge de la Géorgie, les fils des anciens esclaves et les fils des anciens propriétaires d'esclaves puissent s'asseoir ensemble à la table de la fraternité"*.

Dans les écrits et discours de ces humanistes du 20e siècle, on ne retrouve pas d'opposition à la religion mais plutôt un appui sur les différentes religions dans ce qu'elles ont d'essence commune pouvant permettre l'avènement de la justice et de la compassion entre les humains. *"Toutes les religions devraient nous être aussi chères que la nôtre dans la mesure où elles nous enseignent toutes à respecter notre prochain autant que notre propre parent. Il y a plusieurs demeures dans le Royaume de Dieu, mais dans la mesure où elles vont toutes au même but, elles sont toutes aussi saintes. Ne prêchez pas le Dieu d'une époque, mais celui qui vit aujourd'hui en vous"* écrivait Gandhi. Ses mots rejoignaient ceux du quatorzième Dalaï Lama qui énonçait dans une conférence en 1993 : *"La riche diversité des cultures et des religions devrait aider à renforcer le respect des droits fondamentaux au sein de toutes les communautés. Car, étayant cette diversité, se trouvent des principes de base qui nous lient tous en tant que membres de la même famille humaine"*.

L'humanisme et la désobéissance civile

Au-delà de se cantonner à de grands mots et de sages paroles, les humanistes de notre siècle nous ont laissé un précieux témoignage d'engagement

concret et actif pour le respect des droits fondamentaux de tout être humain. *"Nous devons être le changement que nous souhaitons pour le monde"* disait encore Gandhi, interpellant chacun à s'élever contre les injustices et à incarner dans ses actes quotidiens ces valeurs. J'ai été marquée, en relisant leurs récits de vie, par le courage et la détermination avec lesquels ces grands hommes ont tenté de défendre leurs idéaux. Ils n'hésitaient pas à faire appel à la désobéissance civile pour faire pression contre les lois injustes des gouvernements, et ce jusqu'à en assumer pleinement les conséquences et les sanctions. D'ailleurs, Gandhi, Martin Luther King et Nelson Mandela ont tous les trois été condamnés à l'emprisonnement qu'ils assumaient totalement, plutôt que de se laisser vaincre par leurs ennemis politiques ou que d'avoir recours à la violence. La désobéissance civile se définit ainsi comme un acte collectif, décidé consciemment, assumé publiquement (et non caché dans la clandestinité), profondément pacifique et visant au changement d'une loi ou d'une politique gouvernementale, jugée injuste et inéquitable. Le terme nous vient d'Henry David Thoreau dans son essai *Resistance to Civil Government* publié en 1849 à la suite de son refus de payer l'impôt américain destiné à financer la guerre contre le Mexique et de son opposition à la politique esclavagiste des états du Sud. *"Le citoyen doit-il, fût-ce un moment et si peu que ce soit, sacrifier sa conscience au législateur ? Je pense que nous devons être d'abord des hommes et seulement ensuite des citoyens. Il est inadmissible de confondre le respect de la loi avec le respect du juste. Jamais la loi ne rendit le moins du monde les hommes plus justes ; et souvent les bien intentionnés deviennent, de par leur respect pour elle, les agents de l'injustice"* écrivit-il dans cet ouvrage. Par la suite, Thoreau eut une influence sur Gandhi qui développa l'idée de désobéissance civile à travers le concept de *Satyagraha* (littéralement « la voie de la vérité »), qui lui permit de mener sa lutte non-violente contre l'Apartheid et la discrimination du peuple indien en Afrique du Sud et de s'opposer à la politique coloniale du Royaume-Uni en Inde. *"La Satyagraha diffère de la résistance passive comme le pôle Nord et le pôle Sud. La seconde a été conçue comme l'arme du faible et n'exclut pas l'utilisation de la force physique ou de la violence pour arriver à ses fins, alors que la première a été conçue comme l'arme du fort et exclut l'utilisation de la violence sous toutes ses formes. Il y a beaucoup de causes pour lesquelles je suis prêt à mourir mais aucune pour laquelle je suis prêt à tuer. "Œil pour œil" rend le monde entier aveugle"*.

L'humanisme et la souveraineté des peuples sur leurs territoires

Pour s'opposer aux monopoles et à l'oppression des gouvernements, Gandhi n'hésita pas non plus à faire appel aux boycotts. En 1930, en protestation contre une taxe instaurée par les Britanniques, il organisa la « Marche du Sel » menant des milliers d'Indiens sur plus de 400 km afin d'aller extraire leur propre sel des marais salants de Jabalpur. Il demanda également que le khadi – vêtement fait maison – soit porté par tous les Indiens au lieu des textiles britanniques. Riches ou pauvres, hommes ou femmes, devaient filer chaque jour afin d'aider le mouvement d'indépendance. Pour ne citer qu'une autre de ses nombreuses actions qui menèrent à la victoire de l'indépendance de son pays, Gandhi organisa la résistance civique de dizaines de milliers de fermiers sans terre et petits propriétaires pauvres qui étaient forcés de cultiver l'indigo et autres produits d'exportation au lieu de cultiver la nourriture nécessaire à leur subsistance. Martin Luther King, quant à lui, mena également des campagnes de boycott des bus de Montgomery en Alabama dans lesquels était instaurée la ségrégation à l'égard des personnes de couleur. Après avoir été arrêté durant cette campagne, il eut finalement gain de cause par une décision de la Cour Suprême des Etats-Unis qui déclara illégale toute ségrégation dans les autobus, restaurants, écoles et autres lieux publics. On peut noter par ces différents exemples que l'humanisme incarné par ces grands hommes était étroitement lié avec le respect de la liberté, de la souveraineté et de l'égalité des peuples sur leurs territoires.



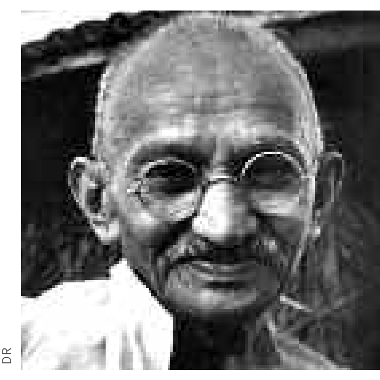


DR

Nelson Mandela.

Humanisme, sobriété et écologie

Une autre valeur et pratique qui était chère à Gandhi est celle de la simplicité. Il croyait qu'une personne impliquée dans le service social devait mener une vie simple, abandonner toute dépense superflue et laver ses propres vêtements. Le fameux *"Vivre simplement pour que, simplement, d'autres puissent vivre"* est resté encore aujourd'hui comme une des paroles les plus renommées de Gandhi. Un autre humaniste qui le rejoint sur ce point est Théodore Monod, le passionné du désert qui arpenta le Sahara pendant plus de soixante ans à dos de chameau ou à pied. Pour l'un comme pour l'autre, l'engagement pour un monde plus juste allait de pair avec la conscience que tous les hommes sont abrités par la même terre et qu'une répartition équitable des ressources est obligatoire pour assouvir les besoins fondamentaux de chacun. Gandhi ne disait-il pas aussi que la terre est suffisante pour assouvir les besoins de tous mais non pour répondre à l'avidité de quelques-uns ? Chez Théodore Monod, le souci du bien-être humain et du respect de la vie sous toutes ses formes ne faisait qu'un. Ses convictions antiracistes, pacifistes et écologiques se rejoignaient et au fil de son itinéraire, il milita aussi bien contre la collaboration de Vichy et le régime nazi que contre l'arme nucléaire et les violences faites aux animaux. Il disait : *"Nous devons apprendre à respecter la vie sous toutes ses formes :*



DR

Gandhi.

il ne faut détruire sans raison aucune de ces fleurs, aucun de ces animaux qui sont tous, eux aussi, des créatures de Dieu. Nous ne sommes pas les rois, nous sommes comme les autres animaux, avec des fonctions un peu particulières certes, mais des mammifères comme tous les autres" faisant ainsi écho à une autre parole de Gandhi selon laquelle *"Le progrès spirituel exige de nous que nous cessions de tuer les autres êtres vivants pour nos besoins corporels"*. L'engagement humaniste dans la vie de la communauté s'entend alors comme une responsabilité individuelle et collective à l'égard de tout ce qui nous entoure, qu'il s'agisse d'autres êtres humains ou des autres règnes de la nature, le respect de l'environnement étant de toutes façons une condition minimale au respect des droits fondamentaux des générations futures. Ecologie et humanisme se retrouvent d'ailleurs intimement liés dans le Déclaration de Stockholm de 1972 dont le premier principe stipule : *"L'homme a un droit fondamental à la liberté, à l'égalité et à des conditions de vie satisfaisantes, dans un environnement dont la qualité lui permettre de vivre dans la dignité et le bien-être. Il a le devoir solennel de protéger et d'améliorer l'environnement pour les générations présentes et futures "*. Le Dalaï-Lama rappelait lui aussi récemment que *"Les droits de l'homme, la protection de l'environnement et une plus grande égalité socio-économique sont étroitement liés. Je crois que pour relever les défis de notre temps, les humains auront à développer un sens accru de la responsabilité universelle. Elle est la clé de la survie humaine et la base de la paix mondiale. Plus nous devenons conscients de notre interdépendance, plus il en va de notre propre intérêt d'assurer le bien-être des autres"*.


DR

Pierre Rabhi.

Au fil des siècles, l'humanisme classique et sa quête de l'Homme idéal a donc évolué, prenant conscience que tout est lié et qu'aucun homme ne peut marcher seul. Laissant derrière lui l'idée que l'Homme serait au centre de l'univers, il conçoit désormais qu'il n'en est en fait qu'un maillon. Loin des humanistes d'aujourd'hui la volonté de prouver la supériorité de l'Homme, leurs témoignages nous rappelleraient plutôt à l'humilité. Humanité, humus, humanisme, humilité… ont tous la même racine, nous dit souvent Pierre Rabhi, et c'est effectivement à un humanisme réconcilié à l'humus et empreint d'humilité qu'il semble que nous soyons appelés aujourd'hui.

Citons pour finir un autre grand humaniste à qui il convient de rendre également hommage dans ce dossier : le Docteur Albert Schweitzer, premier médecin sans frontière au Gabon en 1924, Prix Nobel de la Paix en 1952, dont l'idée centrale était que l'homme devait agir dans son environnement avec une responsabilité profonde à l'égard du Vivant, ce qu'il appelait « l'éthique du respect de la Vie ». *"L'homme n'est moral que lorsque la vie en soi, la sienne, celle de la plante et de l'animal aussi bien que celle des humains, lui est sacrée et qu'il s'efforce d'aider dans la mesure du possible toute vie se trouvant en détresse. Cette morale du respect de la vie devrait permettre à notre pensée de transcender le raisonnement anthropocentrique où elle se contenait jusqu'ici pour découvrir la profonde unité du monde vivant et la solidarité des choses et des êtres"*.

Claire Eggermont ■

L'auteure est animatrice dans l'association *Terre & humanisme* présentée dans le numéro 351.

ANNONCES

Entraide

■ Envie de partage, échange, co-voiturage vers éco-manifestations dans le secteur Moselle-Sud, rencontrons-nous ! *Christophe chrismathis@netcourrier.com, tél : 06 31 48 30 75.*

Vivre ensemble

■ Pour projet de lieu de vie alternatif, recherche éducateur spécialisé et maraîcher. *Tél : 04 94 86 96 73.*

■ **Réf 353.01.** Colocation solidaire, une nouvelle façon de vivre à l'âge de la "retraite". Carrière professionnelle faite, enfants élevés, reste à vivre au mieux cette nouvelle période de la vie. La vie en solo, c'est cher, ça peut être triste. Ne plus rentrer dans un appartement vide, ne plus manger toujours seul, c'est possible tout en gardant l'indispensable espace privé, intime. La question économique est importante, mais c'est la solitude qui fait le plus souffrir. Alors vivre mieux en partageant une maison, un appartement, des joies, des soucis, mais aussi aborder intelligemment l'avenir… Si vous avez envie de vous exprimer sur le sujet, rencontrons-nous et parlons-en. A bientôt. *Ecrire à la revue qui transmettra.*

■ Dans une vie antérieure, j'étais professeur d'espagnol et de français. Aujourd'hui jeune retraitée dynamique et enthousiaste, habitant à Paris, j'aimerais beaucoup me mettre "au vert", dans un environnement humain et naturel correspondant aux idées de *S!lence*, un lieu comprenant une partie habitation (50/60 m²), une partie pouvant servir d'atelier. Et comme je ne pourrai pas me permettre de payer un loyer élevé, je propose le système de troc suivant : mettre à la disposition de ceux que ma demande intéresse mes nombreux talents (en toute modestie !) dans les domaines artistique et culturel pour créer et animer un lieu d'échanges et de création pour tous. Si un homme d'environ 60 ans se sent proche de ce projet et souhaite le porter avec moi, il sera le bienvenu ! *Michèle, tél : 06 74 00 90 81.*

■ Qui peut m'aider à trouver mon futur lieu de vie ? (j'offre un produit ou un service en remerciement). Ce lieu, de quelques hectares, sera situé dans les Pyrénées, en moyenne montagne, en pleine nature, avec rivière/source/puits et sera habité par un couple de paysans âgés (ou pers. seule), vivant en semi-autarcie. Je propose l'achat en laissant l'usufruit aux habitants jusqu'à leur mort. Je me contenterai d'un petit local (15-20m²) pour y stocker mes affaires car je compte voyager encore pendant quelques années. Ensuite, j'y construirai une maisonnette en bois où je vivrai dans la simplicité volontaire. Etant souvent absente, je ne propose pas une association de travail, ce qui n'exclut pas l'entraide, entre "voisins" lorsque dans quelques années je m'y installerais définitivement. Pour plus de détails *: Annie Costet, 07610 Sècheras, tél : 04 75 07 10 87.*

Recherche

■ La compagnie Amarante, basée en Cévennes, se prépare à vivre une aventure collective et théâtrale en milieu rural. Pour ce, nous sommes en quête de caravanes à récupérer, à emprunter ou à payer à petits prix. De plus nous cherchons aussi une animateurice qui serait motivée par l'aventure pour monter un projet avec les enfants du groupe pendant les résidences. N'hésitez pas à nous contacter, on vous envoie plus d'infos ! *Tél : 04 67 82 49 60.*

■ Cherche témoignage de personne ayant guérit de pathologies psychiatriques lourdes grâce à des thérapies alternatives. Merci. *magalisoleilbleu@yahoo.fr.*

■ Je cherche les coordonnées des nouveaux éditeurs du *Manuel de la vie sauvage* d'Alain Sauvy (on m'a annoncé cette réédition). Ce manuel est truffé d'erreurs en ce qui concerne la périnatalité, la sexualité, l'allaitement, l'alimentation du jeune enfant, les rythmes… et ce serait dommage que le livre soit réédité avec ces erreurs. Je suis par ailleurs disponible pour relire d'autres livres ayant un chapitre sur ces thèmes. *ClaireDodé, Les Blanchards, 37290 Preuilly-sur-Claise, claire_dode@yahoo.fr.*

Les espoirs déçus de l'agriculture biologique officielle

De par son discours, l'agriculture biologique est une agriculture subversive. Va-t-elle encore conserver son originalité avec le nouveau règlement européen ? (…)
La décision du Conseil européen de juin 2007 est perçue comme une attaque en règle des critères qualitatifs de la bio : fin de la subsidiarité permettant aux pays de l'Union d'appliquer des règles de production plus exigeantes sur le plan national. En revanche, ce nouveau règlement octroie la possibilité d'utiliser des produits chimiques de synthèse dès lors qu'une préparation naturelle ne sera pas disponible sur le marché. Pour couronner le tout, la présence d'OGM est normalisée jusqu'à un seuil de 0,9% !
Il ne faut pas voir dans ces nouvelles dispositions des erreurs d'appréciation de la commission européenne. Cette démarche s'inscrit dans une réflexion qui projette, à l'horizon 2010, 10% de bio à l'échelon européen. Rien de mieux pour répondre à cette ambition d'assouplir les règles de la bio tout en profitant d'une mise au pas concernant les OGM. C'est du sur-mesure pour la filière des transformateurs qui vont s'approvisionner à moindres frais tout en limitant les risques de contentieux sur les OGM.
Bien sûr, pour le consommateur, ces aspects sont habilement masqués par la soi disant avancée du logo européen devenu obligatoire pour distinguer les produits bio. C'est ainsi la fin des écarts de standards nationaux. Naïvement, nous pouvions imaginer que cette initiative hisse vers le haut les critères qualitatifs de la bio. Il convient pourtant de rappeler que dans une économie libérale, le marché n'aime pas s'encombrer de règles trop contraignantes…
Ce n'est pas l'opposition du Parlement européen qui modifiera la donne. La mobilisation des collectifs associatifs a pourtant réussi à convaincre nos élus de ne pas voter le texte en l'état et de refuser clairement la présence des OGM et le recours aux pesticides de synthèse. L'honneur est sauf mais cet avis est laminé par la décision du Conseil des ministres européens de l'agriculture.
Nous voilà donc avertis. A partir de 2009, la bio sera édulcorée de ses fondements, ce qui marque l'achèvement d'une prise en charge par le marché et l'administration de cette contestation radicale de l'agriculture productiviste.
En effet, cette situation parachève le contrôle de la bio en la domestiquant en simple signe de qualité. La France a d'ailleurs pris les devants en attribuant depuis cette année à *l'Institut national de l'origine et de la qualité* la gestion de la bio, au même titre que le label rouge ou AOC. L'influence des consommateurs qui ont porté la bio se trouve assurément marginalisée.
Dans ces conditions ne faut-il pas soutenir des associations telles que *Nature et Progrès* qui reste fidèle avec ses cahiers des charges et sa charte aux préceptes fondateurs de la bio ?

Emmanuel Jaccaud
Mayenne

■ Je voudrais apprendre à fabriquer des chaussures sans cuir et sans produits synthétiques. Je suis pour cela à la recherche de conseils, fiches techniques, témoignages, ainsi que de coordonnées de cordonniers travaillant dans cette optique. Vous pouvez me joindre au *09 50 05 04 19 ou m'écrire : Nadine Gardères, 14, boulevard Dalidale, 13004 Marseille.*

Emploi

■ Petite ferme d'élevage ovin, bovin, lait + légumes, située zone montagne, Hautes-Pyrénées, propose formation sur 12 mois, pratique et théorique, à futurs jeunes paysan(ne)s motivé(e)s par l'agriculture biodynamique. Statut possible. *Ferme de la Coume, 65200 Banios.*
■ Je fais du travail d'élagage en taille douce qui respecte mieux les arbres. Je me déplace partout autour de Lyon jusqu'en Ardèche. *Allan, tél : 06 11 43 37 53.*

Vacances

■ Bienvenue dans la Somme chez Christine et Pierre, à 130 km de Paris, gîte pour 5 personnes dans maison indépendante arborée, en bordure du canal de la Somme, tranquille, possibilité de pêcher. Voir site d'Accueil paysan, *tél : 03 22 88 94 89.*
■ Couple avec trois enfants (9 ans, 6 ans, 6 mois), vivant au cœur du Pays basque, cherche accueil à la campagne une ou deux semaines en période de vacances scolaires. Petit prix. Notre but est de rencontrer une ou deux familles habitant en Corse. Possibilité ensuite de faire l'inverse (accueillir chez nous). Esprit *S!lence* et décroissance. *Tél : 05 59 65 41 66.*

Gratuites : Les annonces de *Silence* sont gratuites pour les abonnés. Elles sont également gratuites pour les offres d'emplois. Pour passer une annonce, joindre le bandeau d'expédition qui entoure la revue ou joindre un chèque correspondant à un abonnement. **Taille des annonces.** Nous vous demandons de faire le plus concis possible. Au delà de 500 signes, nous nous réservons le droit de faire des coupes. **Délais.** Les dates de clôture sont indiquées en page 2 "*Quoi de neuf ?*". Prévoir environ deux mois entre l'envoi d'une annonce et sa publication. **Domiciliées :** *Silence* accepte les annonces domiciliées à la revue contre une participation de 5 € en chèque. Pour répondre à une telle annonce, mettre votre réponse dans une enveloppe. Ecrire sur cette enveloppe au crayon les références de l'annonce, puis mettre cette enveloppe dans une autre et envoyer le tout à la revue. **Sélection :** *Silence* se réserve le droit de ne pas publier les annonces qui lui déplaisent.

Action antipub

La pub s'insinue partout, en particulier dans nos boîtes aux lettres. Quand elle n'est pas envoyée nominalement par la poste, je retourne les coupons, bons, bulletins d'inscription, etc. dans l'enveloppe T ou préaffranchie généralement jointe, évidemment sans donner suite, à seule fin d'encombrer le service courrier de l'émetteur. A pratiquer toutefois avec discernement : j'exclus de cette action les organismes humanitaires, Restos du Cœur, SPA…

Jacques Deschamps
Loir-et-Cher

Prisonnier dans la rue Jodelle

C'est peut-être le titre de la dernière série en vogue en cette rentrée. Mais c'est bien dur à vivre : ce matin, la rue est devenue prison. Sans raison. Parce que l'autorité l'a dit.
Nouvel habitant du 18e arrondissement à Paris, je regagnais mon "chez moi" (…). J'entends de la musique et des appels au mégaphone. Intrigué, je rentre dans la rue Jodelle, juste sur ma droite. Le mot "rentrer" est important… Par curiosité, je vais voir ce qui se passe : une quinzaine de manifestants du collectif "Mal logés en colère !" scandent des slogans. Qu'est-ce qu'ils demandent ? "Un logement pour tous. Ça relève du bon sens, pourrait-on dire. Je le prends le tract que l'on me distribue. Je le lis, tout en restant un peu à l'écart des manifestants. Quand on connaît le prix du logement locatif en France, on comprend bien le problème d'accès à un toit des personnes à faible revenu. Je pense ça dans ma tête, ne manifeste aucune opinion d'aucune forme que ce soit, et au bout de quelques minutes je décide de rentrer chez moi, à deux rues de là.
Mais là… des deux côtés du petit groupe, 10, bientôt 20, puis 50 à 60 policiers et CRS, accourus qui, à vélo, qui, en fourgons, sortis de partout en silence, ont fait barrage ! On m'interdit de passer pour rentrer chez moi, parce que "rien ne prouve que vous n'êtes pas avec eux ! D'ailleurs vous avez pris leur papier, ça prouve que vous êtes sympathisant ! C'est une manifestation interdite ».
"Rien ne prouve que vous n'êtes pas avec eux"… ces mots résonnent sinistrement dans ma tête et résonneront longtemps… J'ai lu leur papier, je suis suspect… mais où est passée la liberté d'information ? On a envie de crier ou de rire tellement c'est stupide, prisonnier dans la rue, interdiction de bouger, parce que j'ai pris un tract ! Abasourdi, hébété, je ne sais même plus si je suis "sympathisant", là n'est pas le problème, on me menace, c'est tout, on me demande de justifier mon itinéraire, on dit m'avoir déjà vu essayer de passer de l'autre côté de la rue, ce qui est faux, mais je doute, je bafouille, je me sens presque coupable de je ne sais quelle collusion avec je ne sais quoi. Je me vois embarqué au poste quand ils vont décider de dissoudre la réunion (on ne peut pas parler de manifestation, ils sont quinze) non-autorisée.
Présomption de culpabilité. J'ai peur de prendre un coup de matraque, comme ont peur aussi deux ou trois autres coincés là alors qu'ils faisaient une course ou allaient chercher leur voiture. On nous intimide. On me demande pourquoi je suis là, on se moque de mes réponses ("J'habite à côté, je viens d'arriver dans le quartier, je m'intéresse à ce qui s'y passe"). Yeux de fer moqueurs en certitude de leur force. Kafka.
On nous pousse à "ne pas être avec eux", à être avec le bon passant qui n'ouvre pas les yeux, qui se contente du plus court trajet de son travail générateur d'euros à son domicile consommateur d'euros. Une pause autorisée au supermarché un jour sur deux. Rien ne prouve que je ne suis pas avec eux, c'est vrai. Alors on m'oblige à attendre là, entre deux haies de flics, prisonnier de la rue Jodelle pour un délit de non-conformisme à la pensée propre. Même pas, j'ai rien dit, j'ai juste pris le tract. C'était trop. J'essaie encore : "J'habite à côté, je veux rentrer chez moi". "C'est ça, bien sûr", me répond un œil-de-fer, "pourquoi êtes-vous là ?". Kafkaïen. On se balade, on s'intéresse à ce qui se passe dans la rue, on s'informe, et ces simples gestes de passant vous transforment en suspect aux yeux du nouveau régime... On ne peut plus être passant, il faut un alibi de vie "normale", il faut une raison pour passer, on m'a demandé… mon justificatif de domicile ! pour me laisser circuler librement, au bout d'une longue négociation avec le "chef" des yeux-de-fer … justifier de vivre…
La rue est devenue prison. C'est une solution pas chère au problème du sureffectif des détenus classiques, peut-être, dans les dossiers bien calculés de notre nouveau régime… Tous détenus, et pas cher ! La suspicion de solidarité a été instaurée en délit ce matin. Matin brun et yeux-de-fer. Il n'a pas besoin d'avoir lu Kafka pour recréer à la perfection l'ambiance, bravo. Le Sarkordre est vraiment une atteinte grave à nos libertés. Pourtant le Grand Suprême est allé à l'ordre des avocats, il devrait savoir que ce n'est pas marqué dans le droit de la République, la présomption de culpabilité. République ? Elle était bien triste, ce matin rue Jodelle, dans le 18e.

Eric Ledru, passant.
Paris

Courrier

Il faut quitter EDF

Les articles que j'ai lus dans diverses revues ou sur internet sont bien timides pour nous encourager dans cette démarche. *Que Choisir* (n°449, juin 2007) prend uniquement comme critère notre porte-monnaie (augmentation des tarifs) et la peur du non-retour (si je quitte EDF, je ne peux plus y revenir avec des tarifs réglementés) : aucune réflexion sur la nature et les conséquences de l'origine de l'électricité.
Les 4 saisons du jardin bio (n°165, juillet 2007) proposent un dossier bien documenté, mais Antoine Bosse-Platière nous invite dans sa conclusion à la plus grande prudence, nous engageant à changer d'opérateur uniquement "si votre consommation électrique est déjà au plus bas et si vous êtes prêts à assumer dès maintenant une forte augmentation". Enfin *Sortir du nucléaire* hésite vraiment à en sortir, arguant du fait que la gestion de l'électricité serait privatisée : "*Le Réseau Sortir du nucléaire ne saurait donner de 'consignes'... Le Réseau se prononce en faveur du service public, tout en exigeant qu'il soit démocratisé, décentralisé, déconcentré. Et donc dénucléarisé*".
Alors je vous conseille, pour prendre votre décision, lors du prochain règlement de votre facture EDF de regarder en bas de celle-ci l'origine de l'électricité : 85,7% d'origine nucléaire ! Etes-vous d'accord pour donner de l'argent à un tel fournisseur qui développe une politique de poursuite du nucléaire, négligeant totalement le problème du traitement des déchets nucléaires et des accidents nucléaires (Tchernobyl et très récemment, en juillet 2007, la centrale Kashiwazaki Kariwa au Japon, entre autres).
Personnellement, j'ai choisi de payer un peu plus cher mon kWh (une bonne occasion pour moi de faire encore plus attention à ma consommation et de saisir le coût réel de cette énergie) et de donner mon énergie à un fournisseur qui s'engage à fournir et à investir 100% dans les énergies renouvelables. Le seul que j'ai trouvé est Enercoop (en plus c'est une coopérative !), tél : 01 73 02 69 25, www.enercoop.fr.
Alors, n'ayez plus peur, quittez EDF ! Sortez du nucléaire !
La peur, c'est ce que l'on nous a agité tous les jours pour nous empêcher de réfléchir et d'agir (peur des autres, peur de l'avenir, peur de l'étranger, peur de perdre nos privilèges et notre confort,...).
Au fait, et vous S!lence, avez-vous quitté EDF ?

Marc Evin
Seine-et-Marne

S!lence : L'association S!lence et le Réseau Sortir du Nucléaire partagent le même espace collectif à Lyon. Celui-ci est fourni en électricité par Enercoop.

Garder un service public de l'énergie

Je viens de recevoir, accompagnant ma facture d'électricité d'octobre, 2007, un dépliant m'invitant à comparer cette offre d'EDF à celle de ses concurrents. (...) Comme ce dépliant est à en-tête de la *République française*, j'en déduis qu'il s'agit d'un envoi officiel qui a été imposé par les pouvoirs publics. (...) Ainsi nos responsables politiques s'appliquent-ils avec ténacité à faire passer dans le secteur marchand et à livrer à la concurrence toutes les activités d'intérêt général qui auraient dû rester du domaine public : fournitures d'eau et d'énergie, réseau autoroutier, transports en commun, bientôt la sécurité sociale et l'éducation et pourquoi pas ensuite la police et l'armée, à l'exemple des forces américaines en Irak !
Telle est donc la nouvelle Europe qu'ils nous préparent, avec comme modèle de rapports sociaux ceux qui prévalent aux USA : la compétition généralisée, le chacun pour soi, armé et barricadé à son domicile ; et pour résultat final le creusement des écarts, l'écrasement des plus faibles, la désintégration de la société. (...)

Jacques Meunier
Loir-et-Cher

Fonte des glaces

Un petit détail : dans le n°349, septembre 2007, p38, "Fonte des glaces" : "Si la calotte glaciaire du pôle Nord fondait complètement, le niveau des mers monterait de 7m". Non il ne changerait pas : c'est de la glace flottante. Mais ça serait vrai pour le Groenland. Le problème est déjà bien assez grave sans en rajouter.
Un lecteur fidèle et intéressé.

Pascal Hugo
Indre-et-Loire



DR

Essence contre nourriture

L'éthanolerie de Lillebonne (200 millions d'euros investis) produira annuellement 300 000 m³ d'éthanol en consommant 820 000 tonnes de blé. Avant que les machines ne les remplacent, la ration quotidienne des travailleurs de force était d'environ 1kg de pain. Donc ce blé permettrait de nourrir plus de 2,2 millions de personnes à raison de 4000 kcal/jour. (...) Cet éthanol permettra de faire rouler chaque année environ 150 000 voitures (et bien moins si l'on comptait l'énergie nécessaire en amont de l'usine). Chaque voiture consommera donc la ration alimentaire de 15 personnes alors que notre planète compte près d'un milliard d'affamés qui, je sais, n'ont pas d'argent pour acheter la nourriture que nous dénaturons au nom du libre marché.

Patrice Néel
Ardèche

Décroissance et démographie

Chez les autres on parle de croissance et à *S!lence* on parle de décroissance, mais depuis des années 1970, on ne parle plus beaucoup de réduire la population sur la planète. Il y en a même qui appellent à une hausse de naissances pour fuir en avant par rapport aux déficits de la Sécurité sociale ou pour "résister" comme nation contre les marées humaines venues d'ailleurs. Est-ce tabou de réclamer une baisse de la population car cela fait penser aux stérilisations de masse en Inde ou la politique anti-enfant adopté longtemps par la Chine ? Ou est-ce toucher une liberté considérée comme trop fondamentale : la procréation ? (basée sur des arguments soit genre religieux qui pensent que c'est "contre Dieu", soit genre libertaire qui pensent que c'est à chacun de disposer de son corps...) Ou est-ce simplement que personne ne trouve une bonne façon d'y parvenir sans guerre et sans privation de libertés fondamentales ? Sans remettre en cause le besoin tout de même de réduire radicalement notre consommation, il faut reconnaître qu'à moyen terme il faudrait aussi réduire la population qui accapare trop de ressources et d'espace habitable pour un avenir équilibré. Ceux qui nous rassurent en disant que l'on peut nourrir tout le monde ne considèrent que le court terme et négligent l'intégralité de la vie non-humaine sur terre.
Pour l'instant, il paraît que la méthode de contraception la plus efficace c'est l'éducation des femmes dans les pays en voie de développement... même si cela heurte la sensibilité de certains qui voudraient laisser ces pays prendre leur propre direction culturelle.



Certains proposent de supprimer des avantages et de taxer plus les couples qui ont trop d'enfants comme cela a été fait en Chine... Une telle politique ne m'attire pas, surtout qu'il faudrait que cela se passe partout afin d'éviter la peur de certains de se faire écraser par les autres.
Si quelqu'un à des idées claires sur ce thème, j'aimerais entendre leurs propositions.

Gregg West
Isère.

Jésus et la croissance

(...) La croissance, comme le Christ, c'est une affaire de foi. (...) Elle a ses grands prêtres, qui se nomment économistes, ses petits chanteurs à la croix de bois croix de fer si je mens je vais en enfer qui s'appellent les journalistes, chantant à matines vêpres et complies les mêmes âneries grégoriennes, et elle a son bras séculier, les politiciens de droite et de gauche qu'unit la croisade sacrée pour une croissance aussi mythique que le Saint Graal.
Ah qu'il était bon le temps des trente glorieuses, quand la croissance flirtait avec les 5%, il y avait le plein emploi, la bourse était florissante, la Lorraine crachait l'acier par millions de tonnes, on faisait la queue pour acheter des autos bien de chez nous, on exportait l'or vert de notre agriculture, les jolies armes et munitions de Saint-Etienne, les beaux avions de M. Dassault.
Rendez-nous la croissance, Jésus, reviens, Jé-ésus reviens, Jésus reviens parmi les tiens...
Il suffit pourtant de se renseigner pour **savoir** que si les pays dits "en développement" étaient à notre niveau il faudrait quatre planètes pour fournir les matières premières. (...)
Il faudra attendre 2053 pour que dans l'hypothèse idiote de 3% de croissance constante pour nous et 10% pour [les pays du Sud], la justice économique règne enfin sur terre. L'ennui, c'est qu'il n'y aura plus de terre.
A moins que Jésus ne soit revenu d'ici là et nous sauve par un miracle. (...).

Pierre Vexliard
Isère

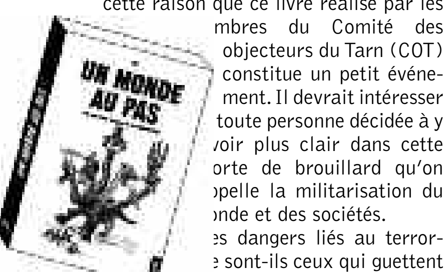


Les livres (et seulement les livres et BD) chroniqués dans ce numéro sont disponibles auprès de la librairie **Quilombo/Silence, 23, rue Voltaire, 75011 Paris**. Il suffit de remplir sur papier libre, vos coordonnées, les ouvrages que vous souhaitez vous procurer, d'inscrire le montant des livres (notés sous les titres de chaque livre), de rajouter 10% du prix total pour les frais de port. Règlement par chèque (à l'ordre de Quilombo Projection). Renvoyez le tout à l'adresse ci-dessus. Délai de livraison entre 10 et 15 jours.

Un monde au pas
Les nouveaux visages de la militarisation

Comité des objecteurs du Tarn
Ed. APEL
2007 - 180 p. - 10 €

"Ce qu'on connaît le mieux du commerce des armes c'est son opacité" ironisait un député, il y a quelques années. C'est pour cette raison que ce livre réalisé par les mbres du Comité des objecteurs du Tarn (COT) constitue un petit événement. Il devrait intéresser toute personne décidée à y voir plus clair dans cette orte de brouillard qu'on pelle la militarisation du nde et des sociétés.

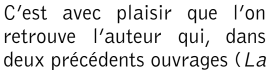


es dangers liés au terrore sont-ils ceux qui guettent premier lieu les habitants de notre planète ?" commence-t-il par s'interroger. Chiffres à l'appui, on en est moins sûr. "La guerre peut-elle être une réponse au terrorisme ?" demande le chapitre suivant. On n'en est pas plus sûr... Mais le terrorisme aura dans tous les cas servi à justifier une extraordinaire explosion des politiques intérieures de sécurité, ce qui n'est pas la moindre de ses vertus pour l'industrie de l'armement. Celle-ci est justement présentée dans la suite du livre, où l'on apprend que nous sommes passés d'un "complexe militaro-industriel" (CMI) à un "système industriel militaro-sécuritaire" (SIMS), traduction de l'émergence d'un marché de la sécurité dont les groupes de l'armement sont les principaux acteurs.
Les processus de privatisation du marché de l'armement voire des interventions militaires elles-mêmes, sont examinés dans le détail, avec à chaque fois un retour sur la situation aux Etats-Unis et en France. La montée en puissance des marchés boursiers dans ce domaine n'est pas moins détaillée. Le chapitre sur l'armement atomique tente de faire entendre comment nous sommes passés d'une doctrine de la dissuasion, dans laquelle l'équilibre de la peur impliquait le non-usage effectif de la bombe, à une doctrine de l'emploi offensif sur le champ de bataille. Grâce à la chimère des "mini" bombes nucléaires, le tabou stratégique de l'emploi de la bombe atomique a été levé. Le lecteur n'est pas au bout de ses surprises : la suite expose les relations ambiguës du militaire et de l'humanitaire puis passe en revue les nouvelles armes de la France avant de plonger dans quelques conflits oubliés. Des informations précises et des analyses claires et accessibles permettent au lecteur de poser un regard plus autorisé sur ces questions. Nous laisserons les auteurs conclure : "Les causes de guerre sont multiples et complexes, mais il est toutefois incontestable que le mode de vie occidental, basé sur la surconsommation, énergivore et pollueur, en est la principale". GG.

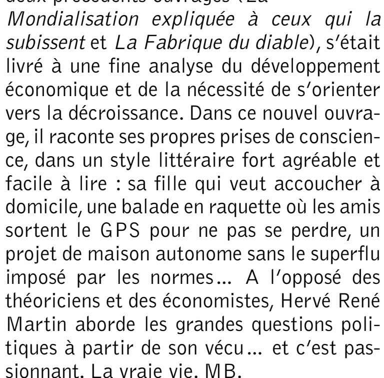
Eloge de la simplicité volontaire



Hervé René Martin
Ed. Flammarion
2007 - 280 p. - 18 €



C'est avec plaisir que l'on retrouve l'auteur qui, dans deux précédents ouvrages (*La Mondialisation expliquée à ceux qui la subissent* et *La Fabrique du diable*), s'était livré à une fine analyse du développement économique et de la nécessité de s'orienter vers la décroissance. Dans ce nouvel ouvrage, il raconte ses propres prises de conscience, dans un style littéraire fort agréable et facile à lire : sa fille qui veut accoucher à domicile, une balade en raquette où les amis sortent le GPS pour ne pas se perdre, un projet de maison autonome sans le superflu imposé par les normes... A l'opposé des théoriciens et des économistes, Hervé René Martin aborde les grandes questions politiques à partir de son vécu... et c'est passionnant. La vraie vie. MB.

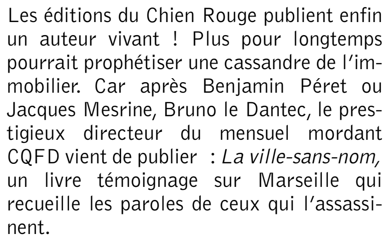


La Ville-sans-nom,
Marseille dans la bouche de ceux qui l'assassinent

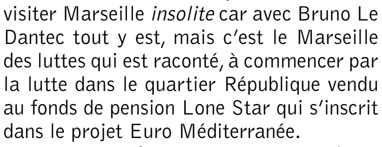
Bruno Le Dantec
Ed. Le Chien Rouge (Marseille)
2007 - 112p. - 7 €



Les éditions du Chien Rouge publient enfin un auteur vivant ! Plus pour longtemps pourrait prophétiser une cassandre de l'immobilier. Car après Benjamin Péret ou Jacques Mesrine, Bruno le Dantec, le prestigieux directeur du mensuel mordant CQFD vient de publier : *La ville-sans-nom,* un livre témoignage sur Marseille qui recueille les paroles de ceux qui l'assassinent.



Rien d'exhaustif comme l'ouvrage passionnant d'Alessi dell'Umbria , *Histoire universelle de Marseille* sorti chez Agone l'année dernière mais quelque chose de plus léger, une attaque en piqué plutôt que le bombardement du précédent.
Vous n'aurez plus besoin d'acheter *le Guide du routard* en descendant du TGV pour visiter Marseille *insolite* car avec Bruno Le Dantec tout y est, mais c'est le Marseille des luttes qui est raconté, à commencer par la lutte dans le quartier République vendu au fonds de pension Lone Star qui s'inscrit dans le projet Euro Méditerranée.
L'auteur nous fait partager un peu de sa jeunesse tumultueuse dans une ville d'avant le TGV, avant qu'il ne prenne le large lui aussi et que revenant il s'aperçoive que sa ville est devenue à la mode, à la mode des riches. Et ils vous l'accommodent en multipliant les prix des loyers par dix.



C'est que Marseille a ça de particulier que les pauvres vivent dedans. Certes nombreux s'entassent à Saint-Antoine, Frais Vallon dans des tours avec vues sur mer mais bien d'autres sont encore les rois de l'hyper centre. "Vive le couscous clan" comme proclame un graffiti rapporté dans le livre. Et si certains reprochent à la ville d'être devenue Alger, Constantine, Rabat, ce sont les mêmes qui lui reprochaient d'être Barcelone, Naples ou Aubenas. Pour d'autres c'est un dépaysement savoureux que de trouver un resto guinéen proposant un mafé, des vieux Chibanis assis à la queue leu leu jouissant de l'ombre à Belsunce, des vendeurs de pizza du Magreb à Noailles et des Chinois courant après l'eldorado français.
Mais ce sont ceux qui depuis trois siècles veulent nettoyer Marseille qu'a épinglé Bruno Le Dantec, les intendants du roi, les Gaston Deferre, les Jean-Claude Gaudin, ceux que la ville a adoptés parfois mais qui rêvent de l'assainir pour l'intérêt privé, un bien pauvre intérêt au regard de la richesse de cette ville-port.
Notre auteur dont on reconnaît la plume journalistique sait rappeler les grandes batailles du peuple contre son élite comme l'élimination radicale du quartier du Panier par un dynamitage allemand correspondant aux visées anciennes de la mairie. Il y a parfois une continuité dans la politique comme il existe une résistance populaire de Lille à Marseille tel que le chante Le Ministère des affaires populaires. Christophe Goby.

beaux livres

Pôles en péril

Michel Gauthier-Clerc
Ed. Buchet-Chastel Ecologie
2007 - 168 p. - 25 €

Livre superbement illustré qui montre l'histoire écologique de l'Arctique au nord, un océan entouré de terres peuplées et militarisées et de l'Antarctique au sud, une terre au milieu des océans, inhabitée et démilitarisée. Après avoir servi de refuges à grande échelle à une faune qui a su s'adapter à des changements climatiques lents, les pôles sont aujourd'hui confrontés à un changement beaucoup plus rapide, d'une part par les changements climatiques (surtout au nord) et par différentes formes de pollution (trou de la couche d'ozone surtout au sud, accidents pétroliers, introduction accidentelle d'espèces exotiques, pillage des ressources au nord...). L'auteur conclut par un long chapitre prospectif avec, notamment, toutes les inconnues liées au climat. Passionné et passionnant. FV.





B . D .

Putain d'usine

Jean-Pierre Lavaray et Efix
Ed. Petit à petit (76162 Darnetal)
2007 - 56 p. - 12,90 €



Après le livre, voici l'histoire de l'usine où travaille l'auteur, mais en bandes dessinées. *Putain d'usine* raconte la vie au quotidien des ouvriers d'une usine de Rouen, sœur jumelle d'AZF, celle qui a explosé à Toulouse en 2001. Le trait d'Efix mis dans des planches souvent très noires, rend bien l'impression d'angoisse et d'ennui qui se dégage sur les postes de travail. Un beau travail graphique qui alterne petites cases et grandes vignettes et qui, comme le livre, devrait permettre de rappeler que ce que l'auteur appelle dans un autre de ses ouvrages "la classe fantôme" existe toujours, avec ses difficultés mais aussi sa joie de vivre. MB.

Des bulles dans la finance

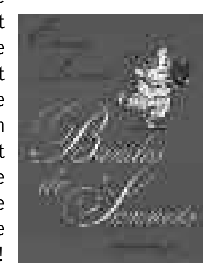
Calza, Maret, Mibé, Pet, Roulin, Sen
Ed. Grad (74130 Bonneville) et SOS Faim (Luxembourg)
2007 - 40 p. - 13,50 €

Quatre histoires en bande dessinée sur le micro-crédit. Quatre histoires qui se veulent pédagogiques, mais qui sont pour le moins publicitaires. Il faut attendre le cahier pédagogique pour trouver un débat enfin critique entre *Mme Pro* et *Mme Anti* qui pose des questions intéressantes. Une des BD reprend des extraits du livre de Mukammad Yunus sur la Grameen bank... qui n'évoque évidemment pas comment cette banque est devenue aujourd'hui un des opérateurs de téléphonie mobile, ni comment elle a passé un accord un temps avec Monsanto pour essayer d'imposer les OGM aux emprunteurs. C'est l'inconvénient de faire financer son livre par les organismes dont on parle. MB.

Bandes de sonnets

Etienne Lecroart
Ed. L'Association
2007 - 64 p. - 16 €

Les amateurs de jeux sur les mots et sur la composition des textes connaissent sans doute l'Oulipo de Queneau, Perec... Reprenant le même principe, quelques dessinateurs s'essaient à des histoires à contraintes. Ici, les pages sont conçues comme des sonnets, c'est-à-dire que chaque image en bout de ligne doit être reprise comme une rime. Le début de l'ouvrage est hésitant, mais progressivement Lecroart explore les possibilités de la contrainte avec brio. Il reprend ainsi comme contrainte les bulles de BD érotique pour en faire une poésie... sur un autre sujet. Il tâte de la rime muette (BD sans aucun texte), rend un hommage remarquable aux jeux de mots (laids) de son père, puis termine en apothéose avec un "sonnet creux" sur le discours politique libéral et un autre "sonnet faux" qui ressemble dans le sens habituel de lecture à un discours d'un actuel président de la République... mais que l'on peut lire à la japonaise pour en découvrir le double sens. Agréable prise de tête ! FV.



Les vents de la colère

Tatsuhiko Yamagami
Ed. Delcourt
2007 - 2 x 284 p. - 8,50 € x 2



Ce manga publié initialement en feuilleton au Japon à partir de 1970 dénonce les dérives militaristes d'un pouvoir avide de revanche sur la scène internationale. A l'époque, l'auteur est menacé par les groupes d'extrême-droite et fera ensuite des mangas moins politiquement engagés. Les éditions Delcourt publient cette bande dessinée... qui présente les défauts liés à de nombreux mangas : une histoire extrêmement diluée, un dessin simplifié pour ne pas dire simpliste. Malgré le nombre de pages impressionnant, cela se lit très vite. On dit que les Japonais jettent les mangas à la poubelle après la lecture et ne les collectionnent pas comme nous les BD. Cela peut se comprendre. FV.

B . D .



Où la neige ne fond jamais 2

Héliette A et O. Ferra
Ed. Lyon des neiges (Mairie, 74130 Les Houches)
2007 - 76 p. - 15 €

Le tome 2 de cette BD nous fait retrouver l'héroïne en fuite en Inde où elle découvre la vie des réfugiés tibétains. Le héros, lui, s'engage de plus en plus dans la lutte contre l'envahisseur chinois à Lhassa et subit la répression alors que le nouveau train ouvre la capitale au tourisme. Une BD pour témoigner du quotidien des Tibétains qui depuis 1959 essaient en vain de retrouver leur autonomie, avec les nombreux débats politiques qui les animent et la difficulté du soutien de par le monde. Une BD complétée par des textes d'actualité sur la situation. A lire avant de boycotter les jeux Olympiques de Pékin. MB.

enfants

La face cachée de notre alimentation

Karine Sabatier-Maccagno, Loïc Hamon
Ed. Elka
2007 - 76 p. - 11,50 €



A partir de 9 ans. Sous une forme extrêmement ludique et avec une maquette couleur présentée comme un carnet de voyage, les auteurs nous présentent les enjeux de l'alimentation en partant de la campagne "Lait : l'Europe est vache avec l'Afrique". Les enfants suivent les explorations de Timéo qui à l'aide de différents indices va se retrouver au Burkina Faso et découvrir comment nos modes d'alimentation ici perturbent l'alimentation là-bas. En fin d'ouvrage, plusieurs pages présentent la démarche des éditeurs et donnent de multiples pistes pour en savoir plus. Très réussi. FV.

Fisie Ka et les énergies renouvelables

Blandine Pluchet et Virginie Rochetti
Ed. Le Pommier
2006 - 64 p. - 8 €



Dès 9 ans. Catastrophe dans le village, les sources d'énergie sont en voie de disparition. La jeune Fisie Ka découvre alors que beaucoup ont des idées pour y remédier : les boulangers font leur farine avec leur moulin qui marche avec la force du vent, un autre en creusant le sol a trouvé une source d'eau chaude, un savant a réussi à bricoler des cellules photovoltaïques qui transforment la lumière en électricité, un marchand se souvient avoir vu dans un voyage un énorme mur sur un cours d'eau pour produire de la force... De manière très abordable, l'auteure, enseignante, explique l'énorme potentiel des énergies renouvelables... et de l'intérêt des économies d'énergie. FV.



Histoire de la révolution écologiste

Yves Frémion
Ed. Hoëbeke
2007 - 392 p. - 19 €

Voici un livre indispensable pour comprendre d'où sont nés les Verts, comment ils ont évolué et pourquoi il y a autant de flottements depuis quelques années en France. Bien que cela soit écrit de l'intérieur, l'auteur étant conseiller régional Verts en Ile-de-France après avoir été député européen, l'ouvrage ne souffre pas trop du manque de recul et ceci pour au moins deux raisons : Yves Frémion est écrivain et sait donner du souffle à ses écrits ; il a su intégrer l'histoire des Verts dans l'histoire plus large du mouvement écologiste, notamment au niveau intellectuel en abordant de très nombreuses questions qui font débat dans et autour des Verts.
Les Verts n'arrivent dans leur forme actuelle qu'à la page 155, Yves Frémion présentant longuement les prémices du mouvement écologiste, relevant avec minutie la rupture importante de l'écologie avec le mouvement ouvrier qui a structuré la gauche depuis un siècle et revendiquant, avec justesse, les nombreux liens issus de la mouvance libertaire. Yves Frémion montre que dès les écrits anarchistes d'Elisée Reclus (fin du dix-neuvième siècle), on avait déjà les éléments qui allaient donner naissance à une écologie politique. La continuité libertaire de ce mouvement se retrouve bien sûr dans l'explosion des débats de l'après-68 et donne naissance à *La Gueule ouverte* dont le fondateur Pierre Fournier restera dans la veine libertaire. C'est au cours des années 70 que se développent d'autres visions de l'écologie politique : l'une des origines se retrouve dans le vieux mouvement environnementaliste qui échoue à être pris en compte par les politiques, enfin le mouvement va se compléter par les "orphelins" de la gauche au fil des ans.



Après les méandres de la politique autour de Lalonde, l'écologie politique devient réellement structurée avec la naissance des Verts en 1984. Après une période Waechter (1986-1993) et une période Voynet (1994-2002), les Verts se retrouvent dans une tourmente permanente et un déclin relatif (en France). Yves Frémion montre bien comment les hésitations du mouvement pendant la présence de Dominique Voynet au gouvernement, puis les tours de passe-passe de Daniel Cohn-Bendit provoquent une incompréhension croissante dans le mouvement. L'arrivée de militants en provenance d'autres partis et la mise sous le coude de pratiques différentes a contribué à augmenté les dysfonctionnements.
Mais les causes ne sont pas qu'internes. Dès leur début, les idées portées par les Verts ont gêné le partage du pouvoir entre gauche et droite pareillement productivistes et les croche-pieds ont été nombreux, le plus visible étant la naissance de *Génération écologie* financé par Mitterrand autour de Lalonde, mais aussi de Noël Mamère. Les médias et le journalisme de complaisance ont aussi contribué à ce flou politique : les débats internes au lieu d'être présentés comme un gage de démocratie sont l'occasion de dire que les Verts se déchirent…
Il reste quelques défauts que l'on peut relever dans l'ouvrage : Yves Frémion a un peu trop tendance à faire des catégories pour les gens (style "les décroissants pensent que" alors que ce sont "des décroissants" mais pas tous), il manque de données sur l'importance du mouvement autour des Verts (les fluctuations électorales ne traduisent pas les avancées ou les reculs des idées), enfin, il passe à côté du débat sur le traité constitutionnel européen, expliquant bien la position des Verts mais n'analysant pas pourquoi 64% de l'électorat Vert a voté non. Enfin, il montre de manière très pertinente le bilan des élus Verts principalement en Ile-de-France.
Même si vous ne comprenez rien aux tendances chez les Verts, rassurez-vous, selon un sondage en interne, 45% des adhérents ne sont pas non plus capables de choisir entre ces tendances perçues comme des querelles de personnes. La lecture de ce livre ne lève d'ailleurs pas le mystère.
Ceci étant, cela reste un énorme et excellent travail pour un résultat agréable et facile à lire. Le livre s'achève sur une remarquable et précieuse bibliographie. MB.

Longo Maï Révolte et utopie après 68

Beatriz Graf
Ed. Thesis (Allemagne)
2006 - 176 p.

Les coopératives Longo Maï sont nées dans la suite de 68 du désir de construire des îlots alternatifs autogestionnaires en lien avec les luttes sociales, par opposition à d'autres formes de luttes jugées inefficaces. Quarante ans après, après un long cheminement, de multiples campagnes en faveur des réfugiés politiques, une ouverture progressive à l'écologie, la mise en place de différents médias, Longo Maï est une réussite inégalée dans la mouvance des tentatives communautaires. Richement illustré, cet ouvrage montre les difficultés rencontrées, le chemin parcouru et la situation aujourd'hui : plusieurs centaines de personnes qui vivent sur une dizaine de lieux différents. Le livre peut être demandé à Longo Maï, Grange Neuve, 04300 Limans. MB.

romans

American Darling

Russel Banks
Ed Actes-Sud - Babel
2007 - 570 p. - 10,50 €

L'héroïne du roman est une militante d'un groupe clandestin qui lutte contre le gouvernement au moment de la guerre du Viêt-Nam, se réfugie en Afrique lorsqu'elle est recherchée par le FBI, arrive au Liberia où elle épouse un ministre, connaît la guerre civile, revient aux Etats-Unis et finit par devenir fermière bio sur un ranch.



L'histoire est surtout intéressante par le long retour en arrière qui est fait de l'histoire du Liberia. Bien peu d'entre nous savent que ce pays a été créé de toutes pièces par les Etats-Unis au moment de l'émancipation des esclaves pour les inciter à retourner en Afrique. Qu'évidemment le Liberia s'est retrouvé, un siècle avant Israël, avec deux peuples pour une seule terre et qu'aujourd'hui encore, l'une des causes de l'instabilité politique du pays tient à la ségrégation entre les Afroaméricains et les Africains d'origine. L'auteure se complait un peu trop à détailler des histoires parallèles (la ferme bio, la militance de jeunesse, la sauvegarde des singes…), ce qui atténue la force du roman. Elle excelle par contre dans le récit politique, montrant clairement les enjeux des guerres actuelles dans le pays et les manipulations coloniales des Etats-Unis. MB.

Kamikaze Mozart

Daniel de Roulet
Ed. Buchet-Chastel
2007 - 294 p. - 16 €



En mars 1942, Fumika, jeune pianiste japonaise surdouée, bénéficie d'une bourse pour étudier aux Etats-Unis. Lorsque la guerre est déclarée après Pearl-Harbour, elle se retrouve comme cent mille autres ressortissants japonais, enfermée dans un camp.
Peu avant, elle a donné un concert de Mozart avec Wolfgang, un très bon amateur de violon, par ailleurs physicien suisse. Celui-ci va se trouver engagé dans le projet Manhattan qui va préparer la bombe atomique américaine… dans le désert, peu loin du camp de prisonniers
Dans un style littéraire remarquable de poésie et de sensibilité, Daniel de Roulet nous narre les deux histoires qui se croisent jusqu'au retour de Fumika à Nagasaki, ville détruite par la bombe. Et le sens du titre du roman ? En plein délire nationaliste, Fumika est mariée avec un jeune pilote de l'aviation japonaise qui deviendra kamikaze et nommera ainsi son avion.
Une plongée dans l'horreur de la guerre, sur les amitiés qui s'effacent, mais aussi une exploration de la psychologie de ceux qui, grands scientifiques de l'époque, ont été jusqu'à faire exploser une bombe atomique, un sommet dans l'horreur. MB.



livres

C.D.

L'Ange de mon démon

Ridan
Sony
2007 - 10 titres - 40'



Ridan est le chanteur dont on peut entendre en ce moment la chanson *Ulysse* sur les antennes des radios, ou dans les hauts parleurs des grandes surfaces. C'est peu dire qu'un poème de du Bellay (heureux qui comme Ulysse) chanté par un beur dans un supermarché ça en jette question intégration et "rupture". On se dit que même la ménagère de moins de 50 ans (si elle connaît du Bellay !) peut se cultiver à moindres frais. Et c'est tant mieux.

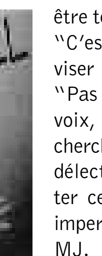
Mais Ridan est aussi celui qui dit fermement et délibérément "j'aurais pu être blanc, j'aurai pu être noir, j'aurai pu être ce qu'on veut de toutes manières ici c'est chez moi !" à l'attention des racistes (*Rentre chez toi*), ou encore "un tyran reste un tyran de Bagdad à Washington" dans un superbe morceau contre la guerre et l'arme nucléaire, *Alerte à la bombe*.

Alors autant le dire sans bouder notre plaisir, cet opus est une merveille d'émotion et de lucidité. Qu'il promène son spleen *J'en peux plus*, qu'il parle de la misère *Dans ma rue*, ou de la planète qui "en a ras le bol" dans *Objectif terre*, qu'il murmure un hymne à la vie *On l'aime quand même*, ou qu'il dénonce les fanatiques religieux *Les fleurs*, sur des mélodies très personnelles (même si percent parfois des références aux grandes pointures de la chanson française) ou plus universelles (ska, reggae), il crée une atmosphère subtile et pugnace, où les mots sonnent juste. Un seul petit bémol : même s'il est légitime de vouloir se faire connaître du plus grand nombre, il existe des labels, certes moins éminents, plus méconnus, mais plus adéquats pour présenter une création aussi savoureuse et envoûtante. MJ.

C'est quand qu'on rigole

Mell
Mon slip /Warner monslip.fr
2007 - 14 titres - 44'40

Elle est toute jeune et bourrée de talent. Son univers musical plutôt déchaîné et tonitruant, vagabonde entre le rock-punk, le jazz, et le manouche, pour exprimer ses émotions, ses doutes, ses désillusions amoureuses "sans parapluie", ses colères "KO social", mais aussi ses joies "Yeah yeah yeah ouh ouh". A l'aise avec les mots, avec lesquels elle joue délicieusement, parfois sous des airs de ne pas y toucher, souvent caustique, à la limite de la dérision, elle sait aussi être tendre et plus intimiste "C'est promis", ou improviser des univers sonores "Pas pompier". Même si sa voix, aérienne, criarde, se cherche encore, c'est avec délectation qu'il faut écouter cette artiste plaisante, impertinente et originale. MJ.



D.V.D.

Alter@travail

Pierre-Alain Saguez et Jean Monestier
Ed. La Lanterne (Paris)
2006 - 88 mn - 20 €



Le travail fait débat. Face au simplisme d'un slogan "travailler plus pour gagner plus", Michel Carré dénonce dans *Le travail ça fait (trop) mal* les cadences infernales et les maladies professionnelles. Pierre Carles dans *Danger travail* puis dans *Volem rien foutre al pais* donne la parole à ceux qui ne veulent plus travailler, qui préfèrent vivre des minima sociaux et s'organisent en conséquence. Jean Monestier et Pierre-Alain Saguez portent le débat sur un autre plan. Estimant que travailler a une valeur sociale, après une critique des dérives actuelles, ils donnent longuement la parole à ceux qui ont choisi de travailler autrement. Ainsi ce couple, ingénieur et professeur, qui ont choisi de travailler tous les deux à mi-temps depuis une trentaine d'années, explique ce choix de vie simple... au milieu de collègues qui gagnent le double. Ils expliquent que c'est d'abord au plus riche de réduire son train de vie pour que cela crée des emplois par le haut et que cela tire l'ensemble des salariés vers des emplois plus intéressants. D'autres ont fait le choix de créer une entreprise en autogestion comme *Inventerre*, entreprise de maçonnerie dans le bâtiment sain, dont tous les salariés ont fait le choix d'avoir un même taux de rémunération horaire, chacun-e (il y a deux femmes maçonnes) ayant ensuite la possibilité de moduler son temps de travail : concrètement, tous travaillent à temps partiel. D'autres, comme dans les films de Pierre Carles, bénéficient des minimas sociaux... et s'investissent dans le travail associatif, dans les échanges de services et dans les activités autonomes : quand on entretient tout chez soi sans faire appel à des artisans, il devient possible de vivre avec peu d'argent. De plaisantes réflexions et des pistes pour aller vers un autre monde où le travail est soit plaisant soit limité dans notre temps, laissant place à des activités tout autant sociales. De très bonnes réflexions. MB.

Nous avons également reçu...

■ **ABC du Qi gong des enfants,** *Laurence Cortadellas, éd. Grancher, 2007, 212 p. 18 €*. Le Qi gong, discipline énergétique millénaire d'origine chinoise pourrait être enseigné à l'école aux enfants. Nombreux exemples d'exercices à pratiquer pour les enfants et les parents.

■ **Le guide des femmes, santé, liberté, égalité,** *Paul Kadès, éd. Librio, 2007, 96 p. 2 €*. Tout ce que les femmes doivent connaître de leur corps pour mieux appréhender leurs questions de santé, de sexualité et de lutte contre la violence masculine. Un format de livre qui favorise un peu trop les raccourcis.

■ **140 recettes pour cuisiner les légumes anciens,** *Cécile Massieu, éd. Grancher, 2007, 286 p. 20 €*. Des recettes pour encourager la biodiversité dans votre assiette.

■ **Perfectionnez votre mémoire,** *Frédéric Huguenin, éd. Grancher, 2007, 262 p. 16,50 €*. Des dizaines de méthodes pour entretenir sa mémoire.

■ **120 recettes gourmandes pour votre confort digestif,** *Thérèse Ellul-Ferrari, éd. Grancher, 2007, 160 p. 12 €*. Si vous souffrez comme 40% des Français, de ballonnements, flatulences, constipation, aérophagie, brûlures d'estomac, colite, reflux gastro-œsophagien, un livre de diététique pour modérer tout cela.

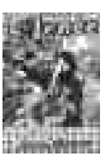
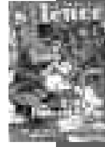
■ **Nous sommes peut-être frères,** *chef Seattle, illustrations Philip Rivière, éd. Utovie (40320 Bats), 2007, 32 p. 6 €*. Discours fait en 1854 en réponse au président des Etats-Unis lors de la volonté d'"achat" des terres indiennes, une réédition qui reste plus que jamais d'actualité.

■ **La désobéissance civile,** *Henry-David Thoreau, éd. Utovie (40320 Bats), 2007, 40 p. 6 €*. Réédition du texte qui a défini la désobéissance civile et qui a inspiré depuis de nombreux militants non-violents : des luttes pour les droits civiques aux Etats-Unis aux faucheurs d'OGM. Un classique.

■ **Le besoin de nature sauvage,** *Roland de Miller, éd. Jouvence, 2007, 156 p. 8,90 €*. L'auteur explique notre besoin de nature (ce que l'homme n'a pas fait ou modifié) et le relie à notre recherche de nature intérieure (spiritualité) en citant nombre d'extraits d'ouvrages (Robert Hainard, François Terrasson...). Ceci conduit au retour à la campagne, aux loisirs de pleine nature... alors qu'il faudrait pour l'auteur rechercher un équilibre entre notre survie et celle de la nature.

■ **L'école, les belles et la bête,** *Aline Peignault et Marie-Pierre Degois, éd. Chronique sociale, 2007, 290 p. 12,80 €*. Deux enseignantes du lycée Gagarine de Trappes, dans les Yvelines racontent les difficultés et les violences dans une zone abandonnée au racisme et à la pauvreté. Le collège a beau être sur la rue Martin-Luther-King, les jeunes ne connaissent pas la non-violence. Il y a bien un drôle de surveillant, Jamel Debbouze alors inconnu, il faut une sacré volonté et beaucoup d'humour pour continuer à avancer. Un récit plein d'anecdotes sur les possibles dans les zones d'exclusion.

■ **La démocratie évolutive,** *Michel Laloux, éd. Yves Michel, 2007, 260 p. 14 €*. Le livre s'ouvre sur un débat le soir du non au traité constitutionnel européen, car ce non est sans doute plus le signe d'un désir de réappropriation du politique qu'un rejet de l'Europe. Malgré le pouvoir du "oui" au niveau des instances politiques et médiatiques, la population a réussi à débattre et à choisir le "non". Sous forme d'un long dialogue et de petits dessins simplificateurs, l'auteur décortique les nombreux malaises de la vie politique d'aujourd'hui et montre comment on peut repenser la démocratie du bas vers le haut, de la société civile vers la classe politique. L'auteur y inclut la tripartition entre juridique, culturel et économie. L'avantage du dialogue est de rendre la lecture facile, l'inconvénient est que l'on ne fait que survoler les sujets et que cela reste une simple discussion.

Commander un ancien numéro

Anciens numéros - **Seuls les numéros présentés ci-après sont disponibles. Ils sont à commander uniquement en France (4 € l'exemplaire). Les frais de port sont de 2 € pour un ex ☐, 3 € pour 2 ex ☐, 4 € pour 3 ex et plus ☐.**

Numéros régionaux

- ☐ **272-273 Rhône**
- ☐ **285-286 Isère**
- ☐ **291-292 Aquitaine**
- ☐ **312-313 Poitou-Charentes**
- ☐ **318-319 Drôme et Ardèche**
- ☐ **325-326 Nord-Pas-de-Calais**
- ☐ **331 Ariège et Hautes-Pyrénées**
- ☐ **337 Paris**
- ☐ **342 Var et Alpes-Maritimes**
- ☐ **348 Centre**

Autres numéros

☐ **311 OGM Violence marchande**
Jeûne sortir du nucléaire. SEL : échec économique, réussite sociale.

☐ **314 Le réseau REPAS**
Croissance/décroissance. SEL : de la monnaie au temps comme mode d'échange.

☐ **315 Décroissance et non-violence**
Transport fluvial. Les restes du festin. OGM : faucheurs volontaires.

☐ **316 Réflexions fêtes**
Vivre sans nucléaire : après le jeûne. Nord/Sud : les prix du sang. Agriculture bio.

☐ **317 Vivre à la campagne sans voiture ?**
Nord/Sud : Vaccins et colonialisme. SEL : Analyses internes ou récupération.

☐ **320 Ecologie et alternatives**
Pétrole et géologie politique. Imaginer une banque transparente. Bureautique et économies d'énergie.

☐ **323 L'écologie au quotidien**
Décroissance : diminuer notre vouloir d'achat. Constitution : vers une Europe militaire !

☐ **324 Voyages au pays de chez soi**
La bio au cœur de l'écologie. Eolien : du vent sur la maison qui brûle. La pile à combustible.

☐ **327 De nos [in]cohérences**
REPAS : les Nouveaux Robinson. Energie : L'éolien détrône le nucléaire.

☐ **328 Décroissance, social et emploi**
Téléphone portable. Economie alternative : Perche Activités, La Péniche.

☐ **329 Désobéissance civique**
Ecozac à Paris. La maison de l'Ecologie de Lyon. Téléphone portable (2).

☐ **330 Des entreprises solidaires**
Le micro-crédit : contre les femmes ? Illich, école et décroissance.

☐ **332 Créons des médias alternatifs**
Résistance au Lyon-Turin. Faucheurs volontaires. Auroville : une utopie en marche.

☐ **334 Terre, terroir,territoire**
Tchernobyl. Autonomadisme contre libéralisme. Dix ans de sevrage radiophonique.

☐ **335 Résistances à la Françafrique**
Capitalisme : sauver la gratuité ? Biocarburant. Grenoble : nanotechnologies non merci !

☐ **336 Décroissance : penser la transition** Lyon-Turin : Gérard Leras. Mouvement anti-CPE.

☐ **338 Technologies contre autonomie**
Migrations : quelle empreinte ethnique ? Paris : Co-errances, Ecobox.

☐ **339 Handicap et alternatives**
Seveso. L'action non-violente ça s'apprend ! Déboulonneurs, Massage café, Alternative Santé.

☐ **340 Pour des innovations frugales**
Inspection citoyenne. Paris : La Maison des Femmes. Le café du soleil. OK Chorale.

☐ **341 Décroissance et santé**
Nord/Sud : déchets-cadeaux. Paris : le Petit Ney, la petite Rockette. Commerce équitable.

☐ **343 Changeons la recherche !**
Politique : Paul Ariès, révolution et décroissance. Paix : Parole et démocratie participative.

☐ **344 Maghreb à quand l'indépendance ?**
Belgique : Chasse aux bombes. Chauffe-eau solaire. Association d'éducation populaire. Jean Van Lierde.

☐ **345 Les nouveaux horizons paysans**
Politique : La déliquescence. Energie 21. Après la fin du pétrole.

☐ **346 Quelles relations Sud-nord ?**
OGM: procès des faucheurs volontaires. Paix : guerre et nouvelles technologies. Décroissance : dissidence de la broussaille.

☐ **347 Libertés : le combat continue**
Biocarburants : impossible à grande échelle. Irradiation des aliments : combien de fraudes ? Munich : la bio protège l'eau.

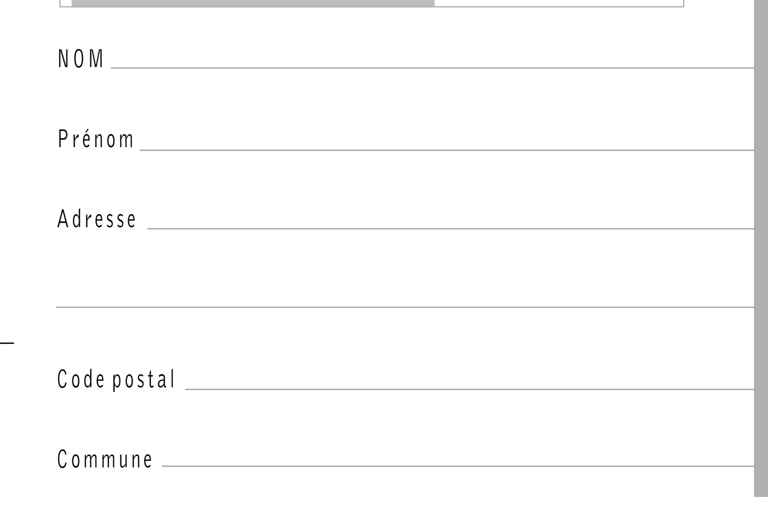
☐ **349 Quand l'écologie fait la foire**
Japon : le réacteur ne résiste pas au séisme. Education : Célestin et l'école moderne.

☐ **350 Décroissance côté femmes**
Famine : manger ou conduire, il faut choisir. Contrôle : passe Navigo et vie privée. Politique : des voies pour une régénération.

☐ **351 : 25 ans de silence**
Voyageurs des possibles. Ecologie politique en questions. Fausses solutions. Excès de vitesse.

☐ **352 : Sortir de l'industrialisme**
Inspections citoyennes : Un festival "missile mi-raisin". Grenelle : Des promesses pour plus tard... ou pour jamais.

☐ **Devenons des médias alternatifs**, éditions du *P'tit gavroche*. 2006, 370 p, 10 € (+ 3 € frais de port)



je règle un total de :

NOM

Prénom

Adresse

Code postal

Commune

s'abonner à S!lence

France métropolitaine

☐ Découverte 1er abonnement	6 n°	20 €
☐ Particulier	1 an	46 €
☐ Institution	1 an	92 €
☐ Soutien	1 an	60 € et +
☐ Petit futé	2 ans	74 €
☐ Groupés par 3 ex	1 an	115 €
☐ Groupés par 5 ex	1 an	173 €
☐ Petit budget	1 an	28 €

Suisse

☐ Découverte 1er abonnement	6 n°	45 FS
☐ Particulier	1 an	85 FS

Autres pays et Dom-tom

☐ Découverte 1er abonnement	6 n°	27 €
☐ Particulier	1 an	55 €
☐ Institution	1 an	100 €
☐ Soutien	1 an	60 € et +
☐ Petit futé	2 ans	85 €
☐ Petit budget	1 an	35 €

France : règlement à Silence, 9, rue Dumenge, 69317 Lyon cedex 04
CCP 550-39-Y Lyon
Virements bancaires : CCP 550 39 Y LYON

Belgique : règlement à Brabant-Ecologie, 33 route de Renipont B - 1380 Ohain
tél : 00 32 2 633 10 48
CCP 000-15-19-365-54

Suisse : règlement à Contratom CP 65 - CH 1211 Genève 8
tél : (41) 22 740 46 12
CCP 17-497696-4

Courriers : 9 rue Dumenge, F 69317 Lyon Cedex 04 **Abonnements :** 04 74 07 08 68 mardi 8h30-11h et 13h30-16h ou le 04 78 39 55 33 jeudi 10h-12h et 14h-17h **Rédaction :** 04 78 39 55 33 mercredi 10h-12h et 14h-17h **Stands, dépositaires :** 04 78 39 55 33 Les textes sont sous la responsabilité de leurs auteurs. Les brèves sont des résumés des informations que l'on nous communique. *Textes* : sauf mention contraire, la revue autorise, sous réserve de citer la source, la copie illimitée à usage privé des textes. Les utilisations à usage pédagogique sont également autorisées. Tout usage commercial est soumis à notre autorisation. *Illustrations* : Les photos et dessins restent la propriété de leurs auteurs. **N° de commission paritaire :** 0910 G 87026 **N°ISSN** 0756-2640 **Date de parution :** 1er trimestre 2008 **Tirage :** 7700 ex **Editeur :** Association Silence, permanence : lundi 10h-12h et 14h-17h tél : 04 78 39 55 33 **Administrateurs :** Myriam Cognard, Esteban Montoya, Mimmo Pucciarelli **Directeur de publication :** Mimmo Pucciarelli **Secrétaires de rédaction :** Michel Bernard et Michel Jarru **Gestion et abonnements :** Michel Jarru **Maquette :** Patrice Farine **Stands, lieux de dépôts :** Dorothée Fessler **Rédaction :** Matthieu Barbaroux, Michel Bernard, Guillaume Gamblin, Esteban Montoya, Mimmo Pucciarelli, Francis Vergier. **Dessinateur :** Lasserpe **Correcteurs :** Emmanuelle Pingault, Sara Martinez, Sylvie Michel, Raymond Vignal, Françoise Weité **Photographes :** Olivier Aubert, Capribio, Marie Clem's, Raymond Vignal, Pierre-Emmanuel Weck **Et pour ce n° :** Marguerite Descamps, Anne Dupuis, Claire Eggermont, Vincent Martin, Paulette Mazoyer, Mireille Oria, Reine Rosset, Myriam Travostino, Bernard Valette **Couverture :** photo MB - merci à Marc et Lotti Bosch - dernière page : Samuel Gérard

Imprimé sur papier 100 % recyclé blanchi sans chlore par Atelier 26 - Loriol Tél : 04 75 85 51 00

photo : Samuel Gérard

“L'écophotographie est à la fois une démarche citoyenne et responsable : par soucis de cohérence avec ma vocation de protecteur de la nature, je n'emprunte pratiquement plus, depuis trois ans, de véhicule personnel motorisé pour me rendre sur les lieux de prises de vues, préférant le train et la marche à pied, et choisis des destinations ne nécessitant pas le recours au voyage aérien. Mon travail artistique s'inscrit dans la même volonté de sobriété. Je voudrais, à travers l'image, rendre compte de la puissante influence que la nature sauvage exerce sur notre imaginaire, influence pouvant conduire au voyage intérieur, à la méditation, à l'apaisement. ”

Samuel Gérard pratique la photographie depuis 2006, pour découvrir son travail : www.samuelgerard.com. Ouvrage disponible : "Retour aux sources" préface de Jean-Marie Pelt, éd. Les petites vagues - 20 textes et 140 photographies - 35 €



DR